



actes

du conseil général

année LXXXVI

janvier-mars 2005

N° 388

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXVI **N° 388**
janvier-mars 2005

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA "LE CHRIST A AIMÉ L'ÉGLISE ET S'EST LIVRÉ POUR ELLE" (Ep 5,25) <i>Commentaire de l'Etrenne 2005</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Francesco CEREDA COLLABORATION INTER-PROVINCIALE DANS LA FORMATION INITIALE	47
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers Généraux	69 78
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Intervention d'ouverture du Recteur majeur lors de la Rencontre des Provinciaux d'Europe 5.2 Intervention du Recteur majeur à la fin de la Rencontre des Provinciaux d'Europe 5.3 Nouveaux évêques salésiens 5.4 Le Recteur majeur nommé membre de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique 5.5 Confrères défunts	109 115 129 130 132

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: gennaio 2005

“LE CHRIST A AIMÉ L'ÉGLISE ET S'EST LIVRÉ POUR ELLE” (Ep 5,25)

Commentaire de l'Étrenne 2005

La motivation. – Rajeunir l'Église : un don et un devoir. – Un témoignage, un modèle, une icône. – Église, *lumière des peuples*, mystère et sacrement du salut. – Église, solidaire avec *les joies et les espoirs* de l'humanité. – *Etroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine*. – *A qui s'adresse le Concile*. – *Le service de l'homme*. – Vers une image jeune de l'Église. – *Une Église martyriale* [qui vit un témoignage]. – *Une Église liturgique* [qui vit une liturgie]. – *Une Église évangélisatrice* [qui vit une annonce de l'Évangile]. – *Une Église diaconale* [qui vit un service]. – Sens de l'Église vécu par Don Bosco et dans la tradition salésienne. – “Être Église et vivre avec l'Église” : toute une pédagogie. – *Faire connaître l'Église*. – *Faire grandir le sens de l'Église*. – *Faire faire une expérience d'Église*. – *Faire trouver la vocation dans l'Église*. – En guise de conclusion : comme les couleurs de l'arc-en-ciel.

Rome, 1^{er} janvier 2005

Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu

Très chers confrères,

Je vous salue avec toute l'affection que Dieu le Père a répandue sur nous, en nous donnant son Fils Unique né de Marie par la force de l'Esprit.

Je le fais au début de cette année 2005, au cours de laquelle nous célébrerons le 40^{ème} anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II, qui a été une véritable Pentecôte pour l'Église, appelée à se renouveler constamment de manière à réfléchir plus fidèlement le visage de son Seigneur.

C'est la raison pour laquelle j'ai eu en moi le sentiment d'être porté à proposer à toute la Famille Salésienne comme Étrenne, c'est-à-dire comme véritable programme spirituel et pastoral pour cette année, l'engagement de ***rajeunir le visage de l'Église***. Quelqu'un pourra peut-être se demander d'où provient cette initiative, ce qui la sous-tend. Eh bien, ma réponse est double.

D'une part, c'est parce qu'en parcourant la Congrégation dispersée dans le monde je me rends compte du besoin qu'il y a de recouvrer là où elle a disparu, ou fortifier là où elle est faible, l'affection envers l'Eglise, qui est *la Mère de notre foi*. D'autre part, la Constitution Dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium*, elle-même, en parlant de l'action de l'Esprit sanctificateur dans la vie de l'Eglise, affirme que "Par la vertu de l'Evangile, [l'Esprit] fait la jeunesse de l'Eglise et il la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son Epoux" (LG 4).

J'ai même pris la décision, en accord avec le Conseil Général, de présenter comme lettre circulaire pour ce début d'année le commentaire de l'Etrenne, afin de ne pas multiplier les messages et de favoriser au contraire l'assimilation de ceux qui sont offerts. Si dans quelques Provinces il y a le risque d'indigestion en raison des nombreux documents qui sont lus sans laisser de place à une véritable personnalisation, d'autres se trouvent dans la difficulté de se tenir informées, parce qu'il leur est difficile de traduire et d'offrir aux communautés les documents qui arrivent, de sorte que ces dernières ont du mal à recevoir tant de documents et en conséquence souvent elles restent en arrière : ce qui peut créer une Congrégation à deux ou trois vitesses. Il y a encore un autre élément en faveur de l'initiative, que je juge le plus important, et c'est la tentative d'offrir un moyen annuel de formation pour toute la Famille Salésienne, destinataire de l'Etrenne, qui vienne renforcer dans tous ses membres le sens d'appartenir à la famille spirituelle et apostolique de Don Bosco. Je suis sûr qu'une telle décision sera bien comprise et accueillie positivement par vous tous.

Cette fois-ci je n'offre même pas d'informations sur les visites effectuées ces mois derniers dans les Provinces : et pourtant il vaudrait la peine de le faire, car cela aide à mieux connaître la Congrégation, à apprécier ce que sont et ce que font les confrères dans des contextes si différents, à éclairer des attitudes, des habitudes et des comportements personnels ou communautaires

qui méritent une réflexion, à encourager et à lancer plus avant toutes les Provinces avec l'audace et l'imagination pastorale de Don Bosco. J'ai vu que, sous cet angle, les lettres sur les Régions sont en train de produire ce que je me proposais : augmenter la connaissance de la Congrégation et la coresponsabilité dans la progression de cette dernière. C'est une manière efficace de développer la communion et la participation.

Parmi les événements auxquels j'ai pris part pendant cette période, le plus important a été sans aucun doute le **Congrès Mondial sur la Vie Consacrée** qui, avec le thème "*Passion pour Dieu – passion pour l'Humanité*", a voulu affronter avec sincérité et humilité la situation présente d'un projet de vie qui depuis le Concile Vatican II se trouve dans un processus de renouveau et qui peu à peu commence à mettre en évidence les traits de son nouveau visage. Le Congrès a cherché à s'ouvrir à la nouveauté de l'Esprit, qui continue à susciter des graines de fraîcheur avec des formes de vie qui deviennent plus significatives, lisibles et efficaces en vue de l'évangélisation de la culture. Les conclusions atteintes, même si elles sont éclairantes et constituent un programme, font appel à la volonté de conversion de tous les religieux et de chacun d'eux, de manière à mettre en évidence l'*absolue valeur de Dieu* dans notre vie, qui se manifeste dans une intense vie de dialogue avec Dieu, où se nourrissent l'*envie de fraternité* et la *passion pour le salut* des hommes. Je souhaite que vous ayez eu la possibilité et l'intérêt de suivre l'événement à travers le document web "*Vidimus Dominum*" [Nous avons vu le Seigneur], qui a rendu un merveilleux service aux religieux du monde entier. Toutefois j'espère pouvoir partager avec vous par la suite les réflexions que ce Congrès a provoquées en moi, ainsi que leurs retombées dans la vie et dans la mission salésiennes.

Une première étape pour porter le Congrès au niveau de la société où nous sommes, nous l'avons eue dans le "mot du soir" que j'ai donné soit à la communauté de la Maison Généralice

soit à la quasi-Province de l'UPS, et dans la **Rencontre avec les Provinciaux d'Europe**, réunis du 1^{er} au 5 décembre au Salesianum pour réfléchir sur la présence salésienne dans ce continent qui est en train de vivre un processus très accéléré de profondes transformations, qui offrent de nouvelles possibilités à la vie et à la mission salésiennes et, dans le même temps, leur lancent un défi : cela nous oblige à faire des choix, à modifier les structures afin de répondre de la façon la plus significative et la plus efficace aux besoins des jeunes. Je vous invite à lire, dans les documents présentés dans la section 5 de ces Actes, les textes des interventions que j'ai faites au début et lors de la clôture de la rencontre, où vous pouvez trouver la formulation soit des objectifs que nous nous étions proposés, soit de la synthèse des conclusions les plus importantes qui ont émergé. Le dimanche 5 décembre, à la fin de la rencontre, nous avons eu le cadeau et la joie de pouvoir présenter nos sentiments personnels pour saluer, chez lui, le Saint-Père, Jean-Paul II.

Je ne m'étends pas sur le sujet, mais je préfère laisser immédiatement la parole au commentaire de l'Étrenne, avec les souhaits de bonne année. Que Marie nous prenne par la main et nous guide au cours de 2005. A son école nous apprendrons à aimer l'Église comme le Christ l'a aimée et s'est livré pour elle.

La motivation

Il y eut un homme envoyé par Dieu, dont le nom était Ange ; ou disons mieux, dont le nom était Jean. Oui, Jean XXIII, le bon Pape qui, sous l'impulsion de l'Esprit, se leva un jour et voulut un nouveau printemps pour l'Église. Dans un geste inattendu, non seulement il en ouvrit les fenêtres, mais il en poussa les portes dans une ouverture totale afin que l'Esprit y entrât. Le Concile Vatican II, convoqué par lui, a été comme un cyclone qui est entré à l'improviste dans un milieu fermé et bloqué, un "vent violent qui s'abat" (Ac 2,2), comme le jour de la Pentecôte au Cénacle.

A l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II, à la lumière des Constitutions *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes* qui nous ont fait voir l'Eglise comme Mystère, Peuple de Dieu, Corps du Christ, Mère des croyants, Servante du monde, en tant que Famille Salésienne nous sommes conscients que l'Eglise a "reçu la mission de faire briller la lumière du Christ à chaque époque de l'histoire, d'en faire resplendir le visage également aux générations du nouveau millénaire" (NMI 16). C'est pourquoi, en revivant l'esprit de cet événement extraordinaire nous nous engageons à :

**“Rajeunir le visage de l’Eglise,
qui est la Mère de notre foi.”**

Rajeunir l’Eglise : un don et un devoir

Nous ne pouvions pas ne pas souligner dans un souvenir, marqué de reconnaissance, cet anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II, qui a été un grand événement de l'Esprit, une véritable Pentecôte pour l'Eglise universelle. Déjà le Père Egidio Viganò, mon prédécesseur, avait rappelé qu'il constituerait notre carte de navigation pour le troisième millénaire. Aujourd'hui notre devoir est d'assumer et de faire fructifier le dynamisme venu du Concile, une authentique rafale d'air frais qui a rempli d'Esprit Saint les poumons de l'Eglise, au continuel renouvellement de laquelle nous nous engageons à collaborer. Les Constitutions conciliaires *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, enrichies de la récente réflexion de la Lettre Apostolique *Novo millennio ineunte*, seront notre point de référence.

A la différence de ce qui s'est produit avec l'étréne précédente, celle de cette année ne sera pas suivie de *proposition pastorale*. Je mentionnais alors qu'une telle proposition nous accompagnerait pendant quelques années ; il n'était pas, en effet, réaliste de penser qu'en peu de temps les engagements qui s'y

trouvaient exposés seraient concrétisés. C'est pourquoi, cette année également, elle continue à être à l'horizon, et à constituer leur point de référence, des initiatives pastorales à réaliser dans les différents lieux où la Congrégation et la Famille Salésienne exercent leur service en faveur de l'Eglise et des jeunes. Cela vaut davantage encore pour l'engagement au sujet de la sainteté des jeunes, qui trouve dans la proposition pastorale son centre et dans l'étrenne actuelle un grand stimulant.

Rajeunir l'Eglise est un don exaltant et un engagement exigeant ; mais que signifie rajeunir ? Je commence par la considération négative de ce que cela ne signifie pas. Il ne s'agit pas de lui faire un "lifting" ou une opération avec des produits de beauté ; cela serait bien en harmonie avec l'actuelle culture de consommation de l'image et de tout ce qui est éphémère, mais pas cependant avec la force rénovatrice de l'Esprit. Il ne s'agit pas non plus de se limiter à opérer quelques changements extérieurs de convenance ou quelques retouches superficielles d'ajustement, nécessaires pour faire apparaître l'Eglise comme remise au goût des modes du temps et semblable aux autres institutions sociales. Pour la rendre belle et attrayante, il s'agit de s'engager à greffer en elle des énergies nouvelles, précisément comme le fait l'Esprit Saint ; il faut faire ce que fait le Seigneur Jésus : aimer l'Eglise et s'occuper d'elle.

Le thème de l'étrenne de cette année trouve sa meilleure exégèse dans l'affirmation de la lettre aux Ephésiens, qui dit : "*Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle, ... il a voulu la présenter toute resplendissante, sans tache ni ride ni le moindre défaut, mais sainte et immaculée*" (Ep 5,25.27). Ce texte est beau, porteur d'implication et de proposition ; il est à étudier, à contempler, à vivre dans sa totalité. Son sens fondamental est évident : le Christ aime l'Eglise, la purifie, la sanctifie, la nourrit. Son amour est un amour de bienveillance, non de complaisance. L'Eglise dont on parle n'est pas une réalité idéale et abstraite, mais elle est l'Eglise historique et concrète. Le Christ la transforme pour la

rendre belle, resplendissante, vraie, sainte. Il s'occupe d'elle, prend l'initiative, ne se ménage pas, afin de lui enlever toute tache et toute ride.

Tel est notre devoir : aimer l'Eglise jusqu'à nous donner nous-mêmes pour elle, ainsi que le Christ l'a aimée. La beauté du visage de l'Eglise doit refléter la beauté de son Seigneur, le Christ Crucifié et Ressuscité. C'est la beauté de l'amour, qui dans la passion nous révèle le Seigneur Jésus, "le plus beau des enfants des hommes" (Ps 45,3), "objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs" (Is 53,3), "et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris" (Is 53,5c). C'est la beauté de l'amour, qui dans la résurrection est capable de faire rouler la pierre qui ferme le tombeau et, tandis qu'à terre se trouvent les bandelettes qui enveloppaient le crucifié et que reste plié dans un endroit à part le suaire, de s'asseoir sur elle, inaugurant ainsi la nouvelle création (Mc 16,2 ; Jn 20,6-7). C'est cette beauté qui sauvera le monde et que nous sommes appelés à faire resplendir dans l'Eglise. Ce n'est pas de la vanité ; c'est la beauté de l'amour.

Notre engagement est aussi de faire en sorte que l'Eglise ressemble de plus en plus à la "*nouvelle Jérusalem*" (cf. Ap 21,10-23), qui descend du ciel, parée comme une épouse pour son époux. Faire en sorte qu'elle soit une communauté renouvelée par le souffle de l'Esprit, qui l'anime et qui rend nouvelles toutes les choses ; une communauté enrichie par des charismes et des ministères en grand nombre, qui la maintiennent vivante et dynamique ; une communauté ouverte et accueillante, surtout à l'égard des pauvres, auxquels elle est envoyée et parmi lesquels elle devient crédible et lumineuse ; une communauté qui vit la passion pour la vie, la liberté, la justice, la paix, la solidarité, ces valeurs auxquelles de nos jours l'humanité est particulièrement sensible ; une communauté qui est un levain d'espérance pour une société digne de l'homme et pour une culture riche de valeurs éthiques et spirituelles. Faire en sorte qu'elle devienne de plus en

plus une Eglise jeune, dans laquelle les jeunes se trouvent chez eux, comme en famille.

La nouvelle Jérusalem “est une image qui parle d’une réalité eschatologique, c’est-à-dire qui concerne les choses ultimes, qui vont au-delà de ce que l’homme peut accomplir avec ses forces. Cette Jérusalem céleste est un don de Dieu réservé pour la fin des temps. Mais elle n’est pas une utopie. Elle est une réalité qui peut commencer à être présente dès maintenant... En tout lieu où l’on chercherait à dire des paroles et à faire des gestes de paix et de réconciliation, même provisoires, dans toute forme de convivialité humaine qui correspondrait aux valeurs présentes dans l’Evangile, il y a, dès aujourd’hui, une nouveauté qui donne des motifs d’espérance”.¹

Rajeunir l’Eglise veut dire la faire revenir à ses origines et à sa jeunesse ; comme les Eglises des Actes des Apôtres, des Lettres de Paul et de l’Apocalypse, elle vit de la force de Pâques et de la puissance de la Pentecôte, réalise la vérité du Christ et la liberté de l’Esprit, se souvient “de l’amour des premiers temps” (cf. Os 2,9). Une Eglise qui revient à ses racines apostoliques est courageuse dans la *martyria*, c’est-à-dire dans le témoignage que quelqu’un rend au Seigneur Jésus et à son Evangile, en allant même jusqu’à donner sa vie. Elle est caractérisée par la *euangelia*, ce qui signifie par la communication de l’Evangile à tous ; elle existe pour évangéliser, comme l’affirme explicitement *Evangelii Nuntiandi*, le document le plus important sur l’évangélisation, que Paul VI a promulgué dix ans après la conclusion du Concile. Elle est convoquée par la *leitourgia* [la liturgie], parce que le salut n’est pas une conquête à obtenir, mais une réalité à célébrer avec reconnaissance et à rendre présente et efficace en tout temps et en tout lieu. Elle est engagée dans la *diakonia* [le service], dont *Gaudium et Spes* a décrit d’une manière claire la signification : l’Eglise n’est pas une grande dame, mais une servante du monde.

¹ C.M. MARTINI, *Perché la Bibbia è il libro del futuro dell’Europa?*, Cesano Boscone, 9 mai 2004.

Rajeunir l'Eglise est la faire devenir une maison pour les jeunes. L'Eglise sera jeune si les jeunes y sont, surtout maintenant que croît la désaffection, au moins dans quelques parties du monde, justement pour le visage visible de l'Eglise. En conséquence il est nécessaire de déterminer un chemin pédagogique d'initiation aux mystères pour conduire les jeunes à l'Eglise et les faire devenir Eglise. A ce sujet l'icône des disciples d'Emmaüs se présente une fois encore porteuse de lumière : elle nous aide à comprendre que l'Eglise est comme une mère et une maîtresse qui se fait compagne de route de tous les hommes et de toutes les femmes qui cherchent le sens de la vie, les ouvre à la révélation de Dieu dans l'Ecriture, éclaire leur esprit et réchauffe leur cœur, offre la communion au Corps du Christ, de sorte qu'ils deviennent une communauté. Il s'agit de faire de l'Eglise la maison de tous ceux qui croient au Christ ressuscité et veulent témoigner leur foi en Lui. L'étrenne est donc une invitation à rendre jeune l'Eglise et à faire que les jeunes soient Eglise.

Jean-Paul II, dans son message pour la 5^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse (1990), écrivait entre autres choses aux jeunes du monde entier : "Prenez votre place dans l'Eglise, qui n'est pas seulement celle de 'destinataires' d'une préoccupation pastorale, mais qui est celle de protagonistes actifs de sa mission. L'Eglise est à vous, ou plutôt, vous-mêmes êtes l'Eglise". C'est une invitation pour les jeunes de toutes les latitudes et de tous les temps.

Un témoignage, un modèle, une icône

Cherchant à comprendre ce que veut dire l'étrenne, je voudrais vous proposer un témoignage, un modèle et une icône.

Tout d'abord je vous présente un *témoignage*, qui m'est resté bien vivant dans l'esprit et dans le cœur. Le témoignage du *Père Vecchi* pendant sa maladie m'a fortement impressionné, non pas principalement parce qu'il s'agissait du Recteur majeur, mais

parce que c'était là un signe qu'un homme ne faisait qu'un avec la volonté de Dieu, au moment où celle-ci coïncidait sans doute le moins avec la sienne. Lorsque la croix s'est présentée devant lui à l'improviste, sans agenda ni calendrier, il a accueilli la maladie comme ce qui serait digne de son amour. Son témoignage exprimait l'attitude d'un vrai croyant, de quelqu'un qui bien des fois avait consolé d'autres personnes éprouvées par la souffrance et qui, le moment venu de donner une preuve de sa propre foi, a su être un vrai fils d'Abraham, le père des croyants.

Après l'intervention chirurgicale, le Père Vecchi avait nourri l'espérance de récupérer complètement, soutenu par la prière de la famille Salésienne tout entière qui le confiait à l'intercession de son oncle, le Bienheureux Artémide Zatti. En brave homme de gouvernement qu'il était, il avait en tête tellement de projets ; mais il a voulu apprendre la signification de la parole de Jésus à Pierre : "Quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas" (Jn 21,18b). Ainsi il a accueilli la maladie, comme une nouvelle annonce de Dieu ; et elle l'a trouvé prêt : avec l'évolution de la tumeur, il s'apercevait que le Seigneur était en train de le préparer pour la rencontre définitive.

Alors que nous nous trouvions ensemble, pendant la retraite spirituelle, il demanda de célébrer le sacrement de l'onction des malades, précédé d'une confession auprès du Père Brocardo. A cette occasion il fit sa profession de foi en présence du Conseil Général, du directeur de la Maison généralice et de quelques autres confrères : "Je rends grâce à Dieu qui m'a donné dans l'Eglise une mère. Elle m'a fait naître fils de Dieu. Elle m'a aidé à grandir et à mûrir au moyen de la Parole et des Sacrements. Elle m'a fait découvrir ma vocation, mon rôle dans l'Eglise et dans la société. Elle m'accompagne en ce moment de ma vie. Elle m'attend comme une vraie maman dans le ciel". Puis il ajouta : "A présent je vous confie la Congrégation. Prenez-la en main et faites-la progresser".

C'est le témoignage d'un croyant, qui a expérimenté que l'Eglise est une Mère, qui a su donner une preuve de la foi et qui, le moment venu de s'en remettre à Dieu, a dit comme Paul : "Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie... ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ" (Rm 8,38-39).

Je vous propose maintenant un **modèle**. Cet été je suis allé à Annecy, une ville riche pour nous de signification, car elle nous parle de *Saint François de Sales*, le modèle dans lequel Don Bosco a puisé des éléments caractérisés de spiritualité et de pastorale. Nous nous rappelons son amour pour l'Eglise, qui le rendit prudent et déterminé à l'égard des calvinistes, eux qui ne le laissèrent même pas prendre possession de son siège épiscopal ; son zèle de bon pasteur, qui offre à ses fidèles le repos dans les pâturages de l'Evangile et recherche les brebis perdues ; sa célèbre bonté, qu'il retient comme méthode pastorale et pour laquelle il devint connu de tous, et même de ses adversaires ; son humanisme optimiste, qui lui donnait la conviction que la création est bonne et que toute personne a des énergies de bien, même s'il était conscient des blessures dues au péché ; sa conviction que la sainteté est à la portée de tout le monde et doit être vécue selon la vocation personnelle.

En étudiant Saint François de Sales, nous découvrons son sens de l'Eglise, qui découle de son ministère pastoral et de sa spiritualité. Il est pour nous un exemple à imiter pour être Eglise et pour construire l'Eglise : décidé dans ses choix et en même temps magnanime dans son style. Il est le saint patron que Don Bosco a voulu nous donner comme intercesseur et comme modèle afin que nous nous en inspirions. C'est pour cela que dans les divers lieux visités j'ai prié intensément, en lui demandant la grâce de nous obtenir le même amour que le sien pour l'Eglise et sa capacité de vaincre ses ennemis au moyen de la foi et de la bonté.

Je vous offre enfin une **icône**. Il s'agit de la chapelle *Redemptoris Mater* [Mère du Rédempteur], ce chef-d'œuvre qui se trouve dans

le Palais Apostolique à Rome et qui est le cadeau fait par les Cardinaux à Jean-Paul II à l'occasion du jubilé de la naissance de Jésus de Nazareth, Sauveur du monde. D'une manière éloquente elle nous présente l'Eglise comme Mère dans le style de l'art byzantin, débordant de couleurs, de lumière et de mouvement. Comme il me plairait que l'occasion fût donnée à tous de visiter et d'admirer cette très belle représentation iconographique de l'Eglise Mère.

Tout en elle devient dynamisme et splendeur. Le cosmos est riche de sens et de vie, grâce à la réalisation du dessein de salut de Dieu, de la création du monde jusqu'à son achèvement, quand nous serons tous dans le Christ. En elle nous est présentée l'histoire du salut, ainsi qu'elle est racontée par le cantique de la lettre aux Ephésiens (1,3-14). L'originalité de cette chapelle réside dans le fait qu'elle a été conçue comme une icône qui nous parle du dessein de salut de Dieu et de la réalisation de ce dessein dans l'Eglise considérée comme sacrement de ce salut. Marie, Mère du Rédempteur, est notre Mère depuis le début du monde en Eve, au pied de la croix, à la naissance de l'Eglise au Cénacle, jusqu'à la fin du monde comme femme glorieuse. Elle est une icône de l'Eglise notre Mère.

Eglise, lumière des peuples, mystère et sacrement du salut

L'Eglise est appelée à réfléchir la splendeur du Christ, qui est la "lumière des peuples", pour éclairer l'humanité, qui d'une part est aveuglée par le grand éclat de ses conquêtes scientifiques et technologiques et de son pouvoir économique, au point même de penser qu'elle peut et doit faire abstraction de Dieu, et qui d'autre part est enveloppée dans les ténèbres de la pauvreté, des conflits sociaux, raciaux, interethniques, du relativisme et de la confusion morale. L'Eglise a de nos jours un rôle inéluctable à jouer, même si les conditions ont changé ; elle ne se trouve plus, comme certains le prétendent encore, dans cette phase de

l'histoire où la science et la conscience humaine n'étaient pas capables de répondre à de nombreuses questions et par suite l'Eglise devait exercer un rôle de suppléance ; elle a le devoir d'éclairer l'humanité au moyen de l'Évangile.

Les premiers mots de la Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium* sont significatifs et expriment son rôle actuel : "Le Christ est la lumière des peuples : réuni dans l'Esprit-Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Eglise". Le Pape Jean XXIII avait parlé de l'Eglise en la disant "lumière des peuples" ; en utilisant cette expression, le Concile l'applique au Christ, qui est "la lumière des peuples" qui resplendit sur le visage de l'Eglise. Il reprend ainsi les paroles de la prophétie de Siméon, appliquées au Sauveur (Lc 2,32).²

Selon la doctrine conciliaire, l'origine de l'Eglise précède l'histoire, car elle existe déjà dans le dessein primordial du Père, qui l'a voulue comme *sacrement du salut*. Le Fils, qui vit depuis toujours en Dieu, s'est inséré dans l'histoire au moyen de l'incarnation ; de cette manière Il donne aussi un commencement à l'Eglise dans le temps. Toutefois c'est en retournant à l'éternité qu'Il devient le principe de vie et de développement de l'Eglise ; la résurrection lui permet de répandre l'Esprit Saint, qui est l'âme de cette Eglise.³ L'Eglise vient donc de la Trinité : "*Ecclesia de Trinitate*".

"La structure de l'Eglise repose sur deux fondements également essentiels : le Christ et l'Esprit Saint. Le Christ est son origine, son but et son terme ; l'Esprit est la lumière qui fait resplendir le Christ à ses yeux et la force qui la conduit par son

² Cf J. GALOT, *Il Cristo Rivelatore, fondatore della Chiesa e principio di vita*, dans *Vaticano II - Bilancio e prospettive, venticinque anni dopo 1962-1987*, sous la direction de R. LATOURELLE, Cittadella, Assise 1987, pp. 343-360.

³ Ivi, p. 347.

intermédiaire au Père. Sans le Christ, l'Eglise ne *serait* pas ce qu'elle est ; sans l'Esprit, elle ne *saurait* pas ce qu'elle est".⁴ Le Christ est le fondement de l'Eglise ; l'Esprit est la mémoire du Christ et la conscience de l'Eglise. L'Esprit exerce une triple fonction ecclésiale : Il est le *consolateur* pendant le temps de l'absence physique de Jésus, en alimentant l'attente de l'Eglise qui, comme épouse, attend le retour de son époux ; Il est l'*avocat* dans notre lutte contre le péché, personnel comme social ; Il est le *maître* qui nous rappelle les paroles du Christ et nous révèle Sa personne.

La vitalité de l'Eglise est proportionnelle à la fidélité avec laquelle elle écoute et suit la voix de l'Esprit. Ce dernier, en habitant en elle, la conduit constamment au Christ, pour qu'elle-même, en Le rencontrant, se renouvelle au moyen de la contemplation amoureuse de Sa personne, de la méditation attentive de Ses paroles, de la réalisation audacieuse de Son message. L'Esprit continue à modeler l'Eglise, en la conformant au Christ ; et l'Eglise se réalise en prenant conscience d'être fondée sur le Christ.

"La première caractéristique de la conscience de l'Eglise est donc d'être un *mystère*, en tant qu'elle a Dieu lui-même comme contenu constitutif et organe vivifiant. Au long des siècles l'Eglise essaiera de plonger de plus en plus profondément dans cette réalité qui la constitue, en sachant qu'elle ne pourra jamais l'épuiser, même si elle se sent toujours plus attirée vers elle".⁵

Une telle conscience était présente en Paul VI lors de l'inauguration de la deuxième session conciliaire : "D'où part notre marche, [...] ? Quelle voie allons-nous suivre [...] ? Et quelle fin donner à notre itinéraire ? [...] Trois questions, [...] mais] une seule réponse. Et ici, en cette heure solennelle, cette réponse, nous devons la proclamer pour nous-mêmes et la faire entendre au

⁴ O. GONZÁLEZ, *La nuova coscienza della Chiesa*, dans *La Chiesa del Vaticano II*, Œuvre collective dirigée par G. BARAÚNA, Vallecchi, Florence 1965, pp. 238-239.

⁵ Ivi, p. 240.

monde qui nous entoure : c'est le Christ, le Christ qui est notre principe, le Christ qui est notre voie et notre guide, le Christ qui est notre espérance et notre fin. [...] L'Eglise est un mystère, c'est-à-dire une réalité imprégnée de présence divine et qui peut toujours être l'objet de nouvelles et plus profondes recherches. [...] L'Eglise prend d'elle-même une conscience de plus en plus claire lorsqu'elle adhère fidèlement aux paroles et à la pensée du Christ, lorsqu'elle révère l'enseignement plein d'autorité de la tradition ecclésiastique et lorsqu'elle se montre docile à l'illumination intérieure de l'Esprit Saint".⁶

L'Eglise ne s'arrête pas à se contempler elle-même ; elle se réfère toujours au Christ, de qui lui vient la vie et dont, elle le sait, elle doit être un miroir vivant, et à l'Esprit, qui lui donne cette connaissance et la conduit par l'intermédiaire du Christ au Père. Sa contemplation est un "acte de remerciement", consciemment vécu, est Eucharistie, envers Celui qui vit en elle dans l'attente d'une acceptation et d'une réponse de vie.⁷ C'est ce qu'écrivit l'auteur de la lettre aux Hébreux pour encourager la communauté de croyants soumis à la peur devant les difficultés et à la tentation de capituler, en l'invitant à considérer "l'apôtre et grand prêtre de notre confession de foi, Jésus" (He 3,1), et à garder "les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus" (He 12,2a).

Le Cardinal Jean-Baptiste Montini l'affirmait lui-même lorsqu'il était Archevêque de Milan : "L'Eglise n'existe pas pour être très belle et se regarder dans le miroir en disant : comme je suis belle, moi l'épouse du Seigneur ; l'Eglise existe *propter nos et propter nostram salutem* [pour nous et pour notre salut]... Pour cela elle verra à s'adapter à notre époque, en se dépouillant si nécessaire de quelque vieux manteau royal resté sur son dos pour

⁶ PAUL VI, *Discours pour l'ouverture de la deuxième session du Concile*, 29 septembre 1963, dans *Documents conciliaires* 6, Editions du Centurion, Paris 1966, pp. 104-109.

⁷ Cf. O. GONZÁLEZ, *La nuova coscienza della Chiesa*, op. cit., p. 241.

se revêtir de manières plus simples réclamées par le goût moderne".⁸ C'est de là que découle le devoir qu'à chaque époque l'Eglise a de préciser la conscience qu'elle a d'elle-même, pour découvrir les aspects à réformer pour le salut de tous.

Quand, dans le Credo, nous disons "Je crois l'Eglise", nous ne voulons pas dire que nous avons confiance dans la réalité humaine de l'Eglise, qui comme telle est limitée et imparfaite, mais que nous croyons que Dieu se révèle dans cette réalité humaine, qui est sanctifiée par l'Esprit et constituée par Lui "Corps du Christ" et instrument de salut. Croire l'Eglise, c'est donc découvrir son vrai mystère, c'est croire en Dieu qui nous révèle ce qu'est l'Eglise, cela signifie l'accueillir comme espace de salut et l'aimer comme telle.⁹

Eglise, solidaire avec les joies et les espoirs de l'humanité

L'Eglise vit son mystère à chaque époque de l'histoire et s'efforce de donner une réponse aux impératifs du moment, à la lumière du passé et le regard tourné vers l'avenir. Elle sait qu'elle est au service du monde, parce qu'elle est née du Christ, "qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude" (Mc 10,45). Le Pape Pie XI disait : "Ce n'est pas : le monde pour l'Eglise, mais plutôt : l'Eglise pour le monde". L'Eglise, en effet, doit être rapportée au Seigneur qui l'appelle, au monde auquel elle est envoyée, au Royaume qu'elle développe au cœur du monde.

Il est intéressant de mettre en évidence quelques facteurs, externes comme internes, qui ont contribué à déterminer l'ecclésiologie de Vatican II. Il me semble qu'ils sont bien résumés par

⁸ J.-B. MONTINI, *Discorsi e scritti milanesi*, vol. III : 1954-1963, recueillis par G.E. MANZONI, Institut Paul VI, Brescia 1997, p. 930.

⁹ Cf. *Seguir a Jesucristo en esta Iglesia*, Lettre pastorale des Evêques de Pampelune et Tudela, de Bilbao, de Saint Sébastien et de Vitoria, Carême - Pâques de Résurrection 1989, pp. 13-16.

cette réflexion théologique : “Au cours des vingt-cinq dernières années il s’est produit, dans la société et dans les Eglises de l’Occident chrétien, des transformations de nature à créer des problèmes très sérieux pour la chrétienté occidentale dans la diffusion du message chrétien. L’expansion économique et scientifique a suivi un rythme vertigineux. Le modèle classique de société est entré en crise. Avec la rébellion du Tiers-Monde contre toutes les formes de néocolonialisme la supériorité de l’Occident a été mise en discussion. A l’émancipation de la femme, à la grande diffusion d’un nouveau mode de culture parmi les jeunes, et aux énormes problèmes d’ordre économique, démographique et écologique les Eglises ne peuvent rester sourdes. A l’intérieur de ces dernières, sont plus que jamais vives les tendances à accorder une plus grande participation de tous les membres lors des deux moments où sont élaborées et prises les décisions et à rechercher un dialogue réel avec les autres Eglises et les autres religions. L’engagement de l’Eglise en faveur de l’homme l’oblige à en défendre les droits partout où ils seraient violés. Dans le continent sud-américain l’épiscopat, les théologiens et les hommes d’Eglise ont effectué l’option préférentielle pour les ‘pauvres’ : ce n’est pas seulement de pauvreté économique qu’il s’agit, mais d’un sens plus large. Les ‘pauvres’ ont commencé ces dernières années à prendre une part réelle à la vie politique et à la vie ecclésiale des pays latino-américains. D’objet d’évangélisation, ils se sont transformés en évangelisateurs”.¹⁰

Et certainement, la situation politique, sociale, économique, culturelle et même religieuse a davantage encore changé en ces quinze dernières années, c’est-à-dire depuis qu’en 1989 le mur de Berlin est tombé, la guerre froide a pris fin, une nouvelle hégémonie est apparue et l’économie du néolibéralisme s’est imposée. La situation a pris ensuite un autre visage à partir du 11 septembre 2001, quand le terrorisme d’origine islamique a

¹⁰ A. ANTON, *L’Ecclesiologia postconciliare : speranze, risultati, prospettive*, dans *Vaticano II - Bilancio e prospettive venticinque anni dopo 1962-1987*, sous la direction de R. LATOURELLE, Cittadella, Assise 1987, p. 363.

fait son entrée sur la scène internationale d'une façon dramatique ; cela a amené certains à parler de "choc de civilisations", mais personne ne s'avise pour le moment à dire comment évoluera le conflit actuel. Toutefois l'approche que fait l'Eglise de la réalité de l'humanité, considérée comme horizon et comme interlocutrice de son action, continue à être valable ; plus encore, la manière de faire, inaugurée par la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, pour parler de la foi non pas dans l'abstrait, mais à partir du vécu de l'homme et des événements de l'histoire, garde sa valeur.

Il y a deux nouvelles attitudes de l'Eglise d'aujourd'hui, présentées par la Constitution *Gaudium et Spes*, qui mettent en évidence sa conscience de ne plus être une grande dame, mais la servante du monde : l'attitude de dialogue et le message d'optimisme.

L'attitude de dialogue naît de la reconnaissance de l'union fondamentale entre l'ordre de la création et celui de la rédemption. L'Eglise reconnaît pleinement la dignité de la nature humaine et les droits de l'homme, défend les valeurs authentiquement humaines et coopère avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté à la construction d'un monde plus humain. Avec cette attitude de dialogue l'Eglise prend part à la recherche commune de solutions aux graves problèmes, qui de nos jours angoissent l'humanité. Dans cette collaboration, l'Eglise ne se propose pas comme objectif d'attribuer à la société civile un *caractère sacré*, et encore moins un *caractère ecclésial*, parce qu'elle reconnaît l'autonomie que, par volonté du Créateur, détient la réalité temporelle. Par son action l'Eglise apporte le don inestimable de la lumière de l'Evangile, qui la rend capable de prononcer des paroles de valeur éternelle, là où prend fin la sagesse humaine.

Aujourd'hui l'Eglise sait que le dialogue lui est absolument nécessaire, comme expression de son mystère de communion et d'unité dans la diversité, comme signe lisible de son engagement

à créer de la synergie avec les autres religions, avec les autres églises chrétiennes, avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, pour collaborer à la construction de la "civilisation de la justice, de la paix et de l'amour".

Cela comporte le devoir de repenser le contenu et le style du service pastoral. Son contenu est d'annoncer Jésus Christ, d'être signe de la nouvelle humanité, de collaborer à la transformation sociale avec tous ceux qui font du bien, de dénoncer tout ce qui attente à la dignité de la personne humaine. Son style est celui du respect de la diversité sans la prétention de vouloir imposer la moindre chose à quiconque, celui du dialogue ouvert et honnête avec tous, celui de la volonté de service sans céder à des compromis.

Le message d'optimisme, à son tour, semble incarner l'Evangile, ainsi qu'il est magnifiquement synthétisé par Jean : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle" (Jn 3,16). Aimer le monde. Aimer l'humanité. C'est là, en effet, le message d'optimisme que la Constitution *Gaudium et Spes* a diffusé dans l'Eglise post-conciliaire et auquel l'écclésiologie post-conciliaire n'est pas restée indifférente. L'Eglise a opté pour la solidarité totale avec l'humanité et avec ses conquêtes, en présentant le sens ultime que celles-ci reçoivent dans le plan divin du Créateur.

La diffusion de ce message a constitué l'engagement principal de l'Eglise post-conciliaire au niveau universel et surtout au niveau des Eglises du Tiers-Monde. A cet engagement ont pris part d'un commun accord les pasteurs, les théologiens et les simples fidèles ; les tensions existantes n'ont jamais mis en discussion cette collaboration fondamentale ; au contraire, elles ont été la source de nouvelles énergies.

Comme fruit de ces processus de dialogue et d'optimisme, il y a le fait qu'une nouvelle conscience ecclésiale s'éveille dans les grandes masses des chrétiens, qui sentent à présent qu'ils

participent à la vie ecclésiale dans leurs communautés et que, pour certains aspects, ils en sont les protagonistes. En outre, le chrétien commence à apprendre à devenir homme avec les hommes, sans pour cela renoncer à sa vocation divine. Cela lui impose d'harmoniser l'engagement terrestre avec sa destinée supraterrrestre. Sa foi chrétienne le pousse à se mettre au service des hommes et à voir dans le plus déshérité un frère qu'il faut aider à se libérer de toute oppression et à mener une vie de fils de Dieu. ¹¹

Aujourd'hui l'*Avant-propos* de la Constitution *Gaudium et Spes* s'avère encore très beau et enthousiasmant, parce qu'il conserve toute sa fraîcheur et toute sa force de proposition ; c'est pourquoi je ne résiste pas à vous le transcrire, et aussi parce que sans doute les nouvelles générations ne le connaissent pas et sont moins familiarisées avec lui. Je ne vous cache pas la joie et l'enthousiasme pour cette vision de l'Eglise, que je désire partager avec tous les membres de la Famille Salésienne, de sorte qu'elle soit communiquée aux jeunes, afin qu'ils l'aiment et se livrent pour elle.

“Etroite solidarité de l'Eglise avec l'ensemble de la famille humaine

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit-Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire”. ¹²

¹¹ Cf. A. ANTON, op. cit., pp. 386 et ss.

¹² *Gaudium et spes*, n. 1, dans *Documents conciliaires 3*, Editions du Centurion, Paris 1966, pp. 26-27.

“A qui s’adresse le Concile

§ 1. C’est pourquoi, après s’être efforcé de pénétrer plus avant dans le mystère de l’Eglise, le deuxième Concile du Vatican n’hésite pas à s’adresser maintenant, non plus aux seuls fils de l’Eglise et à tous ceux qui se réclament du Christ, mais à tous les hommes. A tous il veut exposer comment il envisage la présence et l’action de l’Eglise dans le monde d’aujourd’hui.

§ 2. Le monde qu’il a ainsi en vue est celui des hommes, la famille humaine tout entière avec l’univers au sein duquel elle vit. C’est le théâtre où se joue l’histoire du genre humain, le monde marqué par l’effort de l’homme, ses défaites et ses victoires. Pour la foi des chrétiens, ce monde a été fondé et demeure conservé par l’amour du Créateur ; il est tombé, certes, sous l’esclavage du péché, mais le Christ, par la Croix et la Résurrection, a brisé le pouvoir du Malin et l’a libéré pour qu’il soit transformé selon le dessein de Dieu et qu’il parvienne ainsi à son accomplissement”.¹³

“Le service de l’homme

§ 1. De nos jours, saisi d’admiration devant ses propres découvertes et son propre pouvoir, le genre humain s’interroge cependant, souvent avec angoisse, sur l’évolution présente du monde, sur la place et le rôle de l’homme dans l’univers, sur le sens de ses efforts individuels et collectifs, enfin sur la destinée ultime des choses et de l’humanité. Aussi le Concile, témoin et guide de la foi de tout le Peuple de Dieu rassemblé par le Christ, ne saurait donner une preuve plus parlante de solidarité, de respect et d’amour à l’ensemble de la famille humaine, à laquelle ce Peuple appartient, qu’en dialoguant avec elle sur ces différents problèmes, en les éclairant à la lumière de l’Evangile, et en mettant à la disposition du genre humain la puissance salvatrice que l’Eglise, conduite par l’Esprit-Saint, reçoit de son Fondateur. C’est

¹³ *Gaudium et spes*, n. 2, dans *Documents conciliaires 3*, Editions du Centurion, Paris 1966, p. 27.

en effet l'homme qu'il s'agit de sauver, la société humaine qu'il faut renouveler. C'est donc l'homme, l'homme considéré dans son unité et sa totalité, l'homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté, qui constituera l'axe de tout notre exposé.

§ 2. Voilà pourquoi, en proclamant la très noble vocation de l'homme et en affirmant qu'un germe divin est déposé en lui, ce Saint Synode offre au genre humain la collaboration sincère de l'Eglise pour l'instauration d'une fraternité universelle qui réponde à cette vocation. Aucune ambition terrestre ne pousse l'Eglise ; elle ne vise qu'un seul but : continuer, sous l'impulsion de l'Esprit Consolateur, l'œuvre même du Christ, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi".¹⁴

Voilà pourquoi, chers amis, la présence de l'Eglise dans le monde est si précieuse. Elle est une lumière qui aide à trouver le dessein de Dieu sur l'humanité et qui guide l'intelligence vers des solutions pleinement humaines. Elle est un levain qui collabore à la transformation profonde de l'humanité, en introduisant en elle des énergies de bien. Elle est une force solidaire dans la tâche d'édification de la société actuelle. S'il est vrai que l'Eglise a besoin de l'humanité, dont elle fait partie et dont elle partage les joies et les espoirs, les angoisses et les souffrances, il est également certain que l'humanité a besoin de l'Eglise, appelée à être en elle "le sel de la terre", "la lumière du monde", "une ville sur la montagne".

L'Eglise existe pour être un signe du Royaume de Dieu. Pour rendre visible et crédible ce signe, l'Eglise doit se renouveler et se convertir, rajeunir et se purifier. Pour cela elle doit approfondir ses choix fondamentaux : la passion pour Dieu, à même de la libérer de n'importe quel alignement sur le monde dans ses critères, ses valeurs, ses attitudes, ses comportements ; la fraternité et la communion ecclésiale, de sorte qu'elle puisse devenir un point de

¹⁴ *Gaudium et spes*, n. 3, dans *Documents conciliaires 3*, Editions du Centurion, Paris 1966, pp. 27-28.

référence pour le monde et être attrayante et convaincante ; l'élan missionnaire, à même de l'aider à vaincre la peur ou la timidité des disciples réunis, portes fermées, dans le Cénacle, et de la porter à annoncer l'Évangile à tous ; l'engagement à servir, en faisant croître la sympathie et la solidarité à l'égard de tous ; le choix pour les pauvres, qui sont son label d'identité, de qualité, de fécondité.

Vers une image jeune de l'Église

C'est surtout dans les *Actes de Apôtres*, qui nous présentent l'origine de l'Église, que nous pouvons puiser l'inspiration, la volonté et le dynamisme pour nous engager dans la tâche inéluctable de rajeunir l'Église. Comme je l'indiquais au début de cette réflexion, dans les Actes se trouvent présents les traits spécifiques et constants d'une Église qui veut se maintenir fidèle à son Seigneur et être féconde vis-à-vis du monde.

Une Église martyriale [qui vit un témoignage]

Tout d'abord l'Église manifeste une nature "martyriale", c'est-à-dire sait rendre compte de sa foi, parce qu'elle est appelée à être témoin du Seigneur Crucifié et Ressuscité. Pour cela l'Église est souvent une réalité de *contre-culture*, dans le sens qu'elle porte avec elle un Évangile qui ne convient pas à la mentalité du monde. C'est dans ce caractère paradoxal qui est le sien et qui apparaît très clairement dans le discours de la montagne, de l'évangile selon Matthieu, et dans le discours dans la plaine, de l'évangile selon Luc, que consistent justement sa force prophétique et son pouvoir de signification.

Certes, le courage de s'opposer à la mentalité commune, de dénoncer des manières d'agir affirmées, mais pas pour cela moins injustes, entraîne la solitude, le refus, en certains cas la persécution et même la mort, comme de fait en font l'expérience tant de

frères et de sœurs en différentes parties du monde. En s'en tenant à ce que dit Jésus dans le discours sur la montagne, en particulier dans les Béatitudes, on pourrait dire que, lorsque les croyants ne sont pas de quelque façon persécutés, méprisés, marginalisés, ils doivent s'interroger en se demandant s'ils n'ont pas manqué à leur devoir prophétique. Celui qui est complice des péchés du monde d'aujourd'hui, celui qui ne crée pas de l'embarras, celui qui ne met pas en crise, celui qui ne dénonce pas les problèmes dramatiques qui nous affligent et dont personne ne veut parler, celui-là risque de trahir l'Évangile.

Une foi authentique au contraire est toujours accompagnée du martyre, du témoignage vécu dans la quotidienneté, dans l'accomplissement des devoirs personnels, dans l'engagement ecclésial et social. Il ne faut pas oublier que les martyrs, d'hier et d'aujourd'hui, ceux qui sont canonisés et ceux qui ne sont pas reconnus officiellement, sont non seulement la gloire de l'Église, mais aussi un point de référence pour tous les croyants, appelés à rendre témoignage de leur foi dans n'importe quelle circonstance de la vie.

Une Église liturgique [qui vit une liturgie]

En deuxième lieu, l'Église est une communauté "liturgique", qui célèbre sa foi, fait grandir de nouveaux fils à travers l'initiation chrétienne, porte le croyant à se modeler pleinement sur la figure du Christ. La liturgie est une véritable école de sainteté, parce qu'elle transforme l'existence personnelle et l'existence communautaire en prière. Même si la désaffection vis-à-vis de l'Église semble souvent avoir pour origine le manque d'attrait de nombreuses liturgies, on ne peut faire disparaître ni la valeur ni le besoin d'une authentique vie de célébration. Outre la nécessité d'une catéchèse liturgique capable de nous introduire dans les mystères et de nous aider à mûrir dans la foi, cela implique de soigner la qualité des célébrations, de manière à ce qu'elles soient simples et belles, dignes et fécondes.

Pour célébrer nous devons récupérer le sens du gratuit et du mystère, les raisons de faire la fête, la dimension communautaire. Nous sommes invités à donner à la liturgie le lieu qui lui correspond en tant qu'elle est "source et sommet de la vie chrétienne" (cf. SC 10). Ici je voudrais faire allusion en particulier à l'*Eucharistie*, sacrement suprême de l'amour du Christ et de l'union avec Lui. Dans l'Eucharistie chacun reçoit le Christ et le Christ reçoit chacun. Nous ne pouvons pas oublier que "l'Eglise fait l'Eucharistie, et l'Eucharistie fait l'Eglise", comme le disait le Père de Lubac.

Cela confère à l'*Eucharistie dominicale* une importance capitale : elle est une rencontre, qui fortifie la conscience que nous avons de nous savoir membres d'un peuple qui chemine par le monde, le regard fixé au ciel. Participer à la célébration dominicale signifie prendre la vie de toute la semaine pour la faire devenir une offrande à Dieu et témoigner dans la société que pour nous Dieu est Dieu et que Jésus Christ est vivant, à l'œuvre dans notre communauté. La fidélité au commandement "*Faites ceci en mémoire de moi*" (Lc 22,19) se rapporte à l'acte liturgique, mais aussi au devoir de l'accomplir et de lui donner un prolongement dans le don de la vie personnelle pour le salut du monde.

Nous devons apprendre à vivre *le dimanche* comme le jour de l'Eglise, le jour de l'homme, le jour du Seigneur. La Préface N° X [dans le Missel italien] des dimanches du temps ordinaire est particulièrement suggestive lorsqu'elle présente ce jour comme une anticipation du "dimanche sans fin", lorsque l'homme se verra définitivement libéré de tout travail, de toute fatigue, de toute larme, de la mort elle-même et qu'il aura la paix, l'amour, la vie sans fin.

Jean-Paul II a solennellement établi l'*Année de l'Eucharistie* d'octobre 2004 à octobre 2005, dans le cadre d'un projet pastoral indiqué dans la Lettre Apostolique *Novo millennio ineunte*, dans laquelle il invitait chaque chrétien à "repartir du Christ", à s'en-

gager dans un « haut degré » de la vie chrétienne” et à s’exercer dans “l’art de la prière”. Pour nous il s’avère important de vivre cette année en complète harmonie avec toute l’Eglise. L’Eucharistie “est le lieu privilégié où la communion est constamment annoncée et entretenue. Précisément par la participation à l’Eucharistie, le *jour du Seigneur* devient aussi le *jour de l’Eglise*, qui peut exercer ainsi de manière efficace son rôle de sacrement d’unité”. (NMI 36)

Une Eglise évangélisatrice [qui vit une annonce de l’Evangile]

Le troisième élément caractéristique de l’Eglise concerne sa force évangélisatrice et la capacité d’annoncer le Christ et son Evangile. Tertullien disait : “*On ne naît pas chrétien, on le devient*”.¹⁵ C’est là une “affirmation parfaitement actuelle, parce qu’aujourd’hui nous sommes au milieu de processus de déchristianisation qui se répandent partout et qui engendrent l’indifférence et l’agnosticisme. Les parcours habituels de transmission de la foi se révèlent dans beaucoup de cas impraticables. On ne peut pas donner pour sûr que l’on sache qui est Jésus Christ, que l’on connaisse l’Evangile, que l’on ait une certaine expérience d’Eglise. Et c’est valable pour des enfants, des adolescents, des jeunes gens et des adultes ; et c’est valable pour nos gens et, évidemment, pour tant d’immigrés qui proviennent d’autres cultures et d’autres religions. Il y a donc nécessité d’une *première annonce renouvelée* de la foi”.¹⁶

Il ne faut pas oublier qu’augmentent, du moins en Europe, le nombre de familles qui ne demandent plus le Baptême pour leurs jeunes enfants, le nombre d’enfants baptisés qui n’ont plus accès aux autres sacrements, le nombre de ceux qui, après avoir reçu le sacrement de la Confirmation, cessent de fréquenter l’Eglise.

¹⁵ TERTULLIEN, *Apologétique*, 18, 4.

¹⁶ CONFERENCE EPISCOPALE ITALIENNE, *Il volto missionario delle Parrocchie in un mondo che cambia. Nota pastorale*, Notiziario della Conferenza Episcopale Italiana, Numéro 5-6, 1^{er} juillet 2004, p. 140.

De cette façon l'appel à évangéliser sérieusement se fait plus pressant. Aujourd'hui cela se réalise à travers un accueil cordial et gratuit qui dispose positivement les personnes à l'évangélisation, avec l'annonce explicite du Christ comme Sauveur du monde, l'écoute de la parole de Dieu, et l'accompagnement personnel qui aide les personnes à mûrir "jusqu'à ce que le Christ soit formé en [elles]" (Ga 4,19).

Le but est de former des disciples épris du Christ et des imitateurs fidèles du Seigneur Jésus, qui sachent que leur vocation consiste à être "*le sel de la terre*", "*la lumière du monde*", "*une ville sur la montagne*", en somme des hommes et des femmes qui font de l'Évangile leur programme de vie et qui sont conscients de la responsabilité qu'ils ont "devant les hommes". Pour Jésus, le disciple est aussi nécessaire au monde que le sel l'est pour conserver les aliments ou la lumière pour voir. Le danger que le disciple renie sa foi existe. Dans ce cas la parole de Jésus à propos du sel manifeste sa force, que nous pourrions exprimer ainsi : "Vous êtes mes disciples ; mais si le disciple perd sa caractéristique de disciple, qui pourra la lui redonner ? Il ne sert plus à rien pour le monde. Il est comme un objet qu'on peut jeter, pour qu'il soit foulé aux pieds et méprisé par les hommes".

Une Eglise diaconale [qui vit un service]

Enfin l'Église a une caractéristique "diaconale" ; elle sait que sa mission est de servir le peuple de Dieu et le monde. Cette tâche n'est pas réservée au Pape, aux Evêques, aux prêtres, aux religieux ou aux laïcs engagés, mais elle revient à tous les baptisés qui, en raison de leur Baptême, partagent la mission de leur Seigneur et Maître. Cela demande que l'on apprenne à servir, que l'on soit attentif aux besoins des autres, que l'on fasse le premier pas pour aller à la rencontre, que l'on prenne des engagements généreux, que l'on devienne apôtre.

Les chrétiens sont appelés à aider les hommes à vaincre la désillusion et l'apathie, à être remplis de joie pour les belles

réalités de la vie, à faire fonctionner leur capacité de rêver un avenir à la mesure de l'homme, à inventer de nouvelles relations entre les personnes et entre les Etats, à respecter la nature, à mettre fin pour toujours à la guerre. Peut-être aussi que parmi les croyants se cache le scepticisme de ceux qui ne croient pas qu'un monde supplantant l'actuel soit possible. L'Eglise ne peut pas décevoir les attentes et les aspirations légitimes, surtout les plus profondes, des populations nanties ou appauvries, affamées ou rassasiées, de l'Occident ou de l'Orient, du Nord ou du Sud.

Une Eglise diaconale est solidaire des plus pauvres, de ceux qui n'ont aucun autre défenseur qui prenne en main leur cause, sinon Dieu. Lorsque l'espérance anime la vie de celui qui est pauvre, Dieu et l'homme se sont déjà rencontrés, parce que c'est seulement avec l'aide de Dieu que le pauvre peut espérer là où il n'y a pas d'avenir. L'espérance des pauvres est déjà une foi qui vit. De cela les prophètes d'aujourd'hui sont eux aussi conscients. Leur tâche est de reconnaître la foi des pauvres et de témoigner l'évangile de la solidarité absolue de Dieu avec eux.

Sens de l'Eglise vécu par Don Bosco et dans la tradition salésienne

Don Bosco a su vivre la fidélité au Seigneur Jésus, alors qu'il faisait quotidiennement l'expérience de la douloureuse réalité de l'Eglise de son époque. Son sens vif de l'Eglise se traduisit principalement par une attitude et une expérience de collaboration à son bien, en y employant toutes ses énergies et toutes ses ressources. Don Bosco exprimait son amour envers l'Eglise au moyen d'une triade simple, mais profonde : *amour envers Jésus Christ*, présent principalement dans l'Eucharistie qui est l'action centrale de l'Eglise ; *dévotion à Marie*, Mère et Modèle de l'Eglise ; *fidélité au Pape*, Successeur de Pierre et centre d'unité de l'Eglise.

Il s'agit de trois éléments inséparables entre eux, qui s'éclairent mutuellement et trouvent leur convergence dans la personne du Christ. Le songe de Don Bosco, appelé "des deux colonnes", est une exemplification directe et suggestive de ces forces dynamiques, des trois "amours" de Don Bosco, qui édifient l'Eglise : l'Eucharistie, Marie, Pierre. L'Eglise de Don Bosco puise son être dans l'Eucharistie, reçoit son visage de Marie, trouve son fondement en Pierre.

Ce "sensus Ecclesiae" [sens de l'Eglise] se présente de façon admirable dans la fusion que Don Bosco fit des titres d'"Auxilia-trice" et de "Mère de l'Eglise".¹⁷ Il est intéressant de constater comment Don Bosco avait très bien compris que le renouveau de l'Eglise devait passer à travers une piété mariale portée à maturité : il était convaincu qu'est perdu le sens de l'Eglise-Mère, là où est perdu le sens de la vocation maternelle de Marie. Cela nous fait entrevoir la relation étroite qui existe entre l'Eglise-Mère et l'évangélisation, entre Marie, l'Eglise et l'action apostolique. Cela signifie que le "sens de l'Eglise" doit quotidiennement se traduire chez le croyant en un sens profond d'appartenance et en un engagement responsable.

Dans la *Lettre Edifiante*, écrite au retour de Rome, [avec la date] du 14 juin 1905, en présentant Don Bosco comme un modèle d'attachement à l'Eglise, Don Rua écrivait : "Tous ceux qui connurent Don Bosco durant sa course mortelle ou qui en lurent la vie merveilleuse, alors qu'ils eurent à en admirer les vertus extraordinaires, auront sans doute dû se convaincre qu'il ne vivait que pour Dieu, qu'à tout moment, en tout lieu, dans toute action, fût-ce la moindre, il était guidé par l'esprit du Seigneur. Pour nous, ses fils, il semble presque impossible de nous représenter Don Bosco autrement que le visage enflammé de saint zèle et les lèvres ouvertes en train de répéter sa devise favorite : *Da mihi animas, caetera tolle*."

¹⁷ J. BOSCO, *Meraviglie della Madre di Dio invocata sotto il titolo di Maria Ausiliatrice*, Turin 1868, dans *Opere edite*, vol. XX, LAS, Rome, pp. 198-199. 237.

Je pense ne pas me tromper en pensant que, vous aussi, vous ne pouvez pas avoir de lui une représentation autre que celle d'un parfait modèle de prêtre, oublieux de lui-même, uniquement occupé à procurer la gloire de Dieu et à guider un grand nombre d'âmes vers le ciel. Et si nous avons envie de lui demander comment il a fait pour surmonter tant de difficultés, pour passer victorieux parmi les écueils, pour continuer, calme, le chemin que lui a tracé la Providence et fonder sa Pieuse Société, il semble qu'avec cette physionomie pleine de bonté et toujours rayonnante de charité et de douceur, il nous réponde avec les paroles de St Paul : *nos autem sensum Christi habemus* [et nous l'avons, nous, la pensée du Christ], comme s'il voulait nous dire que jamais il ne pensa et n'agit selon les suggestions du monde, que toujours et partout il s'efforça de reproduire en lui-même le divin modèle, Jésus Christ, et qu'ainsi il lui fut donné d'accomplir sa mission.

Et il n'y avait pas de danger qu'il se trompât dans la mise en œuvre de cet esprit du Seigneur, parce qu'en tout il voulait être guidé par cette Eglise qui est *une colonne et un fondement de la vérité*. Examinons sa vie entière, et nous trouverons Don Bosco qui se montre avant tout empressé à être toujours un fils très obéissant de la Sainte Eglise, prêt à tout sacrifice pour en propager les doctrines et en défendre les droits. Non seulement il en observait les lois, mais il allait au-devant de ses désirs. De là vient le fait que, nous ses fils, nous avons à présent l'ineffable consolation de voir l'Autorité infaillible du Souverain Pontife sanctionner beaucoup de choses qu'il y a tant d'années Don Bosco, profond connaisseur des temps et interprète sûr de l'esprit de l'Eglise, nous inculquait avec un zèle infatigable. Les faits le prouvent".¹⁸

Dans la même ligne, parlant du sens ecclésial de Don Bosco, le Père Ricceri écrivait : "Son concept pratique de religion, son

¹⁸ M. RUA, *Lettera Edificante. Lo spirito di D. Bosco - Vocazioni - Buona Stampa*, 14 giugno 1905, dans *Lettere Circolari*, Editions Direction Générale Œuvres Don Bosco, Rome, pp. 384-385.

critère pastoral d'action, c'est une vision supra-politique et supra-culturel du christianisme, se concrétisant dans l'Église, qu'il se plaît à voir fondée sur Pierre et les Apôtres et sur leurs successeurs, le Pape et les Evêques : « *Toute fatigue, disait-il, est peu de chose, quand il s'agit de l'Église et du Pape* » (MB V, 577). Sa vision était enracinée dans la certitude de la présence vivante de l'Esprit-Saint dans l'Église, dans la conviction que le Pape est le Vicaire du Christ sur la terre et dans la conscience (et la dévotion) que Notre-Dame est l'Auxiliatrice des Chrétiens. C'est dans la cohérence de tels sentiments qu'il créa des initiatives, expliqua des décisions, accepta des tâches difficiles et aussi supporta des incompréhensions et des injustices".¹⁹

Et un peu plus loin, dans cette même lettre, le Père Ricceri stigmatisait "*une prise de position contre l'Église* [...], à savoir] le comportement de certains qui ne tiennent pas compte des orientations du Magistère, avec même des manifestations sporadiques et variées de contestation publique. Leur attitude ne tient pas compte pratiquement du « don d'illumination accordé au ministère » du Pape et des Evêques. A la racine d'un pareil comportement – qui est complètement étranger à celui de Don Bosco – on trouve ordinairement un sociologisme qui interprète le mystère de l'Église sans sauvegarder son institution divine, sans tenir compte de sa distinction du monde [...]. Le « Peuple de Dieu », dans une telle perspective, devient le « peuple » tout court et l'assemblée de base remplace l'initiative de l'Esprit Saint dans les Institutions établies par le Christ. Un tel comportement, on le voit de suite, est en complète contradiction avec l'attitude de Don Bosco et, aussi, absolument étranger à la plus claire tradition salésienne".²⁰

Ensuite, parmi les critères pour orienter l'activité salésienne, à côté de celui de sauvegarder le réalisme de notre mission, le

¹⁹ L. RICCERI, *Les Salésiens et la responsabilité politique*, dans ACS 284, Rome 1976, pp. 39-40.

²⁰ *Ibidem*, p. 51.

Père Ricceri indique celui d'être *solidaires de l'option de l'Eglise*. " Avant tout, l'Eglise a toujours opté et d'une façon définitive, pour le Christ, son Seigneur, comme l'épouse pour son époux. Voilà le primat absolu d'amour et de Vérité qui illumine toute sa mission et guide son activité. Mais, sur le fond de cette option essentielle, il y a d'autres choix pastoraux que l'Eglise précise selon les diverses situations historiques. Face à l'époque cruciale dans laquelle vit le monde, l'Eglise a fait son choix concret dans le Concile Vatican II. En faisant ce choix, « elle s'est tournée vers l'homme d'aujourd'hui, mais sans dévier de sa mission ». Elle a regardé ce monde avec les yeux de Dieu, après s'être considérée elle-même comme un « sacrement » qui doit servir à son salut. Le Concile a voulu que sa présence soit utile et libératrice dans la promotion humaine mais qu'elle se concrétise, cependant, dans un engagement d'ordre religieux". ²¹

"*De notre amour pour le Christ naît inséparablement l'amour pour son Eglise*", dit l'article 13 des Constitutions des SDB. Nous avons reçu de notre Père Don Bosco une sensibilité particulière pour cette capacité qu'a l'Eglise de construire "[l']unité et [la] communion de toutes les forces qui travaillent pour le Royaume". L'esprit salésien nous constitue comme centres de communion de nombreuses autres forces et comme constructeurs et promoteurs de l'Eglise parmi les jeunes. Pour cela nous devons exprimer et manifester un amour particulier envers l'Eglise au moyen d'une fidélité dynamique et responsable à ses enseignements, un effort généreux de communion et de collaboration avec tous ses membres, et surtout avec un engagement inconditionnel pour ouvrir l'Eglise aux jeunes et les jeunes à l'Eglise, de sorte que tous puissent trouver en elle le visage du Christ et les trésors du Salut.

Sans doute personne n'a, comme l'a fait le Père Viganò, développé dans la réflexion et dans l'action ce "sensus Ecclesiae". Il en a parlé explicitement en présentant la dimension ecclésiale

²¹ Ibidem, pp. 51-53.

de la dévotion à Marie Auxiliatrice.²² Dans la lettre portant le titre “Directeur salésien, pour quelle animation ?”, il écrit : “Parce qu’il est prêtre, le Directeur doit avoir un souci ecclésial du sens et des perspectives de son activité pastorale et de celle de sa communauté ; il doit savoir vivre et faire vivre en collaboration harmonieuse avec le Pape, les évêques et les prêtres ; il doit encourager les rapports avec eux, la sympathie, l’amitié, l’estime et la collaboration à leur égard ; et ceci non pas par diplomatie ou par simple convenance, mais parce que tout cela constitue un aspect important de son service à la Communauté salésienne”.²³

Dans la lettre “Notre fidélité au Successeur de Pierre”, le Père Viganò nous dit que “parmi les éléments d’une spiritualité salésienne destinée aux jeunes, il faut précisément un « sens ecclésial » exigeant, qui comporte des conduites à inventer, à développer et à inscrire dans la vie quotidienne”.²⁴ Puis dans la même lettre il les concrétise dans quelques points particulièrement stratégiques : la notion d’Eglise comme “Mystère”, qui aide à dépasser des manières de voir minimalistes et fausses à propos de la nature de l’Eglise ; l’idée que nous nous faisons du Pape en tant que premier et suprême Pasteur, à l’encontre de toute perspective sociologique ; l’inclusion des enseignements du magistère pontifical dans nos démarches évangélisatrices, à l’encontre d’une adhésion purement affective ou sentimentale, mais non active ; l’accueil, en raison du caractère pastoral et pédagogique de la vocation salésienne, des directives morales et de la doctrine sociale du Pape, afin de contester la permissivité et l’égoïsme de la culture actuelle.²⁵

En tant que Famille Salésienne, nous travaillons avec l’Eglise et pour l’Eglise ; nous cherchons à “sentire cum Ecclesia” [partager les sentiments, les idées de l’Eglise] ; nous appartenons à l’Eglise ; nous

²² E. VIGANÒ, *Marie renouvelle la Famille salésienne de don Bosco*, ACS 289, Rome 1978.

²³ E. VIGANÒ, *Directeur salésien, pour quelle animation ?*, ACS 306, Rome 1982, p. 14.

²⁴ E. VIGANÒ, *Notre fidélité au Successeur de Pierre*, ACG 315, Rome 1985, p. 26.

²⁵ Cf. E. VIGANÒ, *Notre fidélité au Successeur de Pierre*, ACG 315, Rome 1985, pp. 27-31.

vivons dans l'Eglise, nous sommes Eglise. Nous pourrions exprimer ce "sensus Ecclesiae", que nous portons inscrit dans notre charisme, au moyen d'une doxologie axée sur l'Eglise : *"Pour l'Eglise, avec l'Eglise, dans l'Eglise, à Toi, Dieu le Père tout-puisant, par l'intermédiaire du Fils, dans l'Esprit tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen"*.

"Etre Eglise et vivre avec l'Eglise" : toute une pédagogie

Je disais au début que notre tâche est de faire en sorte que les autres s'éprennent de l'Eglise, spécialement les jeunes. C'est un défi plus que jamais important, précisément parce que çà et là on perçoit une tendance de plus en plus grande à vivre un christianisme sans Eglise. Il y a des chrétiens qui n'ont pas renoncé à la relation avec l'Eglise, mais qui n'appartiennent et qui ne s'identifient à aucune communauté ; ils sont semblables à ceux qui flânent dans un supermarché et choisissent parmi les diverses choses offertes celles qui leur plaisent davantage.

Nous savons que l'identification au Christ est toujours aussi une identification à son Corps, à son Eglise, à ceux qui lui appartiennent. C'est là un critère pour vérifier l'authenticité d'une identité chrétienne. Mais, dans le même temps, l'appartenance à l'Eglise n'a pas d'autre signification que d'être un instrument d'appartenance au Christ : le oui que nous disons "à elle" est l'expression du oui que nous disons "à Lui". Eh bien, selon le texte cité de Paul aux Ephésiens, cette identification est réalisée à travers le baptême et la vie sacramentelle, est codifiée dans la profession de foi, est vécue dans l'orientation de la vie chrétienne, est exprimée dans la prière.

La demande cruciale est alors : comment éduquer les jeunes à être Eglise et à vivre avec l'Eglise ? Dans un monde de plus en plus pluriel, sécularisé, relativiste, la formation des croyants requiert un *témoignage*, clair et significatif, *de la communauté*

chrétienne, de manière qu'elle puisse offrir aux jeunes une image évangélique de l'identité de l'Eglise et de sa mission dans le monde. Elle demande aussi un *chemin de foi*, en particulier une solide catéchèse, capable d'aider à faire mûrir leur conscience, de manière qu'ils puissent s'ouvrir à tout ce qui est humain, à harmoniser leurs choix avec ceux de la mère Eglise, à rendre témoignage de leur foi personnelle, en somme à s'identifier à Celui qui s'est identifié à nous, au point d'être fils du Père et frères des hommes.

Nous sommes conscients que le **témoignage de la communauté** a une force considérable de crédibilité et de soutien ; on éduque à la foi avec ce qu'on est et ce qu'on vit, plus qu'avec ce qu'on dit et ce qu'on enseigne. Le chemin d'éducation des jeunes à l'Eglise commence par un engagement sincère de la communauté ecclésiale à approfondir ses options fondamentales, à savoir la passion pour Dieu qui la rassemble par l'intermédiaire du Christ dans l'Esprit, la fraternité entre tous les baptisés, la préoccupation pour évangéliser, la volonté de servir la société, la priorité à l'égard des plus pauvres.

En suivant ces grandes options, la communauté chrétienne découvre les voies pour se convertir et pour résister aux diverses tentations d'aujourd'hui : la tentation de se plier sans discernement évangélique aux critères, aux valeurs, aux attitudes et aux comportements d'une société qui tend à se dresser comme une idole séduisante aux yeux des croyants ; la tentation de la peur qui souvent nous enferme entre les murs de l'Eglise, dans une attitude de méfiance et même de revendication vis-à-vis de la société ; la tentation de l'individualisme et de la passivité, de la course aux honneurs et à l'argent, de la peur d'être marginalisée avec les marginaux.

Dans cet effort de conversion, notre identité ecclésiale doit être de plus en plus transparente, afin que nous devenions significatifs, afin de rendre visible et crédible ce que nous annonçons. C'est pourquoi nos œuvres de n'importe quel type, les

écoles, les centres de formation professionnelle, les universités, les maisons d'accueil, les paroisses, les oratoires [patronages], les centres de jeunes, les cités des enfants, doivent avoir comme premier but l'évangélisation, l'annonce de la bonne nouvelle du salut que Dieu veut donner à tous dans son Fils Jésus.

La gestion professionnelle des œuvres et le sérieux apporté pour faire avancer un programme dans les activités que nous menons ne doivent jamais éclipser la primauté qui revient à l'évangélisation. "Privées d'un zèle poignant pour le vrai Dieu, la théologie et la pastorale se réduiraient à de la pure technique et à une activité d'organisation. L'Eglise, elle aussi, doit chasser sans cesse du temple les marchands : « *Otez cela d'ici. Ne faites plus de la maison de mon Père une maison de commerce* » (Jn 2,16)".²⁶

Il ne faut pas oublier que les structures, qui sont nécessaires pour la mission, courent souvent le risque de l'éclipser, lorsqu'il n'y a pas une âme pour leur donner de l'éclat. Je me demande si la difficulté croissante à s'identifier à l'Eglise n'est pas aussi la conséquence du fait que dans certaines régions elle est perçue comme n'étant pas sérieusement préoccupée de se solidariser avec les plus nécessiteux, comme ne s'étant pas identifiée à la souffrance du monde, comme trop fermée et trop sûre d'elle-même.

Faisant route pour rendre plus significatif le visage de l'Eglise, on doit s'occuper des *signes* qui l'expriment et la manifestent. Beaucoup de personnes découvrent et entendent l'Eglise à travers les signes qu'ils trouvent d'elle dans la vie quotidienne ; de tels signes peuvent susciter de nouveaux liens ou fortifier ceux qui existent déjà, ils peuvent refroidir ou affaiblir ou relancer les mouvements d'approche vers l'Eglise. Pour cela il est important que la communauté chrétienne donne aux signes de l'Eglise une plus grande dimension.

²⁶ K. LEHMANN, *Vale la pena rimanere nella Chiesa e vivere per essa*, dans J. RATZINGER - K. LEHMANN, *Vivere con la Chiesa*, Queriniana, Brescia 1978, p. 36.

Il y a quelques signes privilégiés, qui aident l'adhésion des jeunes à l'Eglise : le signe de l'accueil cordial et évangélique, à même de manifester une attitude d'ouverture gratuite, d'écoute inconditionnelle, de volonté sincère de service ; le signe de la qualité humaine et chrétienne des services d'assistance, d'éducation, de souci pastoral ; le signe de la vérité de la vie liturgique et de la prière de la communauté chrétienne, qui s'exprime dans une célébration où l'on prie, où l'on participe, où tout est fait avec soin, en pleine harmonie avec les problèmes et les situations de la société ; le signe des pasteurs qui vivent une vie évangélique pénétrée de la passion pour Dieu, ayant une capacité d'accueil et de plein accord avec les gens, surtout avec les jeunes et les pauvres, un service gratuit, un engagement sincère pour être en communion. A travers ces signes les jeunes sont initiés à l'expérience de l'Eglise et aidés à s'ouvrir à elle.

En même temps que le témoignage, il est urgent de promouvoir chez les jeunes **un chemin de foi** qui puisse porter à rencontrer personnellement le Christ, à vivre la vie sacramentelle, à s'insérer de plus en plus consciemment dans l'Eglise, à la connaître et à l'aimer, à s'engager en elle et à vivre pour elle. Un des secteurs que traverse le chemin de foi des jeunes concerne précisément la croissance vers une intense appartenance à l'Eglise ; la spiritualité salésienne pour les jeunes propose aussi une expérience de communion ecclésiale. C'est l'engagement fondamental de la communauté chrétienne et, concrètement, de nos communautés éducatives ; l'attention au chemin de foi des jeunes exprime la maternité de l'Eglise, qui prend soin de ses fils et les aide à grandir. Cela requiert quelques choix spécifiques.

Faire connaître l'Eglise

Il faut aider les jeunes à dépasser une image partielle de l'Eglise, souvent vue seulement dans ses aspects institutionnels, comme si elle était une organisation sociale et politique semblable aux autres, ou bien identifiée à la hiérarchie, ou au contraire

réduite à une réalité purement spirituelle, individuelle et idéale. Cela demande une catéchèse soignée sur l'Eglise selon le profil tracé dans *Lumen Gentium* et dans *Gaudium et Spes*, mais aussi une introduction à la vie concrète de l'Eglise, en faisant connaître ses projets, ses préoccupations, ses meilleures initiatives, ses personnes et ses communautés significatives. Une information sûre, positive et continue contribuerait certainement à favoriser l'acquisition d'une connaissance plus réelle et plus significative de l'Eglise.

Faire grandir le sens de l'Eglise

Il s'agit de développer chez les jeunes le sens d'appartenance à l'Eglise : nous lui appartenons et elle nous appartient. Nous avons été convoqués par Jésus à former sa famille et à continuer ensemble sa mission dans l'histoire. Quelqu'un ne peut avoir une conscience claire de sa propre identité chrétienne sans avoir le sens aigu d'appartenance à la communauté chrétienne. Cela requiert aussi de se présenter avec des attitudes d'ouverture, de dialogue et de sympathie envers l'homme, comme a fait l'Eglise lors du Concile Vatican II, qui a cherché à comprendre les situations de l'humanité et à collaborer avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté à la tâche de construire un monde plus humain.

Cela s'apprend et se vérifie dans la vie familiale et dans la vie sociale ; sa propre famille et ses milieux de vie doivent être pour quiconque une école et une officine de communion. "Etre chrétien implique une *nouvelle manière d'être homme* ; exige une conversion, celle précisément qui est demandée par l'Evangile, par le Christ... Dans cette perspective, l'intervention de l'éducateur chrétien, du pasteur d'âmes, vise à la formation d'une certaine disposition d'esprit, qui n'est pas seulement connaissance, mais dans laquelle à cette connaissance s'unissent des attitudes qui portent l'inclination de la volonté, de l'émotivité, de la sensibilité, de tout l'homme, à s'intégrer entre un fait d'expérience et

un point de référence fixe ou habituel ; elle est l'adhésion de foi au plan d'amour et de salut de Dieu en Jésus Christ".²⁷

Pour cela, dans le chemin d'éducation au sens de l'Eglise, il est important de former la conscience sociale des jeunes à travers la Doctrine sociale de l'Eglise, soit pour qu'ils apprennent à vivre la dimension sociale et politique de la foi, soit pour qu'ils acquièrent une plus grande solidarité devant les problèmes qui accablent la vie de tant d'hommes et de femmes qui, dans le monde, vivent dans des situations inhumaines ; et soit aussi pour engendrer des volontaires, des apôtres et des missionnaires.

Faire faire une expérience d'Eglise

Le sens de l'Eglise et d'une appartenance ne se crée pas dans l'abstrait, mais à travers l'expérience de la vie chrétienne dans les différentes situations de la personne, en commençant par la famille, appelée avec raison par Paul VI l'*Eglise domestique*, et en continuant dans la paroisse, dans laquelle se réalise normalement l'expérience de la communion de foi, d'espérance, de charité. Dans notre cas, nous faisons une expérience d'Eglise avec les jeunes dans les divers types de Communautés Educatives et Pastorales, qui doivent être un signe de foi, une école de foi, un centre de communion et de partage, "au point de devenir une expérience d'Eglise" (Const. 47).

Il s'agit alors de fortifier sa propre communauté de foi dans toutes les expressions éducatives et pastorales, pour les faire devenir un levain de transformation sociale. C'est le témoignage que rapportent les résumés des Actes des Apôtres : "Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'emparait de tous les esprits : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants

²⁷ L. MACARIO, *Appartenenti a Cristo nella Chiesa - Note di pedagogia ecclesiale*, dans AUTEURS VARIÉS, *In Ecclesia*, LAS, Rome 1977, p. 487.

étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut" (Ac 2,42-47). A partir de la vie des communautés, s'imposent une culture supplantant l'empire romain et un modèle de société caractérisé non par la préoccupation de posséder, d'amasser et d'être les premiers, mais par la volonté de partager, de servir et d'être solidaires.

Cela demande aussi de donner de la qualité aux moments de la vie ecclésiale, on pense au baptême, à la catéchèse, à la participation à l'Eucharistie, à l'écoute de la Parole, à l'accès au sacrement de la Réconciliation, aux rencontres de groupes et de communautés, aux recollections et aux célébrations des temps forts de l'année liturgique, aux moments de convivialité et de fraternité, au contact avec les gens de terrain, etc. On ne doit rien banaliser ; tout peut et doit aider à faire mûrir le sens ecclésial.

Faire trouver la vocation dans l'Eglise

Le chemin d'éducation à la foi doit favoriser le passage depuis les bonnes dispositions d'âme jusqu'aux convictions solides, depuis celles-ci jusqu'aux motivations pour être entraîné, puis aux projets de vie, ensuite au don total à Dieu et aux autres. Voilà ce que signifie aimer l'Eglise et se livrer pour elle. L'amour pour l'Eglise se manifeste aussi dans cette capacité à se laisser saisir par le Christ, au point de renoncer à ses propres intérêts et à ses projets personnels et de se mettre complètement à sa disposition pour continuer dans son être personnel son œuvre de construction du Royaume. L'adhésion à l'Eglise, rendue possible par la connaissance de sa réalité, accomplie avec un sentiment de lui

appartenir qui va en progressant et intensifiée par des expériences ecclésiales concrètes, mûrit dans l'engagement d'une vocation.

“Celui qui à notre époque se met au service de l'Eglise devra avoir la conviction, jusque dans les replis les plus cachés de son existence, qu'il est possible de montrer à l'homme, même au milieu d'un monde sécularisé et athée, les empreintes de Dieu dans l'histoire et dans sa propre vie. Cet engagement à être des témoins vivants de l'expérience de Dieu dans notre monde doit animer et imprégner les différents champs de l'activité pastorale et les divers secteurs du travail pastoral en qui se traduisent tout ministère ou tout service... Aujourd'hui, plus que par le passé, il est donc vrai que *Dieu a besoin des hommes*”.²⁸

Je formule des souhaits pour que, tous, nous puissions aimer, suivre et imiter Jésus avec l'ardeur, la conviction et la fidélité des grandes colonnes de l'Eglise, Saint Pierre et Saint Paul. Ainsi nous pourrions confesser publiquement notre foi et notre amour comme eux deux l'ont fait : “*Seigneur, tu sais tout. Tu sais que je t'aime*” (Jn 21,17) ; “*Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle*” (Jn 6,68) ; “*Je sais en qui j'ai mis ma foi*” (2 Tm 1,12) ; “*Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi*” (Ga 2,20). Alors notre foi se traduira en charité active et deviendra un témoignage crédible et convaincant.

Je souhaite que, tous, nous puissions atteindre la ligne d'arrivée à laquelle est parvenue Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : “Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est toi qui me l'as donnée... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé”.²⁹

²⁸ K. LEHMANN, *Vale la pena rimanere nella Chiesa e vivere per essa*, dans J. RATZINGER - K. LEHMANN, *Vivere con la Chiesa*, Queriniana, Brescia 1978, pp. 33-34.

²⁹ *Manuscrits autobiographiques*, Lisieux 1957, 229.

En guise de conclusion : comme les couleurs de l'arc-en-ciel

Je termine en racontant une légende indigène américaine, *All the Colors of the Rainbow* [toutes les Couleurs de l'Arc-en-ciel], qui me semble être un appel à mettre ensemble tout ce qu'il y a de meilleur en nous pour créer quelque chose de beau, de lumineux, de fascinant et, dans le même temps, de significatif, ainsi que peut l'être un arc-en-ciel.

L'Eglise est la communauté des disciples de Jésus, qui rappellent et font s'exercer dans le temps présent son amour pour l'homme et son engagement d'offrir la vie en abondance. Pour être crédibles et efficaces, nous avons cependant besoin de laisser de côté notre autosuffisance et de mettre en commun nos capacités et nos ressources, jusqu'à être une Eglise jeune, sans tache, mais belle et resplendissante.

« On raconte qu'un jour les couleurs du monde commencèrent à se disputer : chacune d'elles prétendait être la meilleure, la plus importante, la plus utile, la préférée.

Le *Vert* dit :

– « Certainement que la plus importante, c'est moi : je suis signe de vie et d'espérance. J'ai été choisi pour l'herbe, les arbres, les feuilles. Sans moi tous les animaux mourraient. Regardez la campagne : vous me verrez partout ».

Le *Bleu* l'interrompt :

– « Tu penses seulement à la terre, mais considère le ciel et la mer. L'eau est la base de la vie ; les nuages la transportent, puisée dans la mer profonde. Le firmament offre l'espace, la paix et la sérénité. Sans ma paix, toutes, vous ne seriez rien ».

Le *Jaune* ricana :

– « Vous êtes toutes trop sérieuses. Je porte le rire, la gaieté et la chaleur dans le monde. Le soleil est jaune, la lune est jaune, les étoiles sont jaunes. Chaque fois qu'on regarde un tournesol, le monde entier commence à être souriant. Sans moi il n'y aurait pas la joie ».

L'*Orangé* fit résonner sa trompette :

– « Je suis la couleur de la santé et de la force. Je peux être clairsemé, mais je suis précieux parce que je réponds aux besoins de la vie humaine. Je porte les vitamines les plus importantes. Pensez aux carottes, aux citrouilles, aux oranges, aux mangues et aux papayes. Je ne suis pas continuellement dehors, mais lorsque je remplis le firmament à l'aurore ou au coucher du soleil, ma beauté est si impressionnante que désormais personne ne fait attention à vous ».

Le *Rouge* ne put se retenir davantage et cria :

– « Je suis votre chef, à vous toutes. Je suis la couleur du sang et la vie est synonyme de sang. Je suis la couleur du danger et du courage. Je suis prêt à lutter pour une cause. J'apporte du feu dans le sang. Sans moi la terre serait vide comme la lune. Je suis la couleur de la passion et de l'amour, de la rose rouge, de la poinsettia (l'étoile de Noël) et du coquelicot ».

Le *Pourpre* se leva de toute sa plus grande taille. Il était vraiment grand et il parla avec dignité :

– « Je suis la couleur de la souveraineté et du pouvoir. Les rois, les chefs et les évêques m'ont toujours choisi, parce que je suis un signe d'autorité et de sagesse. Les gens ne me mettent pas en discussion, ils se contentent de m'écouter et de m'obéir ».

L'*Indigo* parla, beaucoup plus tranquillement que toutes les autres couleurs, mais avec une plus grande décision :

– « Songez à moi. Je suis la couleur du silence. Ce n'est pas facilement que vous vous rendez compte de ma présence, cependant sans moi, vous toutes, vous devenez superficielles. Je représente la pensée et la réflexion, le crépuscule et l'eau profonde. Vous avez besoin de moi pour l'équilibre et le contraste, pour la prière et la paix profonde ».

Et ainsi les couleurs continuèrent à se vanter, chacune étant convaincue de sa supériorité. La discussion se faisait de plus en plus forte et âpre. Tout à coup il y eut un flash surprenant, un éclair brillant et un coup de tonnerre. Puis il commença à pleu-

voir à seaux. Les couleurs se blottirent remplies de peur, se rapprochant l'une de l'autre pour trouver du réconfort.

Au milieu du bruit, la Pluie commença à parler : « Couleurs insensées, vous êtes là en train de lutter entre vous, chacune cherchant à l'emporter sur les autres. Ne savez-vous pas que chacune a été faite dans un but spécial, unique et différent ? Donnez-vous la main pour faire l'union et venez près de moi ».

Faisant comme il leur avait été dit, les couleurs s'unirent et se prirent par la main. La Pluie continua : « Dorénavant, lorsqu'il pleut, chacune de vous s'étendra le long du firmament en un grand arc de couleur qui rappellera que, toutes, vous pouvez vivre en paix. *L'arc-en-ciel* est un signe d'espérance pour l'avenir ».

Et comme cela, partout où la pluie arrose le monde et un arc-en-ciel apparaît dans le firmament, souvenons-nous d'estimer les autres, de nous donner la main, d'entrer en communion et d'être un signe d'espérance pour l'humanité".³⁰

A Marie, la Mère de Dieu, sous la protection de laquelle nous entreprenons cette nouvelle année 2005, je confie chacun et chacune d'entre vous, très chers membres de la Famille Salésienne, éducateurs et jeunes du monde. Elle, la Mère de l'Eglise, qu'elle nous enseigne à être et à savoir former des disciples bien-aimés et des annonciateurs joyeux de son Fils. Qu'elle nous aide à reconnaître l'Eglise comme notre Mère, comme celle qui sans cesse nous donne la vie et nous régénère dans la foi.

Avec affection et reconnaissance, en Don Bosco.

Pascual Chávez V.
P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

³⁰ *All the Colors of the Rainbow*, Basée sur une Légende Américaine originale, présentée par *Leon Orb*, 2 juin 2004.

2.1 COLLABORATION INTER-PROVINCIALE DANS LA FORMATION INITIALE

P. Francesco CEREDA

Conseiller Général pour la Formation

Dans notre Congrégation la collaboration inter-provinciale pour la formation initiale est une réalité intéressante et prometteuse. Il existe, en effet, en grand nombre des communautés de formation et des centres d'études, où la formation est réalisée avec la coopération de plusieurs Provinces, impliquées par l'envoi de formateurs, d'enseignants et de personnes en formation. Il y a en outre diverses actions menées à l'initiative de l'équipe inter-provinciale : la préparation à la profession perpétuelle, les retraites spirituelles pour diacres, les rencontres de confrères en stage pratique. Il y a enfin une forme récente de collaboration, qui concerne la réalisation de communautés de formation pour la formation spécifique des salésiens coadjuteurs.

La formation permanente est un terrain fertile pour la collaboration inter-provinciale. Il y a des façons multiples d'assurer une liaison, des niveaux variés de service, des types différents de destinataires. Il y a des rencontres sporadiques, des actions périodiques liées à quelque initiative, des programmations planifiées. Au niveau régional sont offerts des cours de mise à jour, des séminaires d'étude, des moyens d'animation. Des rencontres sont tenues à l'intention des délégués provinciaux pour la formation, ou bien des formateurs ou encore de différents groupes de confrères : en particulier, le groupe des directeurs, celui des salésiens coadjuteurs, celui des salésiens du quinquennium, aussi bien prêtres que coadjuteurs.

La *Ratio* * a conscience de l'inadéquation des Provinces lorsqu'elles doivent s'acquitter par elles seules de toutes les tâches de formation et elle reconnaît qu'elles ont besoin d'une aide réciproque ; c'est pourquoi elle recommande "des choix courageux et décisifs de collaboration inter-provinciale" (FSDB 230). Les réflexions qui suivent approfondissent et concrétisent de tels choix, en faisant référence uniquement à la formation initiale ; elles entendent expliciter les motivations qui encouragent la pratique de la collaboration inter-provinciale, déterminer les interrogations à son sujet, mettre en évidence les domaines prioritaires de sa mise en application, proposer les conditions de sa réalisation.

1. Motivations de la collaboration

Aujourd'hui il est difficile qu'une Province puisse assurer seule toutes ou presque toutes les étapes de la formation initiale. Il arrive parfois que, pour avoir une solution provinciale, on fasse des sacrifices considérables, avec des résultats incertains et des choix précaires. Il est donc nécessaire de réfléchir sur les motivations qui aident à choisir avec conviction la collaboration inter-provinciale, qui ne peut pas être un choix forcé ou un moindre mal ; elle est, en effet, une occasion à bien exploiter, même si elle constitue un défi à affronter.

1.1. *Expérience de l'identité charismatique*

La formation initiale est une expérience de l'identité charismatique, est un processus d'identification à la vocation, est le fait d'assumer de façon graduelle, responsable et totale les engagements qui en dérivent. Le critère fondamental, qui doit nous guider dans les choix de formation, est d'offrir à nos candidats et

* La *Ratio* est citée sous le titre « *La Formation des Salésiens de Don Bosco – Principes et Normes –* » (Troisième édition, Rome 2000) : d'où le sigle **FSDB**.

Le supplément sous le titre « *Critères et Normes pour le Discernement des Vocations salésiennes – Les admissions –* » (Troisième édition, Rome 2000) : d'où le sigle **CNDV**.

à nos jeunes confrères des expériences valables, passionnantes et engageantes de la vocation salésienne. Nous devrions être fiers de leur offrir des expériences significatives, capables de présenter les meilleures conditions de formation, de manière à ce qu'ils puissent faire un bon parcours humain, spirituel, intellectuel, apostolique. La Congrégation a en grand nombre des expériences et des ressources de formation à offrir aux jeunes. Les choix de formation exigent un *discernement attentif* en ce qui concerne la qualité charismatique de l'expérience proposée. Le critère charismatique se trouve à la base de tout choix de formation et donc aussi du choix de la collaboration inter-provinciale.

1.2. Consistance de la communauté de formation

Dans la formation initiale la personne en formation "fait l'expérience des valeurs de la vocation salésienne" (Const. 98). Eh bien, la *communauté* est l'une de ces valeurs fondamentales. Toute communauté salésienne est un milieu de formation ; mais pour la formation initiale la Congrégation veut une communauté ayant une physionomie particulière : une "communauté « de formation »" (FSDB 222). Pour ce type de communauté une attention spéciale est nécessaire, afin que soient assurées les conditions d'une expérience significative.

Pour accomplir d'une manière adéquate ses tâches, la communauté de formation a besoin d'avoir une *consistance quantitative et qualitative*. Si la communauté a un nombre exigü de personnes en formation, certaines limites se présentent : la vie en commun et les occasions d'échange et de rencontre s'amenuisent ; les rapports sont réduits ; les expressions communautaires, comme le partage, le sport, le théâtre, la musique, les activités apostoliques, ont une moindre part. Si par ailleurs les formateurs sont en nombre insuffisant, leur influence sur le plan de la formation est généralement diminuée, ce qui veut dire que l'interaction et la relation, l'animation et la proposition, l'accompagnement et l'orientation n'ont plus leur plénitude.

A ce propos, l'Instruction sur la formation dans les Instituts religieux *Potissimum Institutioni* cite une expression de Jean-Paul II, qui affirme ceci : "Il sera [...] bon que les jeunes, pendant la période de formation, résident dans des communautés où ne doit manquer aucune des conditions exigées pour une formation complète : spirituelle, intellectuelle, culturelle, liturgique, communautaire et pastorale ; conditions qui sont rarement toutes réunies dans les petites communautés. Il est donc toujours indispensable, en conséquence, d'aller puiser dans l'expérience pédagogique de l'Eglise tout ce qui peut faire réussir et enrichir la formation, dans une communauté adaptée aux personnes et à leur vocation religieuse".¹

La *Ratio* reconnaît la faiblesse de certaines communautés de formation et propose la collaboration entre les Provinces : "En plusieurs cas, les conditions indiquées pour assurer la consistance qualitative et quantitative des centres de formation sont telles qu'elles ne peuvent être facilement assurées par chaque Province. Il convient alors que plusieurs Provinces, spécialement si elles sont du même contexte culturel, collaborent pour mettre sur pied des structures de formation inter-provinciales." (FSDB 300). Plus spécifiquement, en considérant la fragilité de l'équipe des formateurs, qui est "un des critères dont dépend la constitution d'une communauté de formation", elle affirme qu'il est "nécessaire en certains cas d'opérer des choix courageux et décisifs de collaboration inter-provinciale" (FSDB 230).

Il est donc opportun que les Provinces évitent, dans la mesure du possible, de constituer ou de maintenir des communautés de formation qui ont un nombre exigü de personnes en formation et de formateurs. Qu'elles préfèrent au contraire s'unir à d'autres Provinces au moyen d'une collaboration inter-provinciale, de manière à ce qu'ensemble elles soient en mesure de pourvoir à la formation que par elles seules elles ne peuvent offrir aux jeunes confrères.

¹ CIVCESVA, *Potissimum Institutioni*, Rome 1990, n. 27.

1.3. *Qualités du centre d'études*

Dans la société complexe et pluraliste il est nécessaire d'avoir une mentalité ouverte et critique, capable de discernement et de dialogue. Le choix de la vie salésienne a besoin d'une profonde culture chrétienne, qui aide à faire mûrir une foi convaincue et une expérience motivée de vocation. L'éducation et l'évangélisation, en particulier le dialogue entre la foi et la culture, demandent d'avoir une connaissance du monde des jeunes, une mentalité pastorale, une compétence pédagogique, une valeur professionnelle. L'animation des adultes engagés dans notre mission exige d'avoir une autorité pour donner des orientations. De nos jours "une *formation intellectuelle solide et sans cesse mise à jour*, fondée sur des études sérieuses, qui approfondit et entretient la capacité de réflexion, de jugement et d'approche critique" (cf. FSDB 124) est donc indispensable.

Un engagement est alors urgent pour assurer la qualité de la formation intellectuelle. Cela signifie : avoir pour les études des programmes solides, qui accroissent l'influence pastorale ; avoir des méthodologies d'enseignement et d'étude mises à jour, qui favorisent la réflexion et l'application ; avoir un corps enseignant préparé, qui interagisse avec les confrères étudiants. Pareillement un engagement est urgent pour donner une organisation salésienne à la formation intellectuelle ; cela exige une "sensibilité salésienne" dans la manière d'aborder les thèmes (cf. FSDB 160), le choix des disciplines qui assurent la qualité de notre pastorale (Règl. 82), l'"étude des matières spécifiquement salésiennes" (FSDB 160).

C'est pourquoi la Congrégation a fait le *choix ordinaire* du centre d'études salésien : "Parmi les divers types de centres d'études, il faut préférer le centre salésien, qui offre une organisation des études dans l'optique salésienne en soulignant le caractère pastoral et pédagogique, qui permet d'unir le projet global de formation et de formation intellectuelle et la relation entre salésiens étudiants et enseignants" (FSDB 145). Il y a ensuite une

invitation explicite : “On choisira d’ordinaire le centre salésien” (FSDB 168).

Les Règlements expriment une exigence : “Les provinces qui en ont les moyens auront leur propre centre d’études pour la formation des confrères” (Règl. 84). Le centre salésien d’études est une *lourde tâche* pour une Province ; “est donc à conseiller et souvent nécessaire la collaboration entre diverses Provinces” (FSDB 146). En effet, le fonctionnement d’un centre d’études exige “de soigner son corps enseignant et par conséquent de programmer le cadre du personnel et de prévoir sa préparation, sa stabilité, son utilisation rationnelle et son changement quand il s’impose [...] et de qualifier des enseignants pour les secteurs culturels qui donnent une caractéristique salésienne au centre” (FSDB 146). C’est pourquoi la *Ratio* dit : “Il y aura une volonté de collaboration sérieuse au niveau inter-provincial pour constituer des centres salésiens d’études” (FSDB 171).

Il est donc opportun que, dans la mesure du possible, les Provinces cherchent à constituer un centre d’études qui leur soit propre, ou bien qu’elles s’unissent à d’autres Provinces ayant le même contexte de vie, dans lesquelles se trouve déjà le centre salésien d’études ou avec lesquelles on pourra en constituer un nouveau. C’est seulement “quand il n’est pas possible de fréquenter un centre salésien d’études, même pas au niveau inter-provincial” (FSDB 178), qu’il peut y avoir d’autres solutions, mais il doit s’agir d’une impossibilité effective.

2. Interrogations à propos de la collaboration

Outre les considérations positives, qui conduisent à mettre en valeur la collaboration inter-provinciale, on rencontre aussi quelques incertitudes d’appréciation. Il y a, en effet, des Provinces qui parfois ont des doutes au sujet de la collaboration dans la formation. C’est pourquoi il est important d’aborder les demandes

qui naissent vis-à-vis de la collaboration inter-provinciale, avec un regard particulier vers l'adaptation étroite au contexte de vie, vers l'intégration dans la réalité culturelle concrète, vers la collaboration entre congrégations dans la formation.

2.1. Adaptation étroite de la formation au contexte de vie

La formation est une réalité étroitement adaptée au contexte de vie. En effet, elle a lieu dans un contexte particulier, qui est déterminé par de multiples éléments : la condition sociale du pays, la culture et les styles de vie des gens, la situation de l'Eglise, la manière habituelle de procéder de la Province. Le contexte, avec ses accentuations ou avec ses faiblesses, exerce des influences considérables et des conditionnements sur le processus de formation.

Nos Constitutions chargent chaque Province du devoir "d'établir, par ses différents organes d'animation et de gouvernement, la manière de réaliser la formation selon les exigences du contexte culturel qui lui est propre" (Const. 101). Et la *Ratio* ajoute que "cette responsabilité exige sans cesse une réflexion et une confrontation entre l'identité salésienne et le contexte culturel. Il faut favoriser en ce domaine la collaboration entre Provinces du même contexte" (FSDB 17).

Eh bien, quand on choisit une communauté de formation inter-provinciale, le doute surgit parfois à l'idée que puisse être négligée l'attention au contexte de vie ; on pense que les personnes en formation pourraient en venir à se trouver dans une situation qui ne les aide pas à mûrir, étant donné qu'elles sont intégrées dans un contexte "différent" de celui qu'elles ont dans leur Province. La demande instante de la "formation en contexte" est juste, mais elle exige un approfondissement.

De nos jours nous constatons que la formation ne peut pas se réduire seulement au contexte provincial, mais qu'elle doit avoir un souffle plus vaste. En effet, le contexte local et immédiat n'est

pas l'unique contexte dans lequel nous vivons. Souvent à l'intérieur d'une Province il y a de multiples contextes, avec des différences considérables. D'autre part nous appartenons simultanément à une *pluralité de contextes*. Par exemple, nous vivons dans le contexte de la communauté salésienne locale, mais aussi de la communauté provinciale et de la communauté mondiale ; nous sommes intégrés dans la réalité du pays, mais aussi de la région, de la nation, du continent et du monde ; nous faisons partie d'une paroisse, mais aussi d'une Eglise particulière, d'une Conférence et de l'Eglise universelle. Bien des fois nous vivons aussi dans des "contextes pluriels", dans lesquels est présente une diversité accentuée, comme, par exemple, les contextes multiples quant aux cultures, aux ethnies, aux religions. La mondialisation et les immigrations sont certainement des processus qui produisent la "contamination" des contextes.

Pourtant dans la diversité des contextes, en faisant jouer le discernement, nous pouvons néanmoins trouver des *contextes homogènes*. Si l'on confronte deux contextes, nous découvrons des affinités et des différences, avec des aspects positifs à mettre en valeur et des aspects négatifs à purifier. Par ailleurs les contextes ne sont pas statiques, mais sont en évolution. Il est donc possible de trouver un contexte homogène dans un groupe de Provinces d'une même nation ou d'une même conférence ou d'une même région. Aujourd'hui, par exemple, on peut dire que l'Europe est en train de devenir un contexte de plus en plus homogène ; des situations analogues, il y en a aussi dans d'autres Régions de la Congrégation.

Alors dans une communauté de formation inter-provinciale, surtout lorsque ses membres font partie d'une même Conférence ou d'une même Région, l'adaptation étroite au contexte de vie n'est pas niée. Dans le même temps, la communauté inter-provinciale expose les personnes en formation à rencontrer des situations diverses, en créant une ouverture d'esprit et de cœur. Elle développe la capacité d'insertion dans différents contextes à

travers l'ouverture à l'extérieur, l'analyse de la situation, le discernement, la réponse aux besoins. Il faut certainement une progression graduelle dans les expériences.

2.2. Intégration de la formation dans la réalité culturelle concrète

L'intégration dans la réalité culturelle concrète pendant la formation initiale est un processus de *personnalisation* ; il se réalise quand les valeurs de la vocation sont prises avant tout dans la culture de la personne en formation, de sorte que celle-ci transforme sa mentalité, ses attitudes, son style de vie, ses comportements. En ce sens la formation doit toujours être intégrée dans la réalité culturelle concrète ; en effet, sans l'identification personnelle aux valeurs charismatiques, la formation n'est pas obtenue. Pour faciliter ce processus, généralement la première formation s'effectue dans le contexte culturel de la personne en formation ou dans un contexte homogène.

D'autre part l'intégration dans la réalité culturelle concrète pendant la formation initiale est un processus communautaire, nous pourrions dire un processus de *socialisation*, dans lequel le charisme s'exprime dans une culture déterminée. La communauté de formation est le principal sujet qui commence, accompagne, et vérifie ce processus. C'est pourquoi la communauté doit avoir une connaissance, une compréhension et une expérience du charisme ; il faut qu'elle en connaisse l'histoire, l'identité, les manifestations. En outre la communauté doit connaître la culture du contexte de vie et la mentalité des personnes en formation, pour que celles-ci soient aidées à assumer les valeurs charismatiques dans leur propre culture. Ensuite elle est une communauté qui communique, interprète et exprime le charisme dans une culture particulière et un contexte déterminé.

En outre, l'intégration dans la réalité culturelle concrète doit toujours être accompagnée d'un processus au niveau *interculturel*. Il ouvre la personne en formation à d'autres cultures, la porte à

apprécier leurs aspects positifs et à en reconnaître les limites, la conduit à juger de la valeur de sa propre culture sans en faire un absolu, puis il l'invite à assimiler et à intégrer quelques éléments valables des autres cultures dans la sienne. Ce dialogue ou cet échange entre les cultures est une expérience enrichissante qui complète le processus d'intégration dans la réalité culturelle concrète. Les communautés inter-provinciales ouvrent à une vision plus large du charisme salésien ; elles aident à former le sens d'appartenance à la Congrégation, l'attention aux besoins des jeunes du monde, la vision globale des urgences de l'évangélisation, qui sont des réalités qui vont au-delà de l'horizon provincial.

L'intégration dans la réalité culturelle concrète et la démarche interculturelle sont dans la formation initiale étroitement liées au charisme, au service duquel elles sont mises. Ordinairement dans les premières étapes de la formation, jusqu'au postnoviciat – stage pratique, nous devrions prêter beaucoup d'attention aux processus d'intégration dans la réalité culturelle concrète, c'est-à-dire aux transformations de la culture de la personne en formation. Cela exige la connaissance de la personne, la proximité auprès d'elle, la continuité de la formation, l'accompagnement des processus de changement. A partir de l'étape de la formation spécifique, nous devrions prêter plus d'attention aux processus d'ordre interculturel. Dans cette étape les personnes en formation montrent qu'elles ont atteint une certaine maturité sur le plan de la culture et de la foi et qu'elles possèdent une ouverture et un sens critique suffisants ; elles peuvent donc affronter positivement l'expérience interculturelle.

2.3. Collaboration entre congrégations dans la formation

Dans le contexte actuel de communion et de collaboration entre les Instituts de vie religieuse, quelques Provinces se demandent s'ils ne serait pas mieux de fréquenter des centres d'études inter-congrégations. Cela aiderait à avoir une connaissance des autres charismes et favoriserait une pastorale d'en-

semble dans l'Église. L'Instruction de la Congrégation pour la Vie Consacrée, intitulée "*La collaboration inter-Instituts pour la formation*", a approfondi la réalité de la collaboration dans le domaine de la formation.

L'Instruction soutient que "tout Institut a une responsabilité primordiale en ce qui concerne son identité" et que "c'est à travers le processus de formation que s'effectue l'identification au charisme propre" ; c'est pourquoi "la première responsabilité de la formation des religieux revient de droit à chaque institut".² Elle affirme en outre que "la communauté formatrice est l'instance première de référence, qu'aucun Centre ne peut remplacer".³ Cela signifie que dans les centres d'études dans lesquels nous collaborons avec d'autres Instituts religieux – comme par exemple à Belo Horizonte, à Caracas, à Melbourne, à Nairobi – la communauté de formation assume la tâche et l'engagement de garantir l'identité salésienne de la formation intellectuelle et assure que certaines conditions au sujet du centre d'études soient réalisées (cf. FSDB 178.180).

Selon l'Instruction, la collaboration entre les Instituts pour la formation manifeste une solidarité concrète entre les familles religieuses plus riches et celles qui sont plus pauvres en membres et en moyens ; elle contribue à une meilleure appréciation du charisme propre et de celui des autres ; elle présente un témoignage éloquent de la communion à laquelle l'Église est appelée par vocation divine ; elle est de grande utilité pour que la formation atteigne le niveau et l'ampleur que requiert la mission de la vie religieuse dans le contexte du monde actuel.⁴ D'autre part devant la réalité de la collaboration existante, l'Instruction ressent "la responsabilité [...] de présenter quelques réflexions et de donner des directives opportunes pour vérifier, confirmer et développer ces expériences".⁵

² CIVCESVA, *La collaboration inter-Instituts pour la formation*, Rome 1999, n. 7.

³ Ivi, n. 10.

⁴ Cf. ivi, n. 8.

⁵ Ivi, n. 6.

Il se produirait cependant un appauvrissement pour la vie religieuse elle-même et pour l'Eglise si, au nom de ces avantages, on voulait centraliser la formation de tous les religieux d'une zone géographique et culturelle en un unique centre d'études. Les formes de la collaboration entre les Instituts religieux, même pour la formation, sont diverses et doivent être développées ; cette collaboration ne passe pas nécessairement à travers un centre d'études commun. Chaque Institut est appelé à enrichir l'Eglise de son charisme propre, qui ne se limite pas à la mission, mais inclut les différents aspects de la vie communautaire, de la prière, de la pratique des conseils évangéliques et aussi de la formation.

Si nos Provinces, même avec une collaboration inter-provinciale, peuvent constituer un centre d'études ayant une physiologie proprement salésienne, "dans la mesure du possible [...] ouvert aux externes, religieux ou laïcs, pour le service de l'Eglise particulière" (Règl. 84), c'est une richesse pour tous. La *Ratio*, en effet, est convaincue que "les centres salésiens peuvent offrir à la Province et à l'Eglise locale un service qualifié d'animation spirituelle, pastorale et culturelle : activités pour tenir à jour les confrères, les membres de la Famille salésienne et les laïcs ; prestations de consultation pour des organes provinciaux et inter-provinciaux ; recherches, publications, élaboration de documents ; activités diverses en collaboration avec des organismes ecclésiaux et religieux" (FSDB 146).

3. Priorités dans la collaboration

Pour favoriser l'intégration entre le charisme et la culture des candidats, il est important que les premiers pas de la formation s'effectuent dans leur propre contexte de vie. C'est pourquoi chaque Circonscription - Province, quasi-Province, Délégation - a ordinairement son propre *prénoviciat*. De cette façon on assure un meilleur accompagnement des candidats, une plus grande

connaissance des familles, une liaison de plus forte coordination avec la maison de vocations.

3.1. Noviciat

Le critère de l'attention au contexte de vie et à la culture des candidats vaut également pour le noviciat. Cela n'enlève pas que puissent exister des noviciats inter-provinciaux, situés dans des contextes culturels homogènes, comme celui d'Alta Gracia pour les cinq Provinces d'Argentine ; celui de Gbodjome au Togo pour les quasi-Provinces AFO et ATE, dont les novices proviennent de treize pays ; celui de Johannesburg pour les quasi-Provinces AFM et ZMB et celui de Namaacha pour MOZ et ANG; le noviciat de Grenade pour les sept Provinces d'Espagne ; celui de Cebu pour les deux Provinces des Philippines ; celui de Siliguri pour les Provinces INC et INN ; les noviciats de Pinerolo et de Genzano pour les dix Provinces d'Italie et du Moyen-Orient et pour quelques autres Provinces européennes.

3.2. Postnoviciat

Le postnoviciat est une priorité dans la collaboration inter-provinciale, parce qu'il est une étape qui exige des conditions de formation importantes, parmi lesquelles se trouve aussi celle d'avoir le centre salésien d'études. Nous avons même dans ce cas de nombreux exemples de collaboration, tant pour la communauté de formation que pour le centre d'études : au Cap, à Lomé, à Luanda et à Moshi en Afrique ; à Dimapur, à Karunapuram, à Sonada et à Yercaud en Inde ; à Canlubang dans les Philippines ; à Nave et à Rome en Italie ; à Burgos en Espagne ; à Cracovie en Pologne ; à Avellaneda en Argentine ; à Campo Grande au Brésil ; à Mexico ; à Benediktbeuern en Allemagne ; ...

Le postnoviciat a pour but d'affermir la vie religieuse commencée au noviciat, de faire mûrir une synthèse de foi, de culture et de vie, de préparer en vue du stage pratique. En conséquence "le processus délicat de la synthèse culturelle et religieuse de

cette phase requiert d'organiser ou de choisir avec soin un centre d'études qui programme des contenus de nature à développer la vocation. C'est pourquoi il faut privilégier les centres d'études salésiens, souvent au niveau inter-provincial, qui se fixent comme objectif de mieux souligner les relations entre la philosophie et les sciences de l'éducation et d'intégrer ces contenus à ceux qui sont typiquement salésiens en vue de l'unité de la vocation" (FSDB 414).

Cette étape aide le postnovice à imprégner sa mentalité de valeurs chrétiennes, religieuses et salésiennes, en les confrontant avec son cadre personnel de référence, en formant une nouvelle synthèse entre ces valeurs et sa propre culture, en arrivant à changer sa manière de penser et d'agir. "Par ce cheminement intellectuel, [il] acquiert un cadre mental clair et cohérent avec ses options, qui lui permet d'avoir une vision de vie personnelle, solide et ouverte. Il s'habilité à une relation sérieuse avec la culture, avec le monde des jeunes, avec les problèmes de l'éducation, avec la vision chrétienne" (FSDB 401).

Ordinairement il est opportun que le choix pour le postnoviciat soit en continuité avec le contexte culturel du noviciat ; mais on n'est pas toujours en mesure d'offrir cette possibilité. La *Ratio* dit alors : "La délicatesse et l'importance de cette phase et son originalité requièrent un ensemble de conditions qui ne peuvent pas toujours être assurées par chaque Province, tant à propos de la communauté que du centre d'études. En certains cas, il est nécessaire que les Provinces, en particulier si elles sont du même milieu culturel, collaborent pour donner vie à des structures de formation et académiques inter-provinciales" (FSDB 418).

3.3. Formation spécifique

Quand il s'agit de la formation spécifique, aussi bien du salésien prêtre que du salésien coadjuteur, la perspective est différente. On suppose qu'à ce moment-là la personne en formation

a atteint une certaine maturité personnelle dans sa vocation et qu'elle a su assumer les exigences de la vocation par rapport à sa culture. On retient donc que dans cette étape il est plus approprié de favoriser la confrontation à d'autres contextes de vie, d'avoir une expérience interculturelle, d'élargir ses horizons.

Pour la formation spécifique il faut favoriser le centre d'études et la communauté de formation inter-provinciale, au niveau de la Conférence ou de la Région de l'intéressé. Pour certains confrères il faut favoriser l'expérience dans des communautés de formation et des centres salésiens d'études, rendant un service mondial, comme ceux de Rome – Gerini pour la langue italienne et de Jérusalem – Ratisbonne pour la langue anglaise ; ils sont proposés à toutes les Provinces précisément en raison de l'apport précieux que ces lieux peuvent offrir.

La collaboration inter-provinciale est une caractéristique de la *formation spécifique des salésiens prêtres* ; nous avons des exemples dans toutes les Régions. Les communautés de formation et les centres d'études de Manille, de Bangalore, de Shilong, de Nairobi, de Lubumbashi, de Turin - Crocetta, de Messine, de Tlaquepaque, de Buenos Aires, de São Paulo, de Santiago du Chili, de Benediktbeuern, ... témoignent d'une manière éloquente du fait que cette collaboration est possible, profitable et même nécessaire. En ces temps de mondialisation ces centres sont une invitation à sortir de la vision exclusive de sa propre Province et de sa culture et à s'unir à d'autres Provinces, pour offrir une formation plus large dans tous ses aspects (cf. FSDB 170-171).

De façon analogue la *formation spécifique des salésiens coadjuteurs* ne peut se réaliser qu'à travers la collaboration inter-provinciale. On est actuellement en train de commencer des tentatives dans quelques Régions, avec une expérience de formation sur deux ans. Notre *Ratio* énumère une série de conditions nécessaires pour la formation spécifique des coadjuteurs, et elle conclut en disant : "Pour assurer ces conditions est indispensable

la collaboration responsable et persévérante des Provinces” (FSDB 458).

3.4. Préparation à la profession perpétuelle

Enfin il y a l'étape de la préparation en vue de la profession perpétuelle. Selon la *Ratio* “c'est une des situations où la collaboration entre diverses Provinces peut s'exercer par l'organisation d'activités et de temps particuliers pour assurer à l'expérience de la formation une meilleure qualité par la consistance communautaire et numérique, par la possibilité de choisir des accompagnateurs valables et par le partage d'expériences et de méthodes” (FSDB 509 ; cf. 514).

3.5. Etude des langues

Pendant la formation initiale sont mises en œuvre également des collaborations entre Provinces en vue de l'étude de l'italien et de l'anglais : elles sont à intensifier et elles exigent une attention sur le plan de la formation. Par exemple, dans la Région Asie Est – Océanie, où l'on veut développer l'étude de la langue anglaise, il y a des confrères en stage pratique qui font le stage pratique ou bien une année d'études dans des communautés des Provinces des Philippines. Il y a aussi des Provinces italiennes qui accueillent des confrères en stage pratique pour l'étude de la langue italienne, en vue des études à Rome.

En conclusion, *dans l'ordre des priorités*, la collaboration inter-provinciale est à favoriser tout d'abord pour constituer le centre salésien d'études du postnoviciat, puis pour réaliser la communauté de formation avec, à côté, le centre salésien d'études pour la formation spécifique du salésien coadjuteur, enfin pour avoir le centre salésien d'études de théologie. En général, là où il y a des situations de faiblesse, la collaboration inter-provinciale pour les communautés de formation est toujours nécessaire.

4. Conditions pour la collaboration

Comme nous l'avons indiqué, la collaboration inter-provinciale pour la formation initiale existe réellement dans la Congrégation sous de nombreuses formes. A présent il est nécessaire que nous nous demandions à quelles conditions cette collaboration doit être réalisée, de façon à s'avérer efficace pour assurer la formation. Le point de départ est une *nouvelle mentalité* à créer à propos de la responsabilité dans la formation : une communauté de formation ou un centre d'études inter-provinciaux n' "appartiennent" pas exclusivement à la Province sur le territoire de laquelle ils se trouvent et la responsabilité de la formation comme la responsabilité académique concernent toutes les Provinces impliquées. C'est pourquoi une Province ne renonce pas à son devoir de formation, en envoyant ses sujets en formation dans des communautés inter-provinciales ; c'est seulement un changement dans la manière de s'acquitter d'un tel devoir, qui est accompli avec une responsabilité partagée.

Il y a quelques *conditions générales* qui favorisent la collaboration inter-provinciale et qui dépendent des relations de coopération qui s'établissent entre les Provinces. Si, par exemple, dans la Région ou dans la Conférence, la rencontre annuelle de tous les formateurs existe, il est plus facile d'assurer la continuité de la formation d'une étape à l'autre et, dans les diverses communautés de formation, la convergence sur les méthodologies et les contenus. De façon analogue si, comme le prévoit la *Ratio*, une liaison est assurée entre les délégués provinciaux et les commissions provinciales pour la formation dans une Région ou une Conférence, cela aussi facilite la collaboration inter-provinciale (cf. FSDB 248). A présent dans ce qui suit ici sont explicitées quelques *conditions particulières*.

4.1. Continuité de collaboration

Toute collaboration dans la formation entre Provinces a une

histoire avec ses débuts, ses progrès, ses ralentissements, ses examens de situation, ses nouveaux départs. Une collaboration a besoin de temps de maturation et de croissance ; les expériences ne peuvent pas être fragmentaires, ni les choix improvisés. C'est seulement avec une continuité de parcours qu'on peut harmoniser la variété des manières de faire au départ dans la formation, la multiplicité des styles de vie, la diversité des contextes de provenance. C'est seulement la continuité qui assure dans la formation une réelle intégration dans la réalité culturelle concrète. La durée de la collaboration est garantie par le *Directoire Provincial*, qui est approuvé par le Recteur Majeur avec son Conseil. La communauté et le centre d'études inter-provinciaux ont par ailleurs besoin d'un *Statut*, qui puisse expliciter la physionomie inter-provinciale, et d'une *Convention*, qui puisse concrétiser la collaboration entre les Provinces concourantes.

4.2. *Projet provincial de formation*

La collaboration inter-provinciale n'est pas le renoncement d'une Province à quelques tâches de formation ; elle est plutôt la décision de les assumer, ensemble, avec d'autres Provinces. Le Projet provincial de formation doit exprimer les choix de collaboration. En lui, les étapes, les activités inter-provinciales et les actions menées à l'initiative de l'équipe inter-provinciale doivent avoir la même formulation que celle qui se trouve dans les Projets des Provinces avec lesquelles on collabore. Cela signifie que les Provinciaux avec les Conseils provinciaux et les Délégués provinciaux pour la formation avec les commissions doivent faire un processus de convergence sur des objectifs, des critères, des processus, des interventions.

4.3. *Équipe inter-provinciale*

L'équipe de la communauté de formation et celle du centre d'études doivent être inter-provinciales (cf. FSDB 173, 224, 300). Cela garantit la solidarité de tous dans le soutien à la commu-

nauté et au centre d'études et surtout facilite la connaissance des différents contextes culturels d'où proviennent les personnes en formation, en favorisant ainsi l'intégration dans la réalité culturelle concrète. L'intégration de nouveaux formateurs et de nouveaux enseignants a lieu sur la proposition de chaque Provincial, mais avec un choix collégial ; cela vaut en particulier pour le directeur de la communauté de formation. Pour sa nomination, la pratique est en train de se répandre qui consiste à suivre un processus dans lequel il y a d'abord la proposition de candidats à l'intérieur des Conseils provinciaux, puis le discernement et le choix de la part des Provinciaux, enfin l'approbation de la part du Conseil provincial du lieu.

4.4. Curatorium

La *Ratio* déclare explicitement que la collaboration inter-provinciale, tant pour la communauté de formation que pour le centre d'études, "suppose la création et le bon fonctionnement d'un *organisme de coresponsabilité* (par exemple le « curatorium »)". Elle indique par ailleurs aussi quels en sont les membres et les tâches. Ordinairement un unique curatorium est constitué : il concerne aussi bien la communauté de formation que le centre d'études (cf. FSDB 173 et 300).

Les *points qui sont du ressort* du curatorium sont : le Projet de la communauté de formation, l'information et l'avis sur la programmation académique annuelle du centre d'études, le calendrier annuel, les orientations à propos des Ministères et des Ordinations, les critères pour les exercices d'activité pastorale, le style et la pratique de la pauvreté, la période des vacances académiques, les retours en Province, le budget et le bilan, la détermination des pensions annuelles, les droits académiques. Selon la *Ratio* le curatorium établit l'orientation de la formation à travers l'approbation du projet de formation ; assure les conditions et les moyens appropriés pour réaliser la formation avec du personnel, des structures, des finances ; fait les évaluations opportunes (cf. FSDB 300).

Le curatorium a un caractère décisionnel ; sur des questions importantes les Provinciaux consultent préalablement leurs Conseils provinciaux. On peut prévoir deux temps : l'un avec tous les participants et l'autre avec seulement les Provinciaux. La présidence du curatorium peut appartenir au Conseiller régional ou au Provincial du lieu. Il est préférable d'avoir deux rencontres par an : l'une pour la programmation et l'approbation du projet de formation, et l'autre pour l'évaluation. Il est opportun qu'avant la rencontre du curatorium, sur certaines questions, les formateurs entendent les avis des personnes en formation et que les Provinciaux rencontrent leurs confrères en formation. On peut faire fonctionner cet organisme de diverses façons ; il est donc nécessaire que chaque curatorium soit pourvu d'un propre *Règlement*.

4.5. Admissions

Les admissions "constituent des moments importants de discernement pour le candidat qui présente sa demande et pour celui qui est appelé à l'évaluer" (FSDB 274). "Le discernement se fait en intime collaboration avec le candidat et la communauté locale et provinciale" (FSDB 269). La *Ratio* propose une procédure dans laquelle, pour le cas d'une communauté de formation inter-provinciale, il est prévu d'entendre l'avis du Provincial et du Conseil provincial d'origine, avant de procéder à la décision du Provincial et au vote du Conseil provincial du lieu où se trouve la communauté de formation (cf. FSDB 301 et CNDV 111).

La *Ratio* reconnaît que le Provincial d'origine a une connaissance directe du candidat, spécialement en ce qui concerne la famille, les étapes précédentes, les motivations. C'est pourquoi le Provincial du lieu où se trouve la maison de formation demande l'avis du Provincial d'origine et de son Conseil au sujet du candidat. En prenant également en considération ces informations, le Provincial où réside le candidat prend la décision de l'admission. La prudence veut qu'en cas de difficulté dans l'admission ou

de désaccord entre les avis, le Provincial du lieu avertisse le Provincial d'origine et c'est ensemble qu'est décidé ce qui est à faire ; par exemple, on peut ne pas faire présenter ou faire retirer sa demande au candidat, ou on peut faire rentrer le candidat dans la province d'origine.

4.6. Appartenance provinciale

Pour développer le sens d'appartenance à sa Province chez la personne en formation qui est dans une communauté inter-provinciale, la *Ratio* demande que – en plus de la présence, dans l'équipe de formation, de formateurs de sa propre Province – il y ait de fréquentes visites du Provincial, un échange de nouvelles, des rencontres d'information et de communion avec les confrères de sa Province, une programmation de la période des vacances académiques faite en accord entre le Directeur de la communauté de formation et la Province d'origine, et d'autres formes de communication (cf. FSDB 290).

4.7. Liaison assurée avec le Conseiller général pour la Formation

La collaboration inter-provinciale trouve une forme particulière de soutien et d'accompagnement de la part du Conseiller général pour la Formation, qui prend soin de connaître, d'encourager, de soutenir le parcours de formation, qui ne s'avère pas toujours facile. Par ailleurs le soin des centres salésiens d'études pour la formation est de son ressort spécifique (cf. FSDB 154). Il préside le curatorium des communautés de formation, rendant un service mondial, de Rome - Gerini et de Jérusalem. La *Ratio* invite chaque communauté de formation inter-provinciale à trouver la manière de "rester en liaison avec le conseiller général pour la formation" (FSDB 173) ; par exemple, un mode de relation, qui serait souhaitable et que beaucoup de communautés de formation et de centres d'études inter-provinciaux sont en train de mettre en pratique, consiste à le tenir informé,

en lui envoyant l'ordre du jour et le procès-verbal des rencontres du curatorium.

* * *

A une époque où il devient de plus en plus nécessaire de travailler en interconnexion, la collaboration inter-provinciale dans la formation est une réalité destinée à se développer de plus en plus. Elle est fondée sur le sens d'appartenance à la Congrégation ; elle répond au besoin de solidarité entre les Provinces ; elle est inspirée par la volonté d'offrir une formation de qualité à chaque confrère ; elle tend à développer l'unique identité de la vocation. Conscients de l'importance de la collaboration, nous saurons dans nos contextes de vie découvrir de nouvelles motivations, affronter des interrogations particulières, déterminer des priorités spécifiques, trouver d'autres conditions de réalisation. C'est la tâche de chaque Province de faire en sorte que les processus de la collaboration dans la formation progressent ; l'estime portée aux communautés de formation, qui est témoignée dans toute la Congrégation, en renforcera la réalisation.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Septembre 2004*

Le Recteur majeur a commencé le mois de septembre 2004 au *Brésil*, où il se trouvait déjà depuis le mois d'août, rendant visite à la Province de São Paulo (cf. ACG 387, p. 61). Puis il a continué avec la visite dans les Provinces de Porto Alegre du 31 août au 2 septembre, de Campo Grande du 3 au 5 septembre et de Manaus du 6 au 8 septembre.

Dans chacune des Provinces, même si c'est avec des programmes un peu différents étant donné la situation géographique, les contextes et le type des œuvres, le P. Chávez a rencontré les confrères, la Famille Salésienne, les jeunes, il a salué les Evêques et les Archevêques.

Parmi les choses plus importantes on doit rappeler la visite faite aux œuvres sociales que la Province de São Paulo tient à Itaquera, qui rappellent l'oratoire de Valdocco dans l'expérience de Don Bosco, soit en raison de la retombée sociale des œuvres, soit en raison de l'engagement des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice

qui y travaillent, en répondant avec qualité et imagination à tous les besoins des personnes, spécialement des jeunes, de ce quartier sous-développé de la ville de São Paulo. S'est également révélée intéressante la rencontre avec tout le personnel (formateurs et personnes en formation) de la maison d'études théologiques à laquelle prennent part toutes les Provinces brésiliennes, à l'exception de celle de Belo Horizonte. Il faut enfin rappeler la célébration de la Messe à Campinas en l'honneur de Saint Dominique Savio avec les jeunes représentants de toutes les écoles de la Province et la conférence tenue dans le *campus* de l'Université à Americana.

Dans la Province de Porto Alegre, ont eu lieu des rencontres à Porto Alegre – où s'est effectuée l'inauguration de la Faculté universitaire dans son nouveau siège, après le transfert depuis Santa Rosa, en présence des autorités civiles et ecclésiastiques – et ensuite à Itajaí, et à Paraná, où ont été inaugurées également les nouvelles installations de l'œuvre sociale.

Dans la Province de Campo Grande, la conférence du Recteur majeur à l'Université, donnée à l'occasion de la visite au *campus* universitaire, fut un élément important ; de grande importance aussi fut, ensuite, la rencontre à Meruri avec les missionnaires (hommes et femmes), accompagnés de délégations des communautés indigènes des Chavantes et des Bororos, qui a représenté un moment de très grande signification pour le Recteur majeur, si l'on s'en rapporte aux paroles adressées pendant la célébration eucharistique et au cours de la réunion avec les missionnaires. Il faut souligner aussi la célébration du 110^{ème} anniversaire du Collège Salésien "São Gonçalo" de Cuiabá, qui a comporté divers événements, comme la rencontre dans l'auditorium avec plus de trois mille personnes (jeunes, parents, éducateurs et autorités civiles et religieuses), la Messe avec des jeunes représentant les diverses œuvres de la Paroisse et la réunion avec les Salésiens de ce secteur.

Dans la Province de Manaus, le Recteur majeur a rendu visite à l'œuvre sociale *Pro-Menor Dom Bosco*, tenu une réunion avec le Conseil provincial et les Directeurs, rencontré les Salésiens, la

Famille Salésienne et les jeunes, rendu visite aux maisons de la Province et à celles de la quasi-Province des FMA, et célébré la fête de la communauté provinciale, pour conclure par un voyage en barque sur le fleuve Amazone.

Pendant les journées du 10 et du 11 septembre le P. Chávez s'est rendu à Saltillo, au Mexique, pour la célébration d'un événement de famille et le 12 a repris le voyage de retour vers Rome, où il est arrivé le soir du 13.

Le 14 il a travaillé dans son bureau, en recevant les Conseillers alors présents et d'autres confrères de la Maison Généralice. Au repas du soir il a eu comme hôtes trois Evêques salésiens, qui se trouvaient à Rome pour le cours pour les nouveaux Evêques : Mgr Luc Van Looy, Mgr Héctor Vargas et Mgr Calogero La Piana.

Le lendemain il a continué le travail dans son bureau, en accueillant différents confrères venus le trouver. Le soir il a pris le repas avec les missionnaires qui participaient au cours de préparation en vue de la nouvelle expédition missionnaire, en leur adressant le mot du soir pour les saluer.

Jeudi 16 septembre le Recteur majeur a travaillé dans son bureau pendant la matinée et, aussitôt après le repas de midi, il est

parti pour la Corée, où il a été accueilli le lendemain midi par le Provincial et de nombreux membres de la Famille Salésienne. Après un peu de repos il a repris le voyage de Séoul à Gwangju. Là, pour commencer, il a rendu visite à la maison de formation, où il a participé à la prière du soir, adressé le mot du soir, pris le repas et assisté à une séance récréative ou culturelle organisée par les personnes en formation.

Le lendemain, toujours à Gwangju, au siège de l'école St Dominique Savio (Le Gok Dong), il a présidé les célébrations des 50 ans de présence salésienne dans le pays. L'après-midi il a rendu visite à la maison mère des Sœurs de la Charité de Miyazaki, où il a participé à la prière du soir et au repas.

Après son retour à Séoul, s'est déroulée le dimanche 19 septembre la célébration du Jubilé d'or avec toute la Famille Salésienne, le matin, à Dae Rim Dong et, l'après-midi, dans la maison provinciale des Filles de Marie Auxiliatrice, qui a été l'endroit retenu pour la conférence, la prière du soir, la séance récréative ou culturelle et le repas.

Lundi 20 le Recteur Majeur a rendu visite à l'Œuvre "Don Bosco Youth Center" de Shin Kil

Dong et il est ensuite allé à la maison Shin Weol Dong, siège de la Province, où il y a un oratoire, un centre de jeunes et une maison pour des retraites spirituelles de jeunes : c'est là qu'eurent lieu la rencontre avec tous les Salésiens, et, l'après-midi, la réunion avec les Directeurs et avec le Conseil provincial.

Le lendemain, mardi 21 septembre, le P. Chávez a célébré l'Eucharistie pour les Filles de Marie Auxiliatrice, accordé une interview pour les moyens de communication, et rejoint l'aéroport, pour prendre l'avion de retour vers Rome, où il est arrivé à minuit.

Pendant les journées du 22 et du 23 il a travaillé dans son bureau ; il a reçu des confrères et a eu la visite de l'Ambassadeur du Mexique près le Saint-Siège.

Vendredi 24 septembre, le matin, le Recteur Majeur est parti pour Turin, où l'après-midi lui a été conféré le *Doctorat Honoris Causa* par l'Université de Turin, qui célèbre son 600^{ème} anniversaire, en reconnaissance du travail accompli par la Congrégation, notamment à travers les missionnaires, dans le domaine de la santé, de la médecine alternative et de la défense de la biodiversité. Le soir de ce même jour un autre

Doctorat a été conféré au Professeur Romano Prodi, ex-Président de l'Union Européenne.

Samedi 25, le P. Chávez a rendu visite à la communauté de Lombriasco, où il a célébré l'Eucharistie pour la Famille Salésienne et la communauté éducative, lors de l'inauguration de l'année scolaire. L'après-midi il a eu une rencontre avec les communautés SDB et FMA de Valdocco et il leur a adressé le mot du soir.

Le lendemain, au Colle Don Bosco, il a pris part à la rencontre de départ en mission "*Harambee*", en adressant la parole aux missionnaires, aux personnes engagées au nom d'un volontariat et aux jeunes du MSJ d'Italie, et, l'après-midi il a présidé l'Eucharistie d'envoi de la nouvelle expédition missionnaire.

Revenu à Rome dans la soirée du dimanche 26, le Recteur majeur est resté à la Maison Générale jusqu'au jeudi 30 : il est alors parti pour la *Slovénie*, avec un arrêt à Trieste, où il a présidé la Messe célébrée avec tous les groupes de l'Œuvre, la Famille Salésienne et les collaborateurs au début de l'année éducative et pastorale, a béni le théâtre réaménagé et a pris le repas du soir avec les confrères et les représentants de la Famille Salésienne.

– Octobre 2004

Vendredi 1^{er} octobre le P. Chávez a continué son voyage pour Želimlje, où il eu une rencontre avec les élèves et une autre avec les professeurs, les éducateurs et les Salésiens. Après le repas de midi il est parti pour Ljubljana-Rakovnik. Là le Recteur majeur a été accueilli par l'Evêque et plus tard par le Nonce Apostolique ; le soir, il a eu une rencontre avec le Conseil provincial et les Directeurs des communautés.

Le lendemain, il a rendu visite au complexe de Rakovnik, célébré l'Eucharistie au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice pour les animateurs des oratoires d'été, et eu une rencontre avec les mêmes animateurs. L'après-midi il est parti pour Trstenik, où il a rendu visite aux confrères anciens et malades ; le soir il a réuni les FMA.

Dimanche 3 octobre, le matin, le P. Chávez a célébré la Messe au Sanctuaire Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Ljubljana-Kodeljevo, et a béni les nouvelles installations de la paroisse et de la communauté. Plus tard il a eu une rencontre avec la Famille Salésienne et, l'après-midi il a présidé l'Eucharistie au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la bénédiction de

la première pierre du Sanctuaire et du centenaire du Bulletin Salésien Slovène. Il a conclu la visite à la Province par une rencontre avec toute la communauté provinciale, à la fin de laquelle il a inauguré le nouveau portail *web* de la Province.

Revenu le lendemain matin au siège de la Congrégation, il a dans l'après-midi fait commencer la *session intermédiaire* du Conseil Général, qui s'est prolongée jusqu'au 13 octobre.

Mardi 5 octobre il s'est rendu à l'Auxilium pour la Messe d'inauguration de l'année académique 2004-2005 de la Faculté des Sciences de l'Éducation.

Jeudi 7 après-midi, accompagné par le Vicaire, il est allé dans l'Aula Magna pour présenter ses vœux au nouveau Recteur Général des Pallottins, le P. Fritz Kretz, et adresser un mot de salutation à tous les membres de leur Chapitre.

Samedi 9, en plus du travail dans son bureau, il a reçu plusieurs confrères et il est allé, avec d'autres Conseillers, rendre visite à la communauté de la Polyglotte au Vatican, qui est passée sous la dépendance directe du Recteur majeur.

Lundi 11, le Recteur majeur a eu une journée chargée avec deux

séances de la session intermédiaire du Conseil et deux réunions avec quelques confrères. Au repas de midi ont été invités le nouveau Supérieur général des Pallottins et son prédécesseur.

Une fois terminées les réunions de la session intermédiaire du Conseil dans la matinée du 13 octobre, le P. Chávez, accompagné du Régional, le P. Václav Klement, et de son secrétaire, le P. Juan José Bartolomé, est parti pour l'Australie, première étape d'un long voyage qui se prolongera jusqu'au 4 novembre, date du retour au siège de la Congrégation.

Il est arrivé à Melbourne le 14 octobre à minuit ; le lendemain 15, le Recteur majeur a participé à la réunion du Conseil provincial, puis au Centre de Conférences Bayview il a animé la rencontre avec les Directeurs, qui s'est déroulée à la façon d'une journée de recollection et de formation permanente.

Dimanche 17, le principal événement a consisté dans la bénédiction et l'inauguration à Ascot Vale du nouveau centre provincial, comprenant la maison provinciale : y ont participé toute la Famille Salésienne, l'Église locale, les membres des communautés éducatives des diverses œuvres, et les amis de Don Bosco.

Le lendemain, 18 octobre, le P. Chávez a eu une réunion avec les "leaders" du MSJ de la Province, organisée par l'équipe de la Pastorale des jeunes, et, l'après-midi, il a rendu visite à la maison de formation à Clifton Hill. Là, le Recteur majeur a présidé la Messe et, après le repas du soir, il s'est entretenu sur un ton d'échange avec les confrères.

Mardi 19, le Recteur majeur est parti vers les îles *Samoa*, où il est arrivé le lundi 18 (en raison du fuseau horaire) à 23 h. 30. Au cours des deux jours suivants, le P. Chávez a béni la première pierre de la salle polyvalente du "Don Bosco Technical Centre" d'Alafua où il a rencontré la communauté des novices ; il s'est réuni avec la Famille Salésienne, a rendu visite au "Theological College" de Moa-moa, en y célébrant l'Eucharistie ; il a aussi célébré la Messe dans la Paroisse Saint-Michel de Leauvaa, donné une conférence aux confrères, et conclu enfin la visite par un fraternel repas du soir à Sinagoga.

Le 21 octobre il a fait le voyage de retour en Australie, en arrivant à Darwin le vendredi 22, aux premières heures du matin, pour repartir peu après vers Dili.

Du 23 au 27 octobre le P. Chávez s'est trouvé au *Timor-Oriental*, où

il a répondu à un agenda chargé. Les premiers jours, à Dili, il a rencontré les garçons de l'école de Comoro, tenu une réunion avec les Directeurs, les membres du Conseil provincial et les délégués de la quasi-Province, rencontré les FMA dans leur maison provinciale, présidé l'Eucharistie pour toute la Famille Salésienne, le Mouvement Salésien des Jeunes et les autorités civiles, et il a adressé un mot de salutation à la Famille Salésienne. Les jours suivants, à Fatumaca, il a parlé à la communauté entière : internes, candidats, prénovices et novices ; il a célébré la Messe pour eux et une autre pour tous les chrétiens de la région de Fatumaca, tenu une conférence aux confrères sur la signification et la valeur de l'intégration dans la réalité culturelle concrète, et il est allé rendre visite aux communautés SDB et FMA de Venilale.

Mardi 26, après le petit déjeuner, le Recteur majeur est parti pour Baucau où, après avoir fait une visite à l'Evêque Mgr Basilio Do Nascimento, il a rendu visite aux garçons de l'école que nous tenons dans cette localité, continuant ensuite le voyage de retour à Dili. L'après-midi, le Recteur majeur a reçu la visite de l'Evêque, Mgr Alberto Ricardo da Silva. Le soir, il a pris le repas avec les Anciens

Elèves : on y remarquait la présence du Président de la République.

Le lendemain, même si, à cause de l'annulation du vol pour Bali, demeureraient beaucoup d'incertitudes, le P. Chávez et ceux qui l'accompagnaient, mis à part le Provincial, ont réussi à trouver une autre solution pour compléter la visite dans la quasi-Province. Ils sont allés de nouveau à Darwin, d'où ils ont continué le voyage vers Bali et de là vers Djakarta. Arrivés à l'aéroport de *Djakarta*, ils sont immédiatement partis pour Tigaraksa, où le Recteur majeur a rendu visite à l'œuvre et tenu une conférence aux novices, aux pré-novices et aux postulants. De retour à Djakarta, ils se sont réunis à la Résidence Salésienne Don Bosco, pour la rencontre avec les confrères d'Indonésie, auxquels il a parlé sur la vocation salésienne dans un milieu pluraliste. Après la Messe le P. Chávez a conclu sa visite à la quasi-Province par un repas du soir pris avec toute la Famille Salésienne, après quoi il a rejoint l'aéroport pour continuer son voyage vers le *Japon*.

La visite dans la Province japonaise s'est effectuée du vendredi 29 octobre au mardi 2 novembre. Le premier jour, à Chōfu (Tōkyō), le Recteur majeur a eu

une réunion avec les Directeurs et les Conseillers provinciaux, qui s'est terminée par la Messe et le repas du soir avec tous les confrères du nord. Le deuxième jour, samedi 30, le P. Chávez est allé rendre visite aux FMA et aux filles de leur école, et il a salué les jeunes en difficulté, garçons et filles, à Akabane. L'après-midi, il a parlé aux membres des Conseils des divers groupes de la Famille Salésienne, célébré l'Eucharistie et pris le repas du soir avec eux. Le troisième jour, dimanche 31, à Sugunami, toujours dans la ville de Tōkyō, il a adressé un message aux professeurs de l'Ikuei [Institut technique], a célébré la Messe dans l'église de la Paroisse de Shimoigusa, édiflée par Mgr Cimatti comme geste de reconnaissance envers Marie Auxiliatrice : il avait fait le vœu de cette construction au cas où durant la guerre aucun salésien ne viendrait à mourir. Ensuite il a eu un entretien sous forme de conversation avec les jeunes. Après le repas de midi il a eu une rencontre avec les Sœurs de la Charité, après laquelle il est parti pour Miyasaki, berceau de la présence salésienne au Japon.

– *Novembre 2004*

Lors de la fête solennelle de la Toussaint, le P. Chávez est allé fai-

re une visite à la maison mère des Sœurs de la Charité, où il a adressé ses salutations aux sœurs de toutes les communautés, en parlant sur l'importance de la fidélité aux origines du charisme, de la fidélité à l'originalité de la vocation, ainsi qu'elle est codifiée par les Constitutions, et de la sainteté du Fondateur et des membres de la Congrégation. Rentré à la maison salésienne, il a eu une réunion avec les confrères de la communauté. L'après-midi, il a rencontré les jeunes de l'Ecole et, ensuite, il a célébré la Messe avec la Famille Salésienne, suivie d'un superbe repas familial.

Le lendemain, jour de la commémoration de tous les fidèles défunts, le Recteur majeur est parti pour Beppu. Il a effectué une visite à l'Evêque d'Ôita, eu une rencontre avec les confrères missionnaires de la région, et, l'après-midi, il a présidé l'Eucharistie pour toute la Famille Salésienne, à laquelle a fait suite une rencontre familiale. Le soir, accompagné par le Provincial, par le Régional et par son secrétaire, le P. Chávez est parti en train pour Fukuoka, où il a pris l'avion pour Tôkyô.

Le 3 novembre le P. Chávez a voyagé toute la journée pour le retour à Rome, où il est arrivé le jeudi 4, dans les premières heures de

la matinée. Rentré au siège de la Congrégation, il s'est mis aussitôt à travailler dans son bureau, en recevant des confrères et en mettant à jour le courrier.

Vendredi 5 novembre, le Recteur majeur a adressé le "mot du soir" à la communauté de la Maison Généralice. Dans l'après-midi du 9, il s'est rendu au Vatican pour l'enregistrement de la présentation de l'Etrenne 2005, ayant obtenu de pouvoir le réaliser à l'intérieur de la Chapelle *Redemptoris Mater*. Le lendemain, il a reçu en fin de matinée l'Archevêque d'Addis Abeba et, l'après-midi, Mgr Adrien Van Luyn, SDB, Evêque de Rotterdam, l'Evêque de Bubanga (Burundi) et l'Evêque nommé récemment Mgr Joseph Prathan, SDB. Jeudi 11, le P. Chávez s'est réuni avec la Commission externe, qu'il a constituée pour le contrôle en cours de l'UPS.

Du vendredi 12 au lundi 15 novembre le Recteur majeur a fait une visite dans la Province de *Slovaquie*. Le vendredi après-midi il a rencontré l'Archevêque Mgr Jan Sokol à Trnava et, le soir, les FMA dans leur maison provinciale. Au cours de la journée du samedi 13 il a voyagé jusqu'à Košice, où il a eu des rencontres avec les VDB de la Circonscription est de la Slovaquie, avec le Conseil provincial des Coopérateurs Salésiens et avec les

confrères salésiens de la Slovaquie orientale. L'après-midi il a présidé l'Eucharistie en l'honneur des saints premiers martyrs salésiens, Louis Versiglia et Calixte Caravario, après quoi il est retourné en train à Bratislava. Il s'y est arrêté le dimanche, et ce jour-là il a rencontré les VDB de la Circonscription ouest, les confrères de la Slovaquie occidentale et, l'après-midi, il a accordé des interviews pour la TV et la radio, présidé l'Eucharistie pour toute la Famille Salésienne et les jeunes, qui a été suivie d'un programme culturel. Le soir, revenu à la maison d'études théologiques, il a passé une soirée avec la communauté de formation. Lundi 15, il a eu une matinée chargée, qui comportait la célébration de l'Eucharistie pour cette communauté, la rencontre avec le Dr Pavol Hrusovsky, président du parlement de la République Slovaque, une réunion avec le Conseil provincial et le repas de midi dans la Nonciature Apostolique, ayant été invité par Mgr Josef Nowacki. Le soir, il est rentré à Rome.

Mardi 16 novembre, le matin, le P. Chávez a mené une intense activité, en recevant des Evêques et des confrères, et en mettant en ordre son courrier. L'après-midi, il s'est rendu à l'Auxilium pour la célébration du 50^{ème} anniversaire

de la Faculté des Sciences de l'Education.

Le lendemain, le Recteur majeur a travaillé dans son bureau et, le jeudi 18 novembre, à la première heure de la matinée, il est parti pour la *Sierra Leone*. En arrivant, dans l'après-midi, il a rendu visite à l'œuvre de Lungu et, le soir, il a parlé à la communauté des confrères. Vendredi 19, il a célébré l'Eucharistie pour la Famille Salésienne et les jeunes et il a continué son voyage vers le *Libéria*. Arrivé à Monrovia au début de l'après-midi, il a rendu visite au "Don Bosco Homes", où est accompli le programme pour aider les jeunes garçons soldats à retrouver une nouvelle situation de vie. Le soir, il a eu une rencontre avec la communauté des confrères. Le samedi 20 a été célébré le 25^{ème} anniversaire de la présence salésienne au Libéria, avec l'Eucharistie, une manifestation culturelle et le sport au Centre de Jeunes "Sean Deveureux" de Matadi. Le Recteur majeur a accordé une interview pour la radio, et, le soir, il a pris part à un repas de circonstance, auquel étaient invitées toutes les communautés religieuses et le clergé local. Le lendemain il a présidé la Messe dans la paroisse St-Joseph, rendu visite à la Maison des Sœurs de la Charité de Mère Teresa et il

est parti pour l'aéroport, où il a pris l'avion pour le Ghâna : il y est arrivé le soir. Là, à l'aéroport, étant donné le retard du vol, il a eu une rencontre avec quelques confrères, après quoi il a continué le voyage de retour à Rome. Il y est arrivé le lundi matin.

Du 23 au 27 novembre le P. Chávez a participé au *Congrès Mondial de la Vie Consacrée*. Les jours suivants, il a travaillé dans son bureau, reçu des confrères, eu des rencontres avec quelques Conseillers, adressé un mot du soir à la Communauté de la Maison Généralice, un autre aux Provinciales FMA et Conseillères provinciales d'Italie, et a célébré pour elles la Messe le 29. Il a conclu le mois en recevant les responsables de l'Association Biblique Salésienne et, ensuite le P. Luciano Odorico, missionnaire en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Après la fin de la session estivale du Conseil Général, le P. Adria-

no Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, s'est rendu en Angleterre, à Stockport, pour un séjour d'étude de la langue anglaise. Il est resté dans cette communauté jusqu'au 25 septembre. Pendant ce séjour il a pu faire de courtes visites aux Communautés de Boldington, de Bolton, de Liverpool, de Glasgow, de Farnborough, de Londres Battersea.

Au commencement de septembre il est revenu en Italie pendant un court moment pour participer à la Béatification de l'Ancien Elève Alberto Martelli, qui s'est déroulée à Lorette le 5 septembre.

Du 3 au 13 octobre il a participé aux travaux de la "réunion intermédiaire" du Conseil Général.

Le 15 octobre il s'est rendu en Sicile, à Zafferana Etnea, à l'occasion de la rencontre provinciale de la Famille Salésienne.

Le 17 octobre il est parti pour l'Argentine, dans la Province de Buenos Aires. Là, le 18, il a eu une rencontre avec le Conseil provincial, puis avec une représentation des Anciens Elèves et ensuite avec l'Equipe Provinciale de la Famille Salésienne.

Le 19 octobre il a visité le Collège "Don Bosco" et l'Eglise "Mater Misericordiae", point de repè-

re pour les premiers Salésiens Missionnaires en 1875. Il s'est rendu ensuite en visite à la Maison Salésienne "San Juan Evangelista" dans le quartier de La Boca. Puis il a rencontré le Nonce Apostolique en Argentine, Mgr Adriano Bernardini. L'après-midi il a tenu une réunion avec une grande partie des Salésiens des œuvres de Buenos Aires. Dans la soirée il a présidé la Concélébration dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, avec une grande représentation de la Famille salésienne et aussi avec des confrères de la Province de La Plata.

Le 20, il s'est rendu à Caleta Olivia. Là aussi, il a visité cette œuvre et rencontré les confrères qui y travaillent ainsi que ceux de Pico Truncado. L'après-midi, dans cette œuvre-ci, il a effectué une visite, suivie d'une rencontre avec toute la Communauté Educative du Collège "Sagrada Famiglia".

Le 21 octobre il s'est rendu à Río Gallegos, où il a été reçu par le Gouverneur de la Province de Santa Cruz. Il a rencontré les Salésiens, les jeunes de l'Ecole primaire et secondaire. Il a aussi visité l' "Obra del Carmen" qui, dans la périphérie de la Ville, s'occupe surtout d'enfants de la rue et en difficulté. Dans la soirée il a célébré l'Eucharistie avec la Famille

Salésienne dans la Chapelle de l'Evêché.

La journée du 22 a été dédiée à un moment de détente, à Calafate, avec des confrères de diverses communautés de la Patagonie.

Le 23, il s'est rendu à Ushuaia pour le Centenaire de cette Œuvre. Dans la même journée ont eu lieu des rencontres officielles avec le Gouverneur de l'Etat de la Terre de Feu et avec l'Intendant de la Ville. Dans la soirée il y eut la grande Célébration Eucharistique de remerciement pour le Centenaire.

Le 24 octobre le Vicaire a tenu une rencontre avec les Directeurs salésiens des Maisons Salésiennes de la Patagonie méridionale et l'après-midi il s'est rendu à Rio Grande, où il visité les œuvres des Salésiens et a effectué une courte visite de courtoisie auprès des Filles de Marie Auxiliatrice.

Revenu à Buenos Aires, il a eu dans la matinée du 25 octobre une rencontre avec les confrères en formation et l'après-midi il a été reçu par le Cardinal Bergoglio, Archevêque de Buenos Aires. Le même jour il est rentré en Italie.

Le 28 octobre il est parti pour Jérusalem où, le 29 il a participé aux célébrations d'inauguration du nouveau siège de la maison

d'études théologiques, à l'Institut *Ratisbonne*.

Après le retour en Italie, il est parti, le 31 octobre, pour *Madagascar*.

A partir du 1^{er} novembre, à *Fianarantsoa* il a eu diverses rencontres avec les confrères étudiants de cette communauté, avec les prêtres du quinquennium, avec les responsables de la Pastorale des jeunes et avec d'autres confrères. Au cours de ce séjour ont eu lieu des rencontres de mise à jour sur le thème de la Famille Salésienne.

Revenu à *Ivato*, le 5 novembre il a rencontré le Conseil provincial. Il a ensuite rendu visite aux œuvres d'Ijely, au Noviciat d'*Ambohidratrimo* et au centre *Notre-Dame de Clairvaux* pour enfants de la rue, dans la même ville d'*Ivato*. Ensuite, le 9 novembre il est rentré en Italie.

Du 1^{er} au 5 décembre il a participé à la Rencontre des Provinciaux d'Europe, à Rome, à la Maison Générale.

Le conseiller pour la formation

Du 24 août au 10 septembre 2004 le Conseiller général pour la Formation a fait une troisième

visite dans la Région Asie Est - Océanie. Il a commencé par la Province des *Philippines Nord*, où il a participé au Conseil provincial et au Curatorium de la Maison d'études de *Parañaque* ; il a rencontré les postnovices de *Canlubang* ; à *Batulao* il a tenu une conférence sur "Les exigences du CG25 pour la formation" et a célébré l'Eucharistie pour les 64 Directeurs de la Région qui avaient achevé un cours de formation de deux semaines. Il est ensuite passé à *Port Moresby*, capitale de la *Papouasie-Nouvelle-Guinée* et siège de la Délégation qui dépend de la Province FIN. Là, il a rencontré les candidats, les prénovices et les postnovices. Il a eu une rencontre avec la Commission pour la Formation de la Délégation. Il a fait aussi un arrêt au "Catholic Theological Institute", un centre entre congrégations que fréquentent également nos étudiants salésiens.

L'étape suivante l'a porté dans la Province d'Australie. Dans les îles *Samoa* il a rendu visite au noviciat, au "Don Bosco Technology Center", au "Moamoa Theological College" et aux deux paroisses salésiennes de l'île *Upolu* ; il a aussi rencontré la "Pacific Formation Commission". Dans les îles *Fidji*,

ensuite, il est passé dans la communauté du postnoviciat et de la maison d'études théologiques de Suva et au "Pacific Regional Seminary", en rencontrant les autorités académiques. Finalement il est parvenu à *Melbourne*, où il a séjourné dans la communauté de formation de Clifton Hill, la résidence des étudiants salésiens qui fréquentent le "Catholic Theological Institute". Le P. Cereda a rencontré le "Master" [Responsable des études] de cet Institut et s'est informé des programmes. Il a rendu visite à l'Archevêque de Melbourne, qui lui a exprimé la grande reconnaissance de l'Eglise locale pour la présence des Salésiens. Il s'est entretenu avec la Commission provinciale pour la formation. Avant de rentrer, il a fait un arrêt à Ascot Vale pour visiter le nouveau siège de la Province ; les jours précédents il était également allé dans la communauté d'Engadine à Sydney.

Revenu en Italie, il a présidé le 12 septembre la célébration eucharistique au *Colle Don Bosco* pour la profession perpétuelle de six salésiens de la Province ICP, deux salésiens de la Province MOR et une Fille de Marie Auxiliatrice de la Province Piémontaise. Le 13 septembre à *La Spezia* il

a participé à la rencontre des jeunes salésiens, des prêtres et des salésiens coadjuteurs, de la Province de Ligurie-Toscane. Le 22 septembre il a rendu visite à la communauté d'étudiants de théologie de *Torino - Crocetta* pour le commencement de l'année académique et pour des rencontres avec les étudiants, les formateurs et les enseignants. Du 1^{er} au 3 octobre il s'est trouvé à Cracovie, où il a rencontré les postnovices et les étudiants de théologie ; à *Przemysl* il a participé aux fêtes solennelles en l'honneur du Bienheureux Auguste Czarotorski.

Après la session intermédiaire du Conseil général, qui s'est déroulée du 4 au 13 octobre, le P. Cereda est parti pour l'Espagne du 13 au 18 octobre. A *Barcelone* il a pris part à l'inauguration de la nouvelle année académique à *Martí-Codolar*, en prononçant le discours d'ouverture sur le thème "La mission de la formation dans l'Eglise d'aujourd'hui" ; il a présidé l'Eucharistie qui marquait ce début d'année et a rencontré le Collège des enseignants. Il a rencontré la Commission inter-provinciale pour la formation, visité l'abbaye de Montserrat et les maisons salésiennes de Sant Vicenç dels Horts, du Tibidabo, de Sarrià

et de Ciudad Meridiana. Ensuite il a fait une visite à Grenade dans la Province de *Córdoba*, où il s'est entretenu avec les novices, les pré-novices et les candidats et avec la Commission provinciale pour la formation. La dernière étape de son voyage en Espagne a été la Province de *Séville*, où il a rendu visite à la communauté des étudiants de théologie et aussi au centre d'études ; il a vu les pré-novices et les candidats à Cadix ; il a rencontré la Commission provinciale pour la formation et le Conseil provincial. En général il a trouvé en ces Provinces beaucoup d'attention et de préoccupation en raison du manque de vocations : elles sont disposées à la collaboration inter-provinciale dans le domaine de la formation.

Le Conseiller pour la formation est passé ensuite en Afrique, du 18 au 27 octobre. Il a d'abord été en *Zambie* où se situe, dans la capitale Lusaka, le pré-noviciat, qui a des pré-novices en provenance des quatre pays qui composent la Province : Namibie, Malawi, Zimbabwe et Zambie. Là, il a saisi l'occasion d'une réunion, pendant une bonne partie de la journée, avec la Commission provinciale pour la formation. Il est ensuite parti à *Madagascar*, où il a présenté aux

Provinciaux et aux Délégués de la *CIVAM*, Conférence Inter-provinciale d'Afrique et de Madagascar, un rapport sur la situation actuelle de leurs communautés de formation. Après la rencontre avec les Provinciaux, le P. Cereda a fait une visite aux communautés de formation de Madagascar, en passant du pré-noviciat de Tuléar à la communauté de postnovices et d'étudiants de théologie à Fianarantsoa, à la maison de vocations de Betafo et finalement au noviciat d'Ambuidratrimo, où il a remis les Constitutions salésiennes aux novices.

Du 28 au 31 octobre il s'est trouvé à *Jérusalem* pour participer, avec le Vicaire du Recteur majeur, à l'inauguration de l'année académique au nouveau siège de *Ratisbonne*, en présence de nombreuses autorités civiles et religieuses ; il est resté ensuite pour présider le Curatorium ; enfin il a rendu visite à la communauté de Cremisan.

Du 3 au 21 novembre il a été dans la Région interaméricaine. Il a rendu visite aux communautés de formation d'*Amérique centrale* : le pré-noviciat, le postnoviciat et la maison d'études de Guatemala ; la communauté de formation spécifique pour les salésiens coadjuteurs du CRESCO et l'Université

Don Bosco de San Salvador ; le noviciat à San José du Costa Rica. Puis il est allé à Saint-Domingue dans la Province des *Antilles*, où il a rencontré les prénovices, les novices, les postnovices et les confrères en stage pratique. Il a rendu visite aux jeunes salésiens en formation dans la quasi-Province d'*Haiti*, en appréciant l'engagement remarquable pour la formation des confrères, et le Centre d'Etudes philosophiques, ouvert également aux religieux de Port-au-Prince. Ensuite il s'envola pour Cochabamba, où se trouvent toutes les communautés de formation de la *Bolivie*, du prénoviciat à la maison d'études théologiques ; il est aussi passé à La Paz, où il a rencontré quelques étudiants d'université candidats à la vie religieuse salésienne. Une visite rapide au *Pérou* lui a permis de saluer les jeunes salésiens en formation. *L'Equateur* a été la dernière Province visitée : là aussi la rencontre avec les jeunes salésiens des diverses étapes de formation et leurs formateurs a mis en évidence l'effort pour donner une qualité de plus en plus grande à la formation. Dans chacune de ces Provinces il a rencontré les jeunes salésiens et leurs formateurs ; la rencontre avec la Commission provinciale pour la formation n'a pas manqué,

rencontre quelquefois effectuée en union avec le Conseil provincial. Dans les Provinces où il est passé, les visites rendues à quelques œuvres importantes de pastorale des jeunes l'ont également beaucoup intéressé.

Du 23 au 27 novembre il a participé à Rome, avec le Recteur majeur, au *Congrès Mondial de la Vie Consacrée*, le thème étant : "Passion pour Dieu, passion pour l'humanité". Du 1^{er} au 5 décembre il a participé à la Maison généralice à Rome à la *Rencontre des Provinciaux d'Europe*. Il est intervenu le 12 décembre à la Réunion des Salésiens Coadjuteurs de la Province de Lombardie-Emilie à Côme. Enfin, à partir du 27 décembre, il est intervenu à Cracovie à l'*Assemblée de l'Association Biblique Salésienne* convoquée sur le thème : "La lecture priante de la Bible. 'Lectio divina' et vie salésienne".

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil général, le Conseiller pour la Pastorale des jeunes participe, les 29 et 30 juillet 2004, au Camp-école pour animateurs de la Province méridionale.

dionale à Acerenza. Le 4 août il arrive au Colle Don Bosco où il participe pendant quelques jours au *Campobosco* de l'Espagne et du Portugal et, ensuite, au *Confronto Européen* du MSJ. Du 6 au 9 août il partage avec les jeunes animateurs la préparation immédiate du Confronto et, dans la foulée, il y participe du 9 au 16 août. Environ 300 jeunes animateurs de 17 nations de l'Europe se rencontrent pour approfondir, en visitant les lieux des origines du charisme, le message de la sainteté salésienne, comme contribution spécifique du MSJ à la construction de l'Europe.

Le 30 août le Conseiller participe à l'Assemblée de lancement des activités pastorales de la Province de Bilbao (Espagne), en développant le thème de l'évangélisation.

Du 20 au 22 septembre il se réunit avec le secteur de la Pastorale des jeunes de la CISI, pour réfléchir ensemble sur la proposition des itinéraires d'éducation à la foi. Aussitôt après, le 23 septembre, il rencontre les responsables provinciaux et les responsables locaux de la Pastorale de la Province du Nord-Est, à Venise-Mestre.

Du 25 septembre au 3 octobre il voyage au *Vietnam*, pour animer un séminaire sur le Modèle de la

Pastorale Salésienne des jeunes, au cours d'une réunion où se trouvent réunis le Conseil provincial, les Directeurs, ainsi que les animateurs provinciaux et les animateurs locaux de la pastorale ; il en profite aussi pour connaître quelques-unes des présences salésiennes de cette Province.

Revenu au siège de la Congrégation, il se rend le 10 octobre à Vasto pour célébrer l'Eucharistie et inaugurer les nouvelles installations sportives de l'Oratoire Salésien.

Du 10 au 17 octobre, à Ayagualo (Salvador), José Luis Anguiano, membre de l'équipe du Dicastère, participe au nom du Conseiller à la rencontre des Délégués provinciaux de la Pastorale des jeunes, des responsables provinciaux des écoles et des questions de marginalisation ainsi que d'autres représentants des provinces de la Région interaméricaine ; le thème de réflexion et de partage est la formation professionnelle et l'éducation au travail dans la Pastorale Salésienne des jeunes.

Ensuite le Conseiller participe, du 18 au 24 octobre, à la rencontre annuelle de la *CIVAM* à Ivato (Madagascar), pour réfléchir sur l'animation de la Pastorale Salésienne des jeunes dans la Région, selon

les orientations du modèle pastoral de la Congrégation.

Il se fait représenter par Carlos Garrulo à la Conférence des IUS 2004, qui réunit à Santiago du Chili – du 25 au 29 octobre – les Recteurs et les représentants des IUS [Institutions Universitaires Salésiennes] d'Amérique et d'Europe, pour partager et approfondir les éléments de base du Plan triennal "assurer les fondements des institutions", en se rapportant au Programme commun n° II.

Le 29 octobre le Conseiller part pour Séville (Espagne), où il participe à la Rencontre Ibérique sur la pastorale des vocations.

Du 19 au 21 novembre, en fin de semaine, il se réunit avec les Délégués provinciaux des Provinces de la *CIMEC* [Europe Centrale] et avec quelques autres représentants de ces Provinces, pour approfondir ensemble le thème de l'identité de la Paroisse confiée aux Salésiens et réaliser la seconde rencontre de la coordination pastorale de ce groupe de Provinces.

A la fin de la semaine suivante, du 26 au 28 novembre, le Dicastère SDB, avec le Secteur 'Pastorale des jeunes' FMA, convoque à la Pisana de jeunes représentants du MSJ des Provinces d'Europe, pour

examiner et apprécier le Confronto Européen, qui a eu lieu au mois d'août dernier, et mettre en route la coordination européenne du MSJ.

Le conseiller pour la communication sociale

En juillet 2004, s'est déroulée à Rome la première réunion de la *Consulte Mondiale pour la Communication Sociale*, présidée par le P. Tarcisio Scaramussa.

Ensuite, pendant les mois d'août et de septembre 2004, le Conseiller pour la CS a accompli la *Visite extraordinaire dans la Province "San Pio X" de Porto Alegre (Brésil)*.

En octobre 2004, le Conseiller a participé, au Mexique, aux rencontres de la Région interaméricaine avec les Délégués à la CS (Amatitan, 18 et 19 octobre) et avec les Provinciaux (Guadalajara, 20 et 21 octobre). En accord avec la programmation prévue pour les six ans à venir, la rencontre s'est occupée de la communication sociale dans la Région et du Système salésien de Communication sociale.

Ensuite, le P. Scaramussa a accompli des visites d'animation dans les Provinces du Venezuela,

de la Colombie-Bogotá (COB), de l'Equateur, du Pérou et de la Bolivie. A Bogotá il a participé à la rencontre de communicateurs sociaux, salésiens ou laïcs, des deux Provinces de Colombie.

Après son retour à Rome, la réunion d'ensemble du Dicastère SDB avec le Secteur FMA pour la CS a eu lieu le 15 novembre.

Durant cette période [août-novembre], le Dicastère a préparé la publication de la rédaction finale de deux dossiers présentant des lignes d'orientation : "*Système Salésien de CS*", et "*Salésien et Communicateur*" (l'itinéraire de CS pour la formation initiale). En outre, ont été composés en anglais le Guide de Style pour documents salésiens (accessible aussi sur le Réseau : *sdb.org*), et d'autres dossiers et programmes aidant à la traduction et à l'archivage (Lexique, Résumé de Terminologie Salésienne, Mémoire de Traduction). En outre, on a travaillé à la coordination de la traduction en anglais du texte "Eléments Juridiques". Dans le portail web a été inauguré un nouvel espace protégé (dans l'espace réservé) pour les Economes provinciaux, a été accomplie la séparation entre la banque de données d'ANS et celle de SDB, et commencée l'insertion

de documents plus anciens de la Congrégation dans toutes les langues. L'Agence ANS a produit : 631 nouvelles, 119 PhotoCover, 2 ANSMag, 26 ANSDigitalPhoto, 6 ANSService, 5 Vidéo-Informations en collaboration avec EuroFilm Missioni Don Bosco, le numéro mensuel de ANSagenda et ANS-Foto, la continuation du service d'ANSInfoLetter avec l'envoi aux usagers deux fois par semaine. Au mois d'août, l'Agence a collaboré activement avec le Dicastère pour la Pastorale des jeunes au moyen du service du Bureau de presse du Confronto Européen 2004 : elle a assuré l'information, l'enregistrement-vidéo de la Messe de conclusion présidée par le Recteur majeur et un programme de présentation de l'événement de la durée de 20 minutes, tout cela transmis par satellite par Telepace, et repris par Eurofilm Missioni Don Bosco (Turin), qui en a assuré l'organisation. Elle a produit la Présentation-vidéo de l'Étrenne 2005, et le Poster correspondant. Enfin 3 importants communiqués de presse ont été diffusés : le premier sur la condamnation de la pédophilie et la réponse aux accusations avancées par un quotidien nord-américain ; le second sur les activités menées par la "Don Bosco Foundation" en Chine, et le troisième

sur les déclarations des Salésiens de la Province de Lubumbashi au sujet des violences endurées par quelques jeunes injustement accusés et massacrés.

Le conseiller pour les missions

Pendant cette période le Conseiller général pour les Missions a été principalement occupé à effectuer quelques visites dans les Missions salésiennes et à tenir quelques séminaires pour la Famille Salésienne.

Du 25 au 30 juillet 2004, avec le P. Franco Assom, il a rendu visite aux présences salésiennes dans le sud de la *Thaïlande*, en particulier à Surat-Thani. Là-bas, on ne peut qu'apprécier le grand travail accompli jusque dans les régions rurales, et l'engagement des nouvelles générations pour le continuer. Il faut remarquer aussi comment l'effort missionnaire est concentré surtout sur l'apostolat de l'école. La collaboration avec d'autres branches de la Famille Salésienne en Thaïlande apparaît évidente.

Du 31 juillet au 3 août le Conseiller a animé le séminaire sur la *missio ad gentes* [mission vers les nations] pour l'Asie

Orientale, qui s'est déroulé à Hua Hin (Thaïlande), en collaboration avec Sœur Ciriaca Hernández, Conseillère pour les Missions pour les FMA (présente également aux séminaires suivants de Port Moresby, Nairobi, Kinshasa). Ouvert à toute la FS, le séminaire a vu la participation de 75 personnes, en majeure partie SDB et FMA. Envisagé et pensé comme une aide pour comprendre les défis de la *missio ad gentes* dans l'Asie de l'Est et leur apporter une réponse, le séminaire a constitué une bonne occasion pour donner un nouvel intérêt à ce thème.

Le P. Francis Alencherry s'est ensuite rendu en *Myanmar* à Yangon, pour présider l'inauguration de la nouvelle quasi-Province MYM et installer son premier Supérieur, le P. Joachim Ye Maung. La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 6 août, fête de la Transfiguration du Seigneur, en présence des deux Archevêques, Mgr Paul Grawng, de Mandalay, et Mgr Charles Maung Bo, SDB, de Yangon : des prêtres, une trentaine, concélébraient, parmi lesquels le Provincial de Calcutta avec plusieurs confrères de la Province mère. La cérémonie fut bien préparée, contribuant à donner de l'optimisme et de l'enthousiasme

aux confrères de la quasi-Province nouvellement née. Le Conseiller a profité des quelques jours passés dans le Pays pour diverses rencontres d'animation avec tous les confrères de la quasi-Province, ainsi qu'avec le nouveau Conseil.

Une visite au Viet-Nam avait été également organisée, mais il n'a pas été possible de l'effectuer à cause de problèmes avec le Visa d'entrée. S'étant alors rendu à la Maison provinciale de Calcutta (8-9 août), le P. Francis a eu l'occasion de rencontrer plusieurs confrères au sujet des Missions salésiennes. De là, il est allé dans son pays natal du Kerala pendant quelques jours chez une sœur dont le mari était récemment décédé dans un accident.

Les 15 et 16 août à New Delhi, en attendant l'avion qui le porterait à Port Moresby, il a eu l'occasion de rendre visite aux maisons salésiennes d'Ashalayam, de Najafgarh, du Centre SPCI (bureaux de la Conférence Provinciale de l'Asie du Sud), en plus de la maison provinciale.

Dans la période entre le 17 août et le 8 septembre le Conseiller a accompli une visite d'animation missionnaire, avec un séminaire, en *Papouasie-Nouvelle-Guinée* et

a effectué la *Visite extraordinaire* dans les *Iles Salomon* (du 20 au 23 août), collaborant avec le Père Václav Klement, Régional, occupé au Japon : les Iles Salomon appartiennent à la Province du Japon. A propos de celles-ci, dans l'Ecole Technique d'Honiara, il est très encourageant de voir le travail effectué jusqu'à présent, avec un rapide développement et une grande satisfaction aussi chez les gens de l'endroit. La seconde présence de Tetera comprend une paroisse et un "centre d'agriculture et d'artisanat" (*rural training Centre*) qui vient de commencer avec la coopération de la population.

Le Conseiller, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, a trouvé le moyen de rendre visite à toutes les présences salésiennes du Pays, et d'apprécier "de première main" le travail impressionnant accompli depuis 24 ans. On ne cache pas, d'autre part, le grand besoin de consolidation, aussi bien pour ce qui concerne le personnel que le développement de vocations locales.

Du 4 au 7 septembre s'est déroulé le séminaire à Port Moresby (parallèle à celui déjà effectué à Hua Hin), auquel ont participé, pour une trentaine de personnes, des FMA et des SDB, et aussi

quelques coopérateurs et anciens élèves, en provenance de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Iles Salomon, d’Australie et des îles Samoa. A cette occasion également, il y eut une bonne expérience d’animation missionnaire, dans le but surtout de clarifier les priorités de la *missio ad gentes* pour l’Océanie.

Du 9 au 26 septembre le P. Francis se trouve à Rome, pour terminer la mise au point du “Cours de préparation” pour les nouveaux missionnaires. Ce cours se déroule pour la première fois sur l’étendue de deux semaines complètes (12-26 septembre), à la suite du discernement effectué l’année précédente avec quelques spécialistes des missions. Pour la première fois la cérémonie de l’Envoi en Mission avec la remise du Crucifix se déroule au Colle Don Bosco à cause des travaux de restauration en cours dans la Basilique Marie-Auxiliatrice de Turin ; toujours marquée de beaucoup de participation et d’engagement, la célébration a lieu dans la “Basilique supérieure” avec 14 SDB, 6 FMA et quelques laïcs (d’Italie et de Pologne).

De retour à Rome le Conseiller, avec le P. Maurice Vallence, est parti pour Washington, D.C. (U.S.A) – entre le 27 septembre et le 4 oc-

tobre – pour une rencontre avec les responsables des Procures et des ONG salésiennes internationales. Le thème principal concernait les *Development Offices* (Services du développement) dans les Provinces, thème qui sera ensuite repris à un niveau plus large dans le séminaire qui se tiendra à Rome à cheval entre mars et avril 2005.

Du 4 au 14 octobre, le P. Francis participe, à Rome, à la *session intermédiaire* du Conseil Général.

Dans la période du 15 au 26 octobre le Conseiller est en *Angola*, pour une visite d’animation missionnaire, bien préparée et organisée par le Supérieur de la quasi-Province. Il a ainsi l’occasion de rendre visite à toutes les présences salésiennes du Pays, encourageant les confrères dans leurs activités pastorales et retirant pour lui-même de l’encouragement à constater l’esprit avec lequel ils affrontent les difficultés nombreuses et considérables. Une autre source d’optimisme est fondée sur le nombre, par plusieurs milliers, de catéchumènes qui, auprès des diverses communautés, sont en train de se former, avec un parcours sérieux de préparation, à recevoir les Sacraments de l’initiation. La visite se termine par la rencontre avec le Conseil Provincial.

Entre le 26 et le 31 octobre, même s'il ne dispose que de quelques jours, le Conseiller se rend en *Afrique du Sud* et réussit à faire une visite à toutes les présences salésiennes de la jeune quasi-Province AFM, surtout grâce à l'excellent travail d'organisation du Supérieur. Le travail est remarquable : avec les "enfants de la rue" au Cap, le Centre d'animation de jeunes à Walkerville et les activités au *Lesotho* et au *Swaziland*.

Le séminaire, déjà tenu en Asie et en Océanie, est offert aussi dans le continent africain, avec la présence active du Conseiller Régional et toujours avec l'étroite collaboration de Sœur Ciriaca Hernandez : du 1^{er} au 5 novembre, d'abord en anglais à Nairobi (Kenya). Toujours ouvert à toute la Famille Salésienne, il voit la participation de 35 personnes. Il s'avère une occasion appréciée pour approfondir les nombreux problèmes liés à la *missio ad gentes* qui intéressent les Provinces. Ensuite, du 8 au 12 novembre, une expérience analogue est vécue pour les Pays de langue française et de langue portugaise, à Kinshasa (Rép. Dém. du Congo). Les participants y sont au nombre de 44.

A la fin du séminaire, le P. Francis a pu rendre visite à toutes les

présences salésiennes de la Délégation du *Rwanda-Burundi*, et à celles, presque toutes, de la *Rép. Dém. du Congo*. Il a eu la possibilité de beaucoup de rencontres avec divers groupes de confrères, ainsi qu'avec le Conseil de la Délégation et avec le Conseil provincial. Les œuvres de cette Province sont presque toutes pour garçons pauvres et marginalisés, ce qui offre aussi de bons espoirs pour l'avenir. Actuellement il y a 45 novices, entre Province et Délégation. Devant passer en Zambie, il a également réussi à rendre visite à la communauté de Chingola.

Le 28 novembre il était de retour à Rome, en vue de la Rencontre des Provinciaux d'Europe et ensuite de la session hivernale du Conseil.

L'économe général

La session plénière d'été du Conseil général s'étant terminée, le P. Mazzali a prêché la retraite spirituelle aux novices FMA des noviciats de Castelgandolfo et de Missaglia, du 25 juillet au 1^{er} août, à la maison généralice.

Du 6 au 8 août il a fait une visite à Istanbul, en rapport surtout avec la situation économique et finan-

cière de l'œuvre salésienne de la capitale de la Turquie. Ensuite il a été occupé pendant quelques jours dans l'audition et la sélection des gestionnaires de la société Polaris.

Du 22 au 28 août, le P. Mazzali a prêché la retraite spirituelle à un groupe de confrères de la ICP à Cogne (Val d'Aoste). Puis, comme chaque année, il a animé le camp-école des adolescents et des jeunes de l'Oratoire Don Bosco de Sangaño (To). Après une période de repos en famille il a participé, le 16 septembre, au Conseil d'Administration de la SEI à Turin.

Après la session intermédiaire du Conseil général, il a fait une visite à la Province du Paraguay, du 18 au 27 octobre, en rendant visite à quelques œuvres et en rencontrant les responsables de la Province.

Enfin, du 1^{er} au 25 novembre il a accompli la *Visite extraordinaire dans la Province de Hollande*.

Le conseiller pour la Région Afrique-Madagascar

Le Conseiller régional pour l'Afrique-Madagascar, le Père Valentin de Pablo a mené les activités suivantes pendant la période

allant de Juillet à Novembre 2004 :

- Du 25 au 31 juillet le Conseiller régional *a accompagné le Recteur majeur* pendant son séjour au Kenya. Le Recteur majeur est venu en Afrique pour prêcher la Retraite Spirituelle aux Directeurs et aux Conseillers provinciaux de la zone anglophone de la Région. Sa présence a constitué un grand moment d'animation et de formation permanente des Directeurs et des membres des Conseils provinciaux, qui étaient présents au nombre de 93. A la fin de la Retraite Spirituelle le Recteur majeur a eu l'occasion de rencontrer les confrères des communautés salésiennes du Kenya et de vivre une journée de fête avec toute la Famille Salésienne dans la Paroisse du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice d'Upper Hill, à Nairobi.
- Du 13 au 15 août le Conseiller régional s'est rendu à Lubumbashi, dans la République Démocratique du Congo, pour assister à la *consécration épiscopale* de Mgr Gaston Ruvezi, salésien, comme Evêque de Sakania-Kipushi, dans le sud du Congo. Actuellement il y a deux Evêques salésiens congolais ; l'autre est Mgr Jean-Pierre Tafunga, Evêque d'Uvira.

- Du 20 au 22 août il s'est déplacé en Ethiopie pour procéder à l'installation du P. Alfredo Roca pour un deuxième mandat de *Supérieur de la quasi-Province Ethiopie-Erythrée* (AET). La cérémonie a eu lieu au noviciat de Debret-Zeit lors de la journée de fête de la Communauté provinciale. Au cours de l'Eucharistie le Conseiller régional a reçu la profession religieuse de 11 novices appartenant à la quasi-province.
- *Visite extraordinaire dans la quasi-Province "Marie Secours des Chrétiens" (ZMB)* qui a son siège à Lusaka (Zambie). Au nom du Recteur majeur, le Conseiller régional a effectué la visite extraordinaire dans cette quasi-Province, qui s'étend sur quatre Pays : Zambie, Zimbabwe, Malawi et Namibie. Elle comporte 60 Confrères et 8 Novices. Vingt-deux de ces Confrères sont des vocations locales, dont 13 sont déjà profès perpétuels. Les Confrères travaillent en 14 présences : 8 en Zambie, 2 au Malawi, 2 au Zimbabwe et 2 en Namibie. L'arrivée des premiers Salésiens missionnaires en Zambie eut lieu le 12 octobre 1982 et, en septembre 1999, fut constituée la quasi-Province. La visite a commencé officiellement le 15 août et a pris fin le 15 octobre. En suivant un calendrier préétabli, le Conseiller régional a pu se trouver avec chacun des confrères et rendre visite à toutes les communautés. Il a eu la belle occasion de participer au "*Festival de la Jeunesse Salésienne*", qui eut lieu à Lilongwe (Malawi), avec environ 500 jeunes, garçons et filles, venus des quatre pays de la quasi-Province. En même temps que la Visite, il a fait aussi la Consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial.
- Du 17 au 25 octobre le Conseiller Régional a séjourné à Madagascar, pour présider la réunion annuelle de la *Conférence Inter-provinciale d'Afrique et de Madagascar* (CIVAM). Le thème central de réflexion a été cette année la "Pastorale des jeunes" : le P. Antonio Domenech, Conseiller général, en a donné les orientations. D'autres thèmes d'étude furent l'appréciation portée sur la "Formation des salésiens" dans la Région, avec un rapport présenté par le P. Francesco Cereda, Conseiller général, et l'examen attentif des premiers pas de la coordination de la "Formation Professionnelle" au niveau de la Région.

- *Visite d'animation au Mozambique.* Venu de Madagascar et en chemin vers Nairobi, le régional s'est arrêté du 26 au 30 octobre au Mozambique, pour participer à la réunion du "Curatorium" de l'Angola et du Mozambique pour les maisons de formation dirigées en commun : le Noviciat et le Postnoviciat. Il a profité de l'occasion pour visiter les six communautés du sud du pays et rencontrer les confrères.
- *Séminaires d'Etude sur les Missions.* Le Conseiller régional a ensuite participé aux deux Séminaires d'Etude sur les Missions organisés par les Conseillers généraux pour les Missions SDB et FMA. Pour les confrères qui parlent anglais le Séminaire s'est déroulé à Nairobi (Kenya), du 1^{er} au 5 novembre. Pour ceux qui parlent français et ceux qui parlent portugais le Séminaire a eu lieu à Kinshasa (Rép. Dém. du Congo) du 8 au 12 novembre. Le thème, choisi dans le dixième anniversaire du Synode pour l'Afrique, a été "Les défis de la Mission 'ad gentes' en Afrique-Madagascar" à la lumière de l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Africa*. Parmi les objectifs, il y avait celui de donner un nouvel élan à la spiritualité et à l'engagement missionnaire de la Famille Salésienne en Afrique.
- *Visite du Recteur majeur au Libéria et en Sierra Leone.* Du 19 au 22 novembre le Conseiller régional a accompagné le Recteur majeur dans sa visite au Libéria. On célébrait le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Salésiens au Libéria et la présence du Recteur majeur a voulu être un signe explicite de soutien et de réconfort apportés aux confrères qui sont en train de travailler dans ces deux pays martyrisés par des années de guerre civile.
- *Consultation pour le nouveau Provincial d'Afrique centrale (AFC).* Pendant le mois de novembre le Conseiller régional s'est rendu dans la République Démocratique du Congo pour mener la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Les 13 et 14 il a profité de l'occasion de son séjour à Kinshasa pour rencontrer les confrères des trois communautés de la capitale. Du 23 au 30 il est allé dans le sud du pays pour retrouver les confrères des nombreuses communautés du secteur de Lubumbashi. Une visite particulière, voulue par le régional, a été celle qu'il a faite à la

Communauté de Mbuji-Mayi, située au centre du pays, du 26 au 28 novembre. Cette communauté a subi, il y a deux mois, l'attaque de groupes d'une populace armée qui cherchaient à tuer des enfants de la rue et elle a assisté, impuissante, au meurtre et à la crémation sur un bûcher de deux garçons dans la cour de la Communauté.

Le 1^{er} Décembre, le Conseiller régional est rentré à Rome pour le début de la session d'hiver du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine – Cône Sud

Visite extraordinaire dans la Province de l'Uruguay

La session estivale du Conseil Général terminée, le Conseiller régional a immédiatement commencé, le 25 juillet, la *Visite extraordinaire* dans la Province de l'Uruguay. La visite a été interrompue à deux reprises. La première du 28 août au 9 septembre, pour accompagner le Recteur majeur qui a rendu visite à quatre Provinces du Brésil : São Paulo, Porto Alegre, Campo Grande et Manaus. La seconde, pour participer à la réunion des Provinciaux du Brésil, CIS-

BRASIL, effectuée à Porto Alegre les 24 et 25 septembre. La visite extraordinaire dans l'Uruguay s'est terminée par une rencontre avec les Directeurs et une réunion spécifique avec le Conseil provincial pour présenter quelques orientations.

Pendant la visite extraordinaire le Régional a pu rencontrer plusieurs fois le Conseil provincial, tous les Directeurs, rendre visite à toutes les œuvres et dialoguer personnellement avec tous les salésiens, rencontrer les communautés éducatives, les élèves, les membres de la Famille Salésienne et aussi prendre contact avec les Evêques locaux.

Visite extraordinaire dans la Province de Rosario

Du 01 octobre au 27 novembre le Régional a accompli la *Visite extraordinaire* dans la Province de Rosario (Argentine). Dans cette Province également, au cours de la visite, le Régional a pu à diverses reprises rencontrer le Conseil provincial, tous les Directeurs, rendre visite à toutes les œuvres et dialoguer personnellement avec tous les salésiens.

Pendant la visite on a aussi effectué la consultation en vue de la nomination du nouveau Provin-

cial de Rosario, le Provincial actuel étant parvenu au terme de son mandat. C'est pourquoi, une rencontre d'une journée de discernement a eu lieu, répétée dans trois zones de la Province : Rosario, Resistencia et Paraná. L'ordre du jour de cette rencontre comprenait un temps de prière, un travail de groupes pour une estimation du chemin parcouru pendant les six années écoulées, une assemblée plénière pour partager le travail accompli dans les groupes et un temps de réflexion personnelle avec la possibilité d'écrire son choix propre de trois noms de confrères proposés à la charge de Provincial. On terminait la rencontre par la célébration eucharistique. Dans chacune de ces rencontres la participation a été totale.

La visite extraordinaire à Rosario s'est terminée par une réunion spécifique avec le Conseil provincial pour présenter quelques orientations.

Réunions avec les Conférences provinciales

Du 12 au 16 novembre le Régional a pris part à la Conférence Provinciale du Sud (*CISUR*) qui s'est tenue à Zavalla, dans la Province de Rosario. Quatre réunions

ont été effectuées. La première réunion, les 12 et 13 novembre, avec les Provinciaux et les délégués de la Conférence a eu lieu pour préparer la visite d'ensemble et réfléchir sur la situation de la Conférence elle-même, faire l'estimation des rencontres effectuées et de la progression de la formation et de la pastorale. Le 14 a été réservé pour une rencontre avec uniquement les Provinciaux d'Argentine (*JIAR*), pour réfléchir sur la situation spécifique de l'Argentine : perspectives de synergie, curatorium du Noviciat, IUS, etc. Le 15, ce fut la rencontre des Provinciaux et des Provinciales de la Région et, le 16, celle des Provinciaux et des Provinciales d'Argentine (*RIA*) avec les responsables, ou délégués, de la Famille Salésienne, pour étudier la situation de la Famille Salésienne en Argentine. Les groupes suivants de la FS étaient présents : SDB, FMA, VDB, CCSS, Anciens et Anciennes Elèves, Dames Salésiennes.

La réunion de la Conférence des Provinciaux du Brésil (*CISBRASIL*) avait été effectuée les 24 et 25 septembre à Porto Alegre. Avec deux moments importants : un premier moment pendant lequel les Provinciaux et les délégués de la Cisbrasil ont préparé la pro-

chaîne visite d'ensemble et, ensuite, un deuxième pour réfléchir sur quelques problèmes spécifiques de la région : la progression du Projet pédagogique pour le réseau salésien des Ecoles, la formation et le projet pour la formation du salésien coadjuteur.

Le 3 décembre, le Régional est rentré à la Maison Généralice pour la session hivernale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région interaméricaine

Le Conseiller pour la Région interaméricaine, dès que fut terminée la session estivale du Conseil général, est parti le 25 juillet pour Toronto (Canada), afin de suivre un cours d'anglais de deux semaines, en partageant la vie communautaire avec les confrères de cette ville ; là-bas, il a aussi pris part à la clôture du camp d'été organisé par les Salésiens de la paroisse Saint-Benoît ; pendant son séjour au Canada il a également rencontré le P. Luc Lantagne, Supérieur de la quasi-Province.

Le 6 août il est allé à New York pour rendre visite à des personnes de sa famille. Le 7 à Paterson (NJ) il a présidé l'Eucharistie à l'occa-

sion de la profession perpétuelle de deux confrères de SUE ; à cette occasion il a eu la possibilité de saluer le P. James Heuser, Provincial de SUE.

Le 14 août le Conseiller a voyagé jusqu'à Saint-Domingue, où il a rencontré le P. Pastor Ramírez Fernández, Provincial d'ANT. Le lendemain il est allé à La Havane (Cuba), où le 16 août, jour anniversaire de la naissance de Don Bosco, il présida l'Eucharistie, au cours de laquelle on rendit aussi grâce au Seigneur pour les 50 ans de profession religieuse du Père Guillermo García Montaña (qui fut Conseiller pour la région Pacifique et Caraïbe), du P. Teófilo Castillo (Vicaire provincial d'ANT) et du P. Jesús María Tejada. Les 17 et 18 il s'est rendu à Santa Clara pour saluer les confrères de la communauté et avoir connaissance du beau travail pastoral qu'on est en train d'accomplir dans les deux paroisses confiées aux soins des Salésiens, qui animent plusieurs petites communautés chrétiennes. Le même jour, 18 août, il est parti de La Havane pour Santa Cruz (Bolivie).

Du 19 au 21 août le P. Esteban Ortiz González est en Bolivie pour faire avancer la *consultation en vue de la nomination du nouveau*

Provincial, au moyen de trois réunions successives : le 19 il fait une réunion avec les confrères de Santa Cruz et des communautés voisines ; le 20 il fait une rencontre à Cochabamba pour les salésiens de cette zone ; le 21 il se retrouve avec les confrères des communautés de La Paz et des environs. Profitant de son séjour à La Paz, le Régional visite le siège de l'Université Salésienne, en prenant part à la remise des diplômes à un groupe d'étudiants.

Le 22 août il voyagea jusqu'à Lima, où il salua le nouveau Provincial du Pérou, le P. Vicente Santilli, et le lendemain il eut une rencontre avec le Conseil provincial ; le 24 août il se déplaça à Quito, où il rencontra le P. Francisco Sánchez Carrión, Provincial de l'Equateur ; le vendredi 27 il rejoignit Guayaquil, pour adresser ses salutations aux confrères des communautés de cette ville ; ensuite il passa à Machala, pour rencontrer les Salésiens et saluer les membres des communautés chrétiennes locales.

Dimanche 29 août, le Régional se rendit à Panamá, pour commencer à animer la *consultation pour le nouveau Provincial de CAM*. Au cours d'une semaine, chaque jour, il anima une ren-

contre dans la capitale de chacun des pays où la Province est présente : Panamá (Panamá), San José (Costa Rica), Managua (Nicaragua), Tegucigalpa (Honduras), San Salvador (Salvador) et Guatemala (Guatemala).

Dimanche 5 septembre, le P. Esteban Ortiz rejoint Guadalajara (Mexique) pour commencer la *Visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, dans la Province "*Christ-Roi et Marie-Auxiliatrice*" (MEG). Le 6, après un premier regard sur le matériel préparé pour la visite, il tient une réunion avec le P. Héctor Guerrero Córdova, Provincial, et son Conseil, et – à partir du même jour 6 – il commence à parcourir les 28 communautés de MEG, en débutant par la présence missionnaire de San Antonio de las Palmas, à Oaxaca, la ville des Prélats chez les Mixtèques.

Le 11 octobre le Régional interrompit la visite pour se rendre à Mexico, pour une réunion avec le P. Luis Rolando Valerdi Sánchez, Provincial, et son Conseil, afin de faire une estimation de la mise en place des orientations données lors de la Visite extraordinaire de l'année précédente (2003).

Ensuite, le 12 octobre, il se rendit au Salvador pour participer à

une rencontre sur la Pastorale du Travail, à laquelle prirent part le P. José Luis Anguiano du Dicastère de la Pastorale des jeunes, le P. Rafael Borges du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP) de Quito, les Délégués provinciaux de la Pastorale des jeunes de la Région interaméricaine et les Responsables des œuvres de la Région s'occupant des questions de marginalisation.

Le samedi 16 le Régional retourna à Guadalajara pour terminer la préparation de la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région. L'après-midi du dimanche 17, il eut une première réunion avec les Provinciaux de la Zone Andine (COB, COM, ECU, PER et BOL), dans le but d'analyser les processus de formation qui existent pour la préparation à la prêtrise durant les études théologiques ; un deuxième temps de cette rencontre eut lieu le mardi 19.

A partir du lundi 18 octobre le Conseiller Régional coordonna la *IX^{ème} Rencontre des Provinciaux d'InterAmérique* : le premier jour, elle commença par une récollection spirituelle, animée par le P. Macrino Guzmán Guzmán, ancien Provincial de MEG ; le deuxième jour on fit l'analyse de la situation des

Centres de Formation Permanente existant dans la Région (Berkeley, CRESCO à San Salvador, CSRFP à Quito) ; pendant le troisième jour et le quatrième jour, avec la présence du P. Tarcisio Scaramussa, Conseiller général pour la Communication Sociale, accompagné du P. Renato Butera, on présenta et on étudia, en vue de son application dans les Provinces, le Système salésien de Communication sociale élaboré par le Dicastère ; le cinquième jour fut réservé à préparer la Visite d'ensemble de l'année prochaine, qui se déroulera à Bogotá (octobre 2005) ; le dernier jour les Provinciaux firent un petit tour pour connaître la présence salésienne à Irapuato (maison de vocations-prénoviciat et centre de jeunes - Basilique Don-Bosco) et à León (Sanctuaire Don-Bosco et Projet "Niños de Don Bosco").

Le lendemain, 24 octobre, le Conseiller régional reprenait la visite aux communautés de MEG, qui s'est terminée le 28 novembre par la visite à Mexicali, à la frontière avec les USA, où les Salésiens ont une paroisse et un oratoire.

Le 2 décembre, dans la grande salle de l'Institut Théologique Salésien de Tlaquepaque (Guadalajara) eut lieu, dans la matinée, la

présentation du rapport final de la Visite extraordinaire, avec la présence du Provincial et de son Conseil, des Directeurs de toutes les communautés salésiennes et d'un bon groupe de confrères (au total plus de 100 salésiens) ; l'après-midi du même jour, le Régional eut une réunion avec le Provincial et son Conseil, par laquelle se termina la Visite extraordinaire.

Le 3 décembre le P. Esteban Ortiz se rendit à Quito pour participer, en représentation de la Région, aux célébrations du 30^{ème} anniversaire du CSRFP et du 50^{ème} d'ordination du P. Fernando Peraza Leal, fondateur du même Centre, qui y a travaillé pendant toutes ces années.

Le 5 décembre le Régional est parti pour Rome afin de prendre part à la session hivernale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

Dès que fut terminée la session plénière d'été du Conseil, le Conseiller pour la Région Asie Est - Océanie est parti pour participer au *Séminaire d'animation missionnaire*, qui s'est déroulé à Hua Hin (Thaïlande) - 30 Juillet au 3

Août 2004 – auquel ont pris part 80 membres de 7 branches différentes de la Famille Salésienne et, pour la première fois, aussi 4 Provinciaux et 4 Délégués de la Pastorale des jeunes des 8 Provinces de l'Asie Est. Après le Séminaire, le Régional a continué dans le même lieu avec une réunion de la Commission préparatoire pour la prochaine Visite d'ensemble de la Région, et une courte rencontre d'animation avec le Conseil provincial de THA.

Du 7 au 11 août le P. Klement s'est rendu aux *Philippines* pour une visite d'animation dans la Province de Cebu (FIS). Il a pu rendre visite à deux communautés qui n'ont pas encore reçu de visite, car distantes du centre provincial : Borongan (Eastern Samar) et Mati, Maa (Mindanao). A Cebu il a rencontré le Conseil provincial des Coopérateurs, partagé une journée de récollection avec 50 confrères de Cebu, et terminé en participant à une réunion du Conseil provincial.

Ensuite, pendant six jours il a travaillé en vue d'une visite d'animation dans la Province du *Vietnam* (12-16 Août) : ces journées ont été marquées par la participation aux premières professions de 20 confrères, à la profession perpétuelle de 8 confrères, et

par le début du noviciat pour 36 jeunes.

Près de Manille, dans la maison de Retraites spirituelles "Marie-Auxiliatrice" à Batulao s'est déroulé le premier *Séminaire pour les Directeurs de la Région* du 17 au 28 août, avec la participation de 64 Directeurs et 5 Provinciaux de la Région. Les journées, animées par le P. Julian Fox et le P. Chrys Saldanha, ont été une bonne occasion pour mieux connaître en profondeur les défis de l'animation spirituelle des communautés. La présence de cinq Provinciaux a été une occasion pour une autre journée préparatoire pour la prochaine Visite d'ensemble de la Région.

La Consultation pour le nouveau Provincial Manille - Philippines Nord s'est déroulée du 28 au 30 août en quatre lieux différents, avec la participation de presque tous les confrères résidant dans la Province. Une rencontre avec le Conseil provincial, en collaboration avec le P. Cereda, a marqué la fin du séjour du P. Klement dans les Philippines.

Le 1^{er} septembre le Conseiller régional a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province du Japon*, qui s'est terminée le 22 novembre. La visite a été inter-

rompue à trois bonnes reprises. Le P. Klement a accompagné le Recteur majeur pendant les célébrations du 50^{ème} anniversaire de la présence salésienne en Corée du Sud (16-21 Septembre) ; il a participé à la session intermédiaire du Conseil général à Rome (9-13 octobre) ; et pendant 22 jours, à partir du 13 octobre jusqu'au 2 novembre, il a accompagné le Recteur majeur lors de sa visite à trois Provinces de la Région : AUL (Australie et îles Samoa), ITM (Timor-Oriental et Indonésie) et GIA (Japon). Le dernier jour de la visite, il a participé à Tôkyô aux célébrations du 75^{ème} anniversaire de la présence des FMA au Japon.

Une fois terminée la visite extraordinaire au Japon, le P. Klement est rentré à Rome pour participer au Congrès de la Vie Consacrée (24-27 novembre), en compagnie du Recteur majeur et du P. Cereda. De Rome il est ensuite parti pour faire avancer la Consultation pour le nouveau Provincial de la Province de Slovaquie (28 novembre - 1^{er} décembre) dans 3 endroits différents de la Province. Après un court arrêt dans sa famille à Brno (République tchèque), il est rentré à Rome le 6 décembre pour la session hivernale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

Aussitôt après la conclusion de la session estivale du Conseil général, le P. Joaquim D'Souza, Conseiller pour la Région Asie du Sud, est parti pour l'Inde afin de commencer les consultations pour les nouveaux Provinciaux pour les deux Provinces du Tamilnadu : *Chennai* (INM) et *Tiruchy* (INT). En passant par divers centres, où furent convoqués les confrères, le Conseiller a organisé des rencontres avec plusieurs groupes sous la forme d'une conversation et d'une réflexion de discernement. Ayant terminé la consultation, le P. D'Souza est allé au *Sri Lanka*, où le 14 août il a participé à l'ordination sacerdotale de quatre diacres. Le 15 août, solennité de l'Assomption de Marie, il a rencontré le conseil de la nouvelle quasi-Province du Sri Lanka (LKC) et ensuite les Directeurs. En soirée il a participé à la Concélébration Eucharistique, présidée par le Nonce Apostolique, Mgr Mario Zennari, au cours de laquelle il a lu le décret d'érection de la quasi-Province "*Saint-Joseph*", dont le siège est à Colombo. Le lendemain, jour anniversaire de la naissance de Don Bosco, il a inauguré l'année académique du post-

noviciat de Kotadeniyawa et prêché la récollecion mensuelle de la communauté. En soirée il a rencontré l'Archevêque émérite de Colombo, Mgr Fernando Nicholas Mark.

Du Sri Lanka le P. Joaquim D'Souza est parti vers le Nord-Est de l'Inde, où il a présidé la réunion de la Conférence provinciale de la Région (*SPCSA Council*, 20-23 août), inaugurant le 21 août le nouveau Collège universitaire des Sciences de l'Education pour les maîtres des écoles secondaires, ("*Don Bosco College of Education*"). Le 25 août il a repris la *Visite extraordinaire dans la Province de Guwahati* (ING), commencée au mois d'avril précédent. En interrompant la visite, le Conseiller régional s'est rendu à Goa le 31 août pour l'inauguration solennelle de la *nouvelle quasi-Province du Konkan* (INP) dédiée au Bienheureux Joseph Vaz. Au cours de la Concélébration de l'Eucharistie, présidée par le Patriarche de Goa et Daman, S.E.R. Mgr Ferrão Filipe Neri António Sebastião Rosário, le nouveau Supérieur a émis la profession de foi en présence du P. Ivo Coelho, Provincial de Mumbai (INB), du P. Charles Lobo, Provincial de Delhi (INN), du P. Jose Kuttiani-

mattathil, Provincial de Bangalore (INK), du P. Joaquim Mendes, Provincial du Portugal (POR) et d'un grand nombre de confrères et de membres de la Famille Salésienne. Le lendemain, le P. D'Souza a rencontré les deux Conseils INB et INP, conjointement réunis, pour rédiger la convention prévue par le Décret d'érection.

Le 3 septembre le Régional a repris la Visite extraordinaire dans la Province de Guwahati : une à une, il est passé dans toutes les maisons et toutes les présences dans l'Etat de Meghalaya et dans celles de la partie inférieure de l'Etat d'Assam, rencontrant tous les confrères qui y résident et les communautés de sœurs FMA, MSMHC et VSDB, qui collaborent avec nous dans la pastorale missionnaire et éducative. Le 8 octobre il se trouva dans le palais du Gouverneur de Meghalaya, S.E. M.M. Jacob, avec tous les Evêques du Nord-Est, pour la réception en l'honneur du Nonce Apostolique en Inde, S.E.R. Mgr López Quintana Pedro. Deux jours plus tard, le 10 octobre, il participa à la procession eucharistique solennelle à Shillong présidée par le même Nonce Apostolique, qui vit des milliers de fidèles de différentes tribus, en provenance de toutes les

parties du Nord-Est pour adorer le Saint Sacrement en cette année de l'Eucharistie. Au cours de la visite le Conseiller régional rencontra aussi l'Archevêque de Guwahati, Mgr Thomas Menampampil, SDB ; l'Archevêque de Shillong, Mgr Dominic Jala, SDB ; l'Evêque de Tura, Mgr George Mamalassery et son Coadjuteur, Mgr Andrew Marak ; l'Evêque de Bongaigaon, Mgr Thomas Pullopillil. Il eut également l'occasion de rencontrer la Mère générale des sœurs MSMHC, Mère Mary Thadavanal, la Provinciale MSMHC de Shillong, Sœur Chitine Mynsong, la Provinciale MSMHC de Tezpur, Sœur Mary Sebastian, la Provinciale FMA de Shillong, Sœur Phyllis Bamon.

Ayant terminé la seconde phase de la Visite extraordinaire dans la Province de Guwahati le 28 novembre par une réunion du Conseil provincial, le Conseiller régional est parti pour trois jours de repos en famille à Goa, où le 3 décembre il a pu participer à l'exposition décennale solennelle des reliques sacrées de saint François Xavier, patron des Missions, également patron de l'Inde et de la Province de Mumbai. Le 5 décembre le P. D'Souza rentra au siège de la Congrégation à Rome pour la session hivernale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

A la fin de la session estivale du Conseil général, le P. Albert Van Hecke s'est rendu en Belgique pour assister à quelques moments significatifs de la rencontre du Mouvement Salésien des Jeunes "Eurizon", organisé par la Province Belgique-Nord pour les jeunes de la Région Europe Nord. Du 25 au 30 juillet, environ 300 jeunes, venus de 12 Provinces de la Région, ont pu vivre une semaine dans l'esprit du Mouvement Salésien des Jeunes. A travers un très large éventail de propositions éducatives récréatives et spirituelles, les jeunes, grâce aussi à une organisation parfaite, ont vécu une semaine fantastique dans la joie, dans la fraternité et dans le partage. La semaine s'est terminée par une célébration eucharistique festive, présidée par Mgr Luc Van Looy, et par une grande fête de jeunes. Il a été décidé par les responsables présents d'organiser une nouvelle rencontre "Eurizon" dans la Province tchèque en 2005.

Après avoir séjourné pendant quelques jours en famille, le P. Van Hecke s'est rendu à Cogne pour quelques jours de repos. Ensuite, du 10 au 14 août il a assisté au

Confronto 2004 au Colle Don Bosco, qui, cette année, réunissait surtout les jeunes animateurs du MSJ.

Puis il a passé la période du 15 au 25 août à la Maison Généralice pour préparer le rapport sur la Région Europe Nord, en vue de la réunion intermédiaire du Conseil général, qui a mis à son programme l'étude de la Région susdite.

Le 26 août le Conseiller est parti pour Munich pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province de l'Allemagne du Sud*.

Du 03 au 13 octobre il a participé à la Réunion Intermédiaire du Conseil général.

Aussitôt après, il a continué la *Visite extraordinaire dans l'Allemagne du Sud*, qui s'est terminée à Aschau-Waldwinkel les 14-15 novembre, par une rencontre avec le Conseil provincial, la conférence de conclusion aux Directeurs et la conférence aux laïcs responsables des œuvres.

La Province d'Allemagne du Sud se présente comme une Province très bien organisée et animée, avec un riche éventail d'œuvres. Les œuvres pour jeunes handicapés et pour les jeunes "à risque" sont impressionnantes. Ce qui caractérise de façon spécifique

cette Province, c'est aussi la présence de plus de 50 confrères venus d'autres Provinces d'Europe et intégrés dans les paroisses allemandes ou dans les Missions catholiques polonaises, italiennes et croates.

Malheureusement on voit, comme du reste dans toute l'Europe Occidentale, le processus croissant de la sécularisation, de la diminution des catholiques et donc aussi la diminution des vocations à la vie sacerdotale et religieuse.

Pourtant la Province a su se donner une nouvelle dynamique dans l'animation du secteur des vocations, en préparant quelques communautés comme communautés d'accueil, où vivent des candidats et des jeunes adultes qui s'intéressent à la vie salésienne.

La maison de Benediktbeuern, avec ses 15 secteurs d'activité, se présente comme le joyau qui couronne cette Province. Des milliers de jeunes font probablement de Benediktbeuern le "monastère" le plus jeune et le plus vivant d'Europe. Malgré sa complexité, la collaboration entre les différents instituts est très bonne. Benediktbeuern fait que la Province rencontre le monde des jeunes jour après jour, en offrant une très grande variété de propositions éducatives, pastorales ou récréa-

tives, en offrant aussi aux jeunes confrères une formation et un champ d'expérimentation très riches.

En vue de la nouvelle Province d'Allemagne (prévue pour le 15 août 2005) les deux Provinces actuelles d'Allemagne sont en train d'effectuer un parcours sous la très bonne conduite des Conseillers provinciaux et des équipes mises en place à cet effet. Le Chapitre provincial commun a été très significatif et apprécié. Ce Chapitre a défini le Projet d'une nouvelle Province, élaboré certaines priorités et indiqué ainsi son parcours d'avenir.

Le 16 novembre le Conseiller est retourné à Rome pour repartir le 19 vers la Belgique, où il a fait avancer la consultation pour le nouveau Provincial de la future Province Belgique-Nord - Hollande. Aussitôt après, pour le même motif, il s'est rendu en Allemagne pour y effectuer la consultation pour le Provincial de la future Province allemande en suscitant des rencontres respectivement à Bonn, Hanovre, Ensdorf et Munich.

Le 27 novembre le Régional est rentré à Rome pour participer à la rencontre des Provinciaux d'Europe programmée du 01 au 05 dé-

cembre et pour commencer la session hivernale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

Une fois terminée la session estivale du Conseil général, le P. Filiberto Rodríguez se rend à Turin pour participer au *Campobosco* des jeunes des Provinces du Portugal et d'Espagne, qui se déroule du 31 juillet au 7 août à Mornese, au Colle Don Bosco et à Turin.

Ayant ensuite rejoint l'Espagne, il passe dans sa famille une courte période de repos du 8 au 15 août. Le 16 août il préside, à Sanlúcar la Mayor, la célébration de la première profession religieuse des novices de toute l'Espagne et du 17 au 19 il accompagne le Recteur majeur dans la visite rapide qu'il accomplit à Salamanque. Du 22 au 28 le P. Filiberto se trouve à Madrid, faisant une visite à quelques-unes des maisons qui appartiennent à la Conférence ibérique et parlant avec les confrères pour orienter le début de la nouvelle année scolaire.

Du 29 au 31 août le Conseiller régional participe à Séville aux journées de programmation de l'année scolaire. Lui-même tien-

dra deux conférences sur l'animation relative aux vocations et sur la place de chacun dans le projet éducatif et pastoral des diverses œuvres.

Le premier septembre le P. Filiberto commence la *Visite extraordinaire dans la Province de Valence (Espagne)*. Il y a été engagé pratiquement jusqu'au 8 novembre, jour où il a fait la présentation du rapport de conclusion de la visite au Conseil provincial.

La visite n'a été interrompue qu'en deux occasions :

- pour la participation du P. Filiberto à la session intermédiaire du Conseil, qui s'est déroulée à Rome du 4 au 13 octobre ;
- pour prendre part à la Rencontre pour les vocations organisée par la Conférence ibérique – aux soins du Centre National de Pastorale des jeunes – qui s'est déroulée à Sanlúcar la Mayor (Séville), du 29 octobre au premier novembre.

Le 10 novembre le P. Filiberto voyage jusqu'à Lyon, où il participe à la rencontre annuelle francophone pour les Provinces de Belgique et de France des Salésiennes et des Salésiens, réunis ensemble. La rencontre terminée, le Régional réserve les journées du 13 au 19 à

la visite faite aux confrères et aux communautés de Belgique Sud.

Du 20 au 25 novembre le P. Filiberto est à Madrid, pour rendre visite à quelques confrères de Valence qui sont en formation initiale et qui pour des raisons d'études se trouvent en dehors de la Province (Carabanchel, Burgos, Atocha). Il put – enfin – conclure la visite extraordinaire dans la Province, en présentant aux Directeurs et aux Conseillers le rapport final correspondant.

Du 28 au 30 novembre il préside, à Madrid, une des sessions ordinaires de la Conférence ibérique.

Le premier décembre il rentre à Rome afin de prendre part à la réunion, convoquée par le Recteur majeur, pour tous les Provinciaux d'Europe et, ensuite, de participer à la session hivernale du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Après une période de visite à ses parents, le P. Pier Fausto Frisoli a participé du 10 au 15 août au *Confronto Européen* des jeunes au Colle Don Bosco. Du 16 au 21 août il a pris part au Cours de Forma-

tion pour les confrères en premier quinquennium de sacerdoce : ce Cours eut lieu à Pacognano di Vico Equense. Le 22 août il a fait l'ouverture de la *XV^{me} Semaine d'Education à la Réalité mondiale*, organisée par le VIS à Rifreddo di Pignola (Potenza) : elle avait pour thème "Hommes sur les routes – Emigrations et Coopération internationale" ; il a tenu l'exposé initial sur le sujet : "Quelle éducation interculturelle".

Du 23 au 25 août il a fait une visite aux confrères, appartenant à différentes Provinces, réunis à Caselle (TO) en préparation à la profession perpétuelle. Rentré au siège de la Congrégation, il a pris part, les 27 et 28, à l'Assemblée des confrères de la quasi-Province sarde "Notre-Dame de Bonaria". Puis, du 29 au 31 août, il a rendu visite, à la Maison d'études théologiques "San Tommaso" de Messine, aux confrères de la première étape de préparation à la profession perpétuelle.

Le 3 septembre, en vue de la visite extraordinaire, le Conseiller a rencontré à Milan environ 700 enseignants des Ecoles et des Centres de Formation Professionnelle de la Province de Lombardie-Emilie. Le 4 septembre il a présidé la rencontre des Provinciaux de

l'Italie centrale (IAD, IRO, ILT, ISA), en vue d'étudier l'éventualité et la réalisation d'une nouvelle configuration de la présence salésienne dans cette zone géographique. Le 8 septembre il a présidé la célébration eucharistique au Colle Don Bosco, en recevant les premières professions des novices de Pinerolo.

Les 8 et 9 septembre, à Rome-Sacré-Cœur il a présidé une commission d'étude sur la révision des Fonctions et des Services nationaux de la CISI, selon ce qui a été demandé par le Conseil général dans la session intermédiaire de mars 2004. Le 12 septembre le P. Frisoli s'est de nouveau rendu à Milan, où il a rencontré tous les confrères en formation de la Province et reçu la profession perpétuelle de 3 confrères. Le 13, il est allé à Lorette où il a rencontré, pendant une journée de récollection spirituelle, tous les confrères de la Province de l'Adriatique.

Le 14 septembre il participe à la rencontre de préparation de la Conférence CISI-CII sur l'Ecole et la Formation Professionnelle en Italie, programmée du 8 au 10 octobre. Du 19 au 22 septembre il préside à Avigliana le secteur CISI de Pastorale des jeunes, avec la présence de tous les Délégués provin-

vinciaux de Pastorale des jeunes : le thème d'étude portait sur les Itinéraires d'éducation à la foi. Il rentre ensuite au siège de la Congrégation, pour partir de nouveau le 26 en direction de Zafferana Etnea, où il participe à l'Assemblée des confrères de la Province de Sicile.

Le 29 septembre il commence la *Visite extraordinaire dans la Province Lombardie-Emilie* (Province "San Carlo Borromeo"). Il préside à Milan le Conseil provincial ; ensuite il rend successivement visite, pendant le mois d'octobre, aux communautés de Bologne "San Giovanni Bosco", de Forlì, de Saint-Marin, de Rimini, de Ravenne, de Codigoro. L'unique interruption est fournie par la participation à la Conférence nationale CISI-CII sur l'Ecole et la Formation Professionnelle (qui s'est déroulée à Rome du 8 au 10 octobre) et par la participation à la rencontre des Directeurs de la Province Nord-Est à Mestre.

En novembre il continue la *Visite extraordinaire* aux communautés de Ferrare, de Parme, de Bologne "Beata Vergine di San Luca", de Castel de' Britti, de Zurich (Suisse), de Sesto San Giovanni - Paroisse. Les 14 et 21 novembre il participe aux Journées provin-

ciales de la Paroisse, qui ont eu lieu à Bologne et à Milan. Le 28 à Parme il participe au Forum MSJ, avec environ 200 jeunes de la Province.

Le 30, il rentre à Rome, pour prendre part à la Rencontre des Provinciaux d'Europe et à la session hivernale du Conseil général.

Le secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des six années à venir, le Secrétaire général – en accord avec le Recteur majeur et les Conseillers régionaux respectifs – a au cours de ces mois-ci organisé *deux rencontres de Secrétaires provinciaux*, respectivement :

- à Nairobi - DBYES (Kenya) pour les Secrétaires de la Région Afrique-Madagascar, du 13 au 17 septembre ;
- à Bombay - Matunga (Inde), à la Maison provinciale, pour les Secrétaires de la Région Asie du Sud, du 8 au 12 novembre.

Comme indiqué dans la lettre de convocation, les rencontres avaient un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé justement aux archives et aussi aux diverses démarches juridiques.

On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité des rencontres, qui ont permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités. Un merci spécial est à exprimer à la communauté de la Maison de Nairobi - DBYES et à la Province de Bombay qui ont hébergé les Secrétaires, dans un accueil salézien, en offrant la possibilité de connaître quelques œuvres plus importantes et significatives dans les Provinces.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 “Quand (Barnabé) vit sur place la grâce de Dieu à l’œuvre, il fut dans la joie” (Ac 11,23)

Intervention d’ouverture du Recteur majeur lors de la rencontre avec les Provinciaux d’Europe

Voici le texte de l’Intervention du Recteur majeur faite le mercredi 1^{er} décembre 2004, lors de l’ouverture de la Rencontre des Provinciaux d’Europe qu’il a convoquée au “Salesianum” du 1^{er} au 5 décembre 2004. Dans son intervention le Recteur majeur, en plus du rappel des origines de cette initiative, qui remontent à une orientation du CG25, en trace avec précision la nature et les objectifs qu’il se propose, avec aussi une référence à la Parole de Dieu, qu’il tire du texte des Actes des Apôtres (11,23) la prenant comme titre de son Intervention.

Très chers frères et sœurs,

en vous saluant cordialement je vous souhaite la bienvenue à la Maison Généralice et j’exprime le vif désir que vous vous sentiez chez vous durant ces journées, au cours desquelles nous voulons contempler avec le regard de Don Bosco, comme avec son cœur pas-

toral, la réalité pleine de défis et enthousiasmante de la nouvelle Europe.

Une occasion historique

C’est la troisième fois, depuis le Concile Vatican II, que le Recteur majeur convoque les Provinciaux du Continent Européen, qui comprend à présent trois Régions, pour analyser ensemble la situation sociale, politique, économique, culturelle, religieuse dans laquelle les Salésiens sont appelés à vivre leur vie religieuse et à accomplir la mission salésienne, en cherchant à mieux la connaître, à examiner les possibilités et les ressources, à affronter les défis, et à projeter une présence d’avenir.

Je rappelle, au préalable, que le point de départ pour une rencontre semblable a été une orientation du CG25, qui demandait au Recteur majeur de présenter au Prochain Chapitre Général une proposition de donner en Europe une nouvelle configuration aux Régions. Dans la réflexion menée en Conseil nous avons vu que sont, avant tout, plus importants que la nouvelle configuration des Provinces et des Régions la défini-

tion du type de présence que nous voulons pour cette Europe d'aujourd'hui, et par conséquent les changements structurels qui la rendent possible.

Une nouvelle 'maison'

L'Europe vit une situation inédite dans son histoire, depuis le moment où elle a voulu tourner la page après les guerres, les camps de concentration, les goulags, la Shoah qui l'ont martyrisée, ensanglantée et divisée pendant tant de siècles. Ce fut précisément, après la Deuxième Guerre Mondiale, la réaction réfléchie des "Pères de la nouvelle Europe", qui étaient des croyants engagés et de sages politiques (Robert Schuman, Alcide De Gasperi, Konrad Adenauer), de rêver une Europe différente, réconciliée, unie, libre, démocratique et solidaire, tout en respectant l'autonomie de leurs nations.

Le résultat est sous les yeux de tout le monde :

- une Europe de plus en plus unie et élargie, qui n'est pas en train simplement – comme quelqu'un l'a suggéré – de déplacer le "rideau de fer" de plus en plus vers l'Est, mais en train d'intégrer de plus en plus tous les pays de l'Europe ;

- une Europe dont le projet historique va jusqu'à concerner les autres pays qui forment la région de la Méditerranée, y compris tout le Moyen-Orient et les pays du Nord de l'Afrique, auxquels elle accorderait un traitement préférentiel en tant qu'"amis de l'Europe";
- une Europe qui est en train de chercher à obtenir trois grands cadeaux et de les offrir à tous les pays et à tous les habitants de la région : paix, bien-être et démocratie, de façon à pouvoir se présenter au monde comme modèle ;
- une Europe qui a réussi à se donner une Constitution qui, en respectant l'autonomie de chacune des nations qui la composent, renforce les éléments d'interdépendance dans les différents secteurs de la vie : économie, politique, éducation, recherche, culture... ;
- une Europe qui est en train de devenir la puissance économique la plus grande du monde, de manière à pouvoir maintenir en équilibre la situation mondiale ;
- une Europe qui peut proposer la démocratie et collaborer dans la construction de la paix, sans cependant vouloir imposer aucune des deux.

Certes tout n'est pas rose, pas même au niveau du fonctionnement du Parlement Européen et de la Commission (il manque, par exemple, une définition claire de ce qu'est l'Europe, comme sont en train de le démontrer la question de la Turquie, ou la difficulté à établir une politique extérieure commune, comme par exemple en ce qui concerne la relation avec les Etats-Unis, ou le cauchemar qui résulte du fait de continuer à fonctionner avec un système qui demande l'unanimité pour prendre des décisions, comme dans le cas de l'approbation de la Constitution), mais surtout au niveau d'une société, où le relativisme moral et la reconnaissance de l'état de droit pour des situations de fait sont en train d'éroder le système des valeurs humaines et chrétiennes qui ont contribué à la construction de cette Europe d'aujourd'hui.

Le vieux laïcisme

Dans notre cas, la préoccupation majeure se trouve dans la conviction qui se cache derrière l'actuel laïcisme anti-catholique, ce qui veut dire une conviction qui considère l'humanisme et le christianisme comme deux réalités qui s'excluent, bien plus, retient

qu'entre le christianisme catholique et les principes dans lesquels on reconnaît l'Europe comme institution il existe une incompatibilité essentielle (voir l'affaire Buttiglione), et proclame que les nations (l'Etat) ont réussi à atteindre ce que n'ont pas réussi à faire l'Eglise ou les religions : l'unité, le progrès. D'où la conclusion de ce laïcisme répandu partout est que désormais l'unique façon de garantir l'unité des nations de cette nouvelle Europe est de mettre complètement à l'écart la religion, n'importe quelle religion.

Ce projet d'une Europe, sans religion et sans Dieu, se manifeste non seulement dans le refus de reconnaître les racines chrétiennes de l'Europe dans la Constitution qu'elle s'est donnée, mais surtout dans le tissu social caractérisé par :

- l'insignifiance de la foi,
- la privatisation de la religion,
- la désaffection à l'égard de l'Eglise,
- la dissolution de la famille,
- la reconnaissance juridique d'autres "modèles de famille",
- la rupture des anneaux dans la chaîne de transmission de la foi et des valeurs,
- la marginalisation sociale de tout ce qui peut être catholique.

Le modèle évangélique

Dans ce contexte un passage des *Actes des Apôtres* (11,19-26) me semble très éclairant : il nous présente un modèle concret et, dans le même temps, l'attitude la plus appropriée pour affronter la situation actuelle. Je voudrais partager avec vous une réflexion.

Le texte se rapporte à la fondation de l'Eglise d'Antioche. L'importance de l'Eglise d'Antioche pour l'expansion du message chrétien est évidente dans les Actes : c'est d'elle que partirent les missions vers les païens et en fonction d'elle que l'Eglise de Jérusalem sera rassemblée pour décider sur les modalités d'accueil des incirconcis. C'est autour de l'Eglise d'Antioche qu'a gravité tout l'apostolat de Paul. Si c'est précisément à Antioche que pour la première fois les disciples de Jésus reçurent le nom de chrétiens, un tel fait n'est pas indifférent. Outre la valeur historique de cette information, nous pouvons relever sa portée théologique : dès les débuts ce groupe de disciples reçoit un nom en rapport direct et étroit avec son fondateur, Jésus le Christ, et se désigne lui-même comme peuple 'messianique'.

La persécution qui s'abat sur l'Eglise de Jérusalem (Ac 8,1), au lieu de briser à sa naissance l'expérience chrétienne, devint paradoxalement, ou mieux providentiellement, une des causes de sa diffusion et de son dynamisme missionnaire. En effet, elle obligea la communauté des apôtres à sortir des très étroites limites géographiques et des cercles idéologiques du judaïsme.

A Antioche naît *un nouveau modèle d'Eglise*. Nouvelle, non seulement parce qu'elle est formée pour la plus grande partie de païens convertis, mais notamment parce qu'elle réussit à surmonter un danger mortel rencontré par l'Eglise de Jérusalem. Celle-ci, en effet, fidèle aux pratiques judaïques, risquait de vider de sa nouveauté le message chrétien et de se trouver ramenée à une nouvelle secte judaïque.

La communauté d'Antioche se caractérise comme étant une communauté dans laquelle s'entrecroisent des personnes différentes, des langues différentes, des cultures différentes, des races différentes. Pourtant elles forment une véritable communauté. Il est cependant inévitable que, dans une communauté ainsi composée, surgissent des problèmes d'ordre dis-

ciplinaire et doctrinal ; l'unité est toujours un don et un devoir, une réalité que le fait d'être accordée ne dispense pas de devenir moins sujette à la tourmente. Alors – dit l'auteur des *Actes des Apôtres* – les responsables de l'Eglise de Jérusalem envoyèrent Barnabé dans le but de voir et de pratiquer un discernement.

La présentation qui est faite de Barnabé est résumée dans trois qualités, comme sont au nombre de trois les actions qu'il accomplit à Antioche. Il est un exemple de vertu chrétienne : bon, rempli d'Esprit et de foi ; il sait reconnaître l'action de Dieu et s'en réjouir ; il encourage les croyants à la fidélité du cœur. Il s'agit de caractéristiques qui en font le modèle de l'Eglise apostolique ; à ses lecteurs Luc enseigne ainsi que ces qualités ont favorisé l'entrée des païens dans l'Eglise et ont laissé une place à la nouveauté de l'Esprit.

Nature et objectif de la rencontre

Nous sommes ici réunis comme Barnabé pour lire la réalité de la nouvelle Eglise en Europe, et, en tant que salésiens, pour assumer

les défis qu'elle nous présente, faire le compte des ressources disponibles, et renouveler notre présence en la dotant d'avenir.

Les attitudes possibles sont diverses, depuis celles, marquées autant de désorientation que de pessimisme, de ceux qui pensent que le cycle de vie de la Congrégation en Europe est en train d'atteindre son terme et que nous devons seulement attendre que le dernier éteigne la lumière et ferme la porte, jusqu'à celles, marquées de pas mal d'ingénuité, ou plutôt d'un peu de paresse, de ceux qui se refusent à accueillir la nouveauté du contexte, du modèle social, de la culture dominante, de la sensibilité pour l'anthropologie et continuent à agir comme il y a trente ans. Ces attitudes naissent toutes les deux de la vision d'une foi insuffisante et affaiblie.

Une attitude appropriée, plus évangélique – celle précisément qui nous est présentée par le merveilleux texte des Actes, que je suis en train de vous proposer comme critère de discernement – est celle de Barnabé. Elle implique d'observer avec des yeux de croyants qui, dans cette nouvelle situation de l'Europe, réussissent à "*voir la grâce du Seigneur et à s'en réjouir*". Elle nous porte à faire

nôtre le comportement de Barnabé, de manière à encourager les confrères de nos Provinces à persévérer dans la fidélité à l'Évangile, vécu et prêché, sans désespérer devant la nouvelle situation. Elle implique de poser les bases pour la mission en trouvant et en engageant des personnes qui comme Paul, avec un zèle missionnaire, puissent faire devenir réalité la nouvelle évangélisation. Elle signifie avoir l'audace pour créer les structures qui sont à même de rendre possible la diffusion de l'Évangile et abandonner celles qui n'y réussissent plus. Elle signifie être simplement docile à l'Esprit qui, même aujourd'hui, parmi nous, rend nouvelles toutes les choses.

Nous ne pouvons pas nous résigner à une mort naturelle, propre à ceux qui veulent laisser les choses comme elles sont, avec le seul désir de ne rien changer. Nous ne pouvons pas faire nôtre le choix de ce milliardaire japonais, qui décida qu'à sa mort seraient enterrées avec lui les œuvres d'art qu'il avait acquises pendant sa vie. Avec raison ce fait déclencha une protestation : ces œuvres ne lui appartenaient pas, même s'il les avait achetées, lui, parce qu'elles étaient un patrimoine de l'humani-

té. La foi, l'Évangile, le charisme salésien sont un patrimoine qui ne nous appartient pas ; nous l'avons reçu gratuitement et nous devons le transmettre en pleine vitalité, parce qu'il est un don de Dieu pour l'Église et pour les jeunes.

Je souhaite que nous puissions sortir de cette rencontre historique avec la conviction qu'il y a pour nous de l'avenir, parce que cette Europe a plus que jamais besoin de Dieu et de son Évangile, même si explicitement elle les refuse ; parce que le Christ est le seul qui peut répondre aux besoins les plus profonds de la personne humaine, même si l'on cherche à noyer ces derniers dans la mer de la consommation exagérée ; parce que les jeunes sont notre patrie et continuent à avoir besoin de personnes adultes qui veuillent les accompagner, même si souvent ils ne savent pas comment le demander.

L'exhortation apostolique "*Eccllesia in Europa*", qui invite tous les chrétiens à venir à l'encontre du désarroi dans lequel se trouve l'Europe en proposant de nouveau le Christ comme source sûre d'espérance, engage de façon particulière les personnes consacrées. Aujourd'hui, plus que jamais, il est urgent de lutter contre la résigna-

tion et d'aider les jeunes, tentés d'aller se désaltérer à des citernes lézardées (cf. Jr 2,13), à retrouver les raisons de l'espérance, en leur indiquant le Christ comme une source sûre à laquelle ils peuvent puiser.

Voilà aujourd'hui, mes chers amis, notre très belle tâche : la mission salésienne dans la nouvelle Europe ; plus que jamais Don Bosco veut rester proche des jeunes en Europe et les jeunes ont besoin de nous, qui sommes le Don Bosco du troisième millénaire.

Comme Don Bosco, nous avons une mission ; comme Lui, nous avons reçu "un guide et une maîtresse" en Marie Auxiliatrice. Courage, donc! *Duc in altum!* [Avance en eau profonde !]

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Salesianum - Rome 1^{er} décembre 2004

5.2 "ENSEMBLE POUR LES JEUNES D'EUROPE"

Comme Don Bosco a fait et ferait aujourd'hui

Voici le texte de l'Intervention du Recteur majeur, faite le 5 décembre 2004 à la fin de la Rencontre des

*Provinciaux d'Europe, qui – avec la synthèse des documents d'étude et des travaux accomplis pendant les journées de réunion – présente les **conclusions du Recteur majeur** qui, ayant regroupé les défis lancés à la vocation salésienne en Europe, avec les difficultés actuelles, indique quelques lignes d'avenir pour une "nouvelle présence" des Salésiens en Europe, en signalant aussi les collaborations qu'il faut continuer à encourager.*

Très chers frères et sœurs,

nous sommes désormais parvenus à la conclusion de cette Rencontre des Provinciaux d'Europe, dans laquelle nous avons eu une intense expérience de communion, d'échange, d'approfondissement et de partage. Nous nous sommes retrouvés "pour analyser ensemble la situation sociale, politique, économique, culturelle, religieuse" dans laquelle, en tant que Salésiens, nous sommes appelés à vivre notre vocation et notre mission, en cherchant à "examiner les possibilités et les ressources, à affronter les défis et à projeter une présence d'avenir" dans ce Continent (*Discours du Recteur majeur lors de l'ouverture de la Rencontre*).

En tant que Salésiens nous désirons contribuer à l'effort de l'Eglise de "donner une âme" chrétienne au processus d'intégration de l'Europe, pour qu'elle réalise cette vocation claire dans le projet des pères fondateurs : être un famille de peuples unis et de nations réconciliées, engagées dans la construction de l'entière famille humaine. Nous désirons aussi donner notre apport charismatique à l'œuvre de la nouvelle évangélisation pour contribuer à l'édification de l'"Eglise en Europe".

La motivation initiale de notre rencontre a été déterminée par une orientation du CG25, qui demandait au Recteur Majeur et au Conseil Général d'examiner "une nouvelle distribution et organisation des Provinces d'Europe" (CG25, 129). Dans le Conseil on avait vu qu'étaient plus importants que la seule configuration des Provinces et des Régions "la définition du type de présence que nous voulons pour cette Europe d'aujourd'hui et par conséquent les changements structurels qui la rendent possible" (*Discours du Recteur majeur lors de l'ouverture de la Rencontre*). C'est pourquoi le fait de nous retrouver s'est chargé de devoirs et de perspectives plus vastes.

Dès le début nous nous sommes laissés guider par le texte des Actes des Apôtres qui concerne la fondation de l'Eglise d'Antioche (Ac 11,19-26). Il nous a présenté un modèle concret et l'attitude la plus appropriée pour affronter la situation actuelle.

A Antioche se développe un nouveau modèle d'Eglise, une communauté de païens convertis, qui naît de la persécution et dans laquelle s'entrecroisent, avec une grande diversité, des langues, des cultures, des races. La grâce et la liberté de la foi sont vécues par elle ; c'est pourquoi elle surmonte le danger de s'enfermer dans le cercle de la culture judaïque. L'évangile manifeste son élan missionnaire et pour la première fois les disciples sont appelés chrétiens.

A Antioche Barnabé pratique le discernement sur la nouvelle situation : "il vit sur place la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie et il les pressait tous de rester du fond du cœur attachés au Seigneur. C'était, en effet, un homme droit, rempli d'Esprit Saint et de foi". Le discernement se produit dans l'Esprit et dans la foi, reconnaît la grâce de Dieu, provoque la joie et porte à persévérer.

Nous nous sommes réunis comme Barnabé pour lire la réalité de la nouvelle Europe, pour assumer les défis qu'elle nous présente, pour faire le compte des ressources disponibles, pour donner une place à une présence salésienne ayant de l'avenir, pour susciter des personnes capables de faire prendre un tournant. L'Europe est un monde où se trouvent plusieurs cultures, de nombreuses ethnies et plusieurs religions, où nos communautés peuvent vivre la joie de l'Esprit, pratiquer le discernement et trouver les nouvelles voies de la mission.

Nous avons vécu cette rencontre avec la passion du "da mihi animas" de Don Bosco, avec son cœur rempli de charité pastorale et de dynamisme juvénile, avec sa confiance illimitée dans les jeunes, avec sa foi dans leur éducation et leur évangélisation. Capables de toujours voir les germes de bien présents dans n'importe quelle situation, même la plus difficile, de découvrir la grâce du Seigneur et de s'en réjouir, de devenir, en tant que communautés salésiennes, une prophétie dans notre culture européenne.

1. Horizons de l'Europe

Dans notre itinéraire nous avons accompagné des figures éminentes de la culture, de l'Église et de l'économie en Europe. L'apport d'une large vision, d'une base solide, d'une ouverture profonde au sujet de la situation du Continent a été pour nous d'un grand secours. Les témoins privilégiés qui nous ont introduits dans la compréhension de l'histoire, des dynamiques et des perspectives de l'Europe nous ont tout de suite conduits à un haut niveau de la réflexion et nous ont fait comprendre que l'enjeu de notre tâche était grand.

Le *Cardinal Joseph Ratzinger* nous a aidés à comprendre l'identité européenne, qui est née de la rencontre de diverses cultures et qui a trouvé son unité dans l'annonce missionnaire et dans le dynamisme de l'évangélisation. La foi chrétienne a offert la perspective de l'universalité et l'attention à la rationalité. L'illumineisme a provoqué une forte divergence entre l'évangile et la culture ; de nos jours nous sommes dans un moment sérieux de l'histoire de l'Europe : ou bien on peut voir apparaître la rencontre de choc avec le christianisme ou bien on peut

rendre possible la rencontre favorable avec lui. Le plus grand danger est le laïcisme qui, en affaiblissant le rapport entre la raison et la religion, menace les fondements mêmes de l'humanisme qui a caractérisé la culture européenne et demande aux chrétiens la recherche d'une nouvelle synthèse positive entre la raison humaine et la foi religieuse, comme l'avait déjà examiné le Concile Vatican II.

Monseigneur Aldo Giordano nous a aidés à réfléchir sur deux faits nouveaux de l'Europe d'aujourd'hui : l'élargissement de ses frontières vers l'Est et par suite la question cruciale des frontières de l'Europe, et le nouveau Traité constitutionnel Européen avec la question des racines chrétiennes. L'Eglise en Europe est témoin du Seigneur Jésus, Crucifié et Ressuscité ; c'est pourquoi elle offre son engagement de nouvelle évangélisation, aide le développement de la catholicité et du dialogue, fait progresser sur le chemin œcuménique, rencontre les diverses religions, aide l'Europe à comprendre sa vocation culturelle, tient ouverte la perspective de la vision eschatologique.

Le *Docteur Antonio Fazio* a développé le thème : la mondialisation et l'Europe. Parcourant le chemin

du Continent européen dans le cadre de l'évolution de l'économie et des systèmes sociaux, il a fait remarquer que la mondialisation a rendu actuelle la nécessité d'un nouvel ordre international. Celui-ci doit mettre au centre la personne humaine et le bien commun, favoriser la résolution du problème de la pauvreté et de la marginalisation à travers un développement économique robuste et soutenu et la victoire de la paix. Dans cet effort de la construction européenne il a également fait remarquer le problème de la déchristianisation, fruit du néolibéralisme qui encourage une mentalité matérialiste, portée à une exagération dans la consommation et individualiste.

2. Défis à la vocation salésienne en Europe

Eclairés par ces données, nous avons découvert les principaux défis que présente cette réalité européenne à notre vocation salésienne. L'unification de l'Europe offre de nouvelles manières d'agir au-delà des frontières, offre la possibilité d'être plus ouvert à d'autres cultures, au dialogue entre les religions et entre les cultures, offre l'occasion de repartir sur de nouvelles bases.

2.1. La prophétie de la communauté

Face à la société européenne, qui se construit souvent de plus en plus sur une culture individualiste, qui ne fait référence qu'à elle-même et qui est portée à une exagération dans la consommation et sur une anthropologie sans Dieu et sans le Christ, nous Salésiens, nous sentons que nous sommes appelés à donner un témoignage prophétique de notre vie communautaire. Le centre de cette prophétie est le témoignage de Dieu, dont l'amour peut combler une vie et qui nous conduit à vivre la sainteté. C'est aussi la prophétie d'une fraternité où l'on vit heureux, que révèle le fait que des personnes d'âges différents et de mentalités culturelles différentes peuvent vivre ensemble. C'est également la prophétie d'un engagement pour Dieu qui dure toute la vie. C'est enfin la prophétie du don de soi et du dévouement sans compter de sa vie pour les autres, pour les jeunes. Nous considérons que nous avons un rôle prophétique important dans la situation des jeunes en Europe aujourd'hui ; nous avons à relever le défi de montrer et de réaliser des communautés, où on vit la passion pour Dieu et la passion pour les jeunes.

2.2. La proposition de l'évangélisation

Face à la culture d'une Europe fermée sur elle-même, qui a perdu le souvenir de l'héritage chrétien, et face à la demande religieuse des jeunes souvent confuse et vague, accompagnée de réponses qui ne satisfont pas et qui égarent, nous Salésiens, nous sentons que nous sommes interpellés pour vivre notre engagement charismatique dans le domaine de l'évangélisation comme une réponse aux grandes recherches de sens des jeunes, comme une promotion des valeurs de la dignité de la personne et du goût de vivre, comme une offrande du système préventif en dialogue avec la culture elle-même, en termes d'éducation, de progrès social et de développement politique, comme une valorisation de la communication sociale en tant que présence dans des espaces ouverts à tous, comme une proposition explicite de la rencontre avec le Seigneur Jésus et des chemins de foi. Nous considérons que nous avons un charisme typique pour approcher les jeunes, pour être présents parmi eux, pour nous constituer leurs compagnons de route, pour les aider dans leur croissance, pour leur

proposer l'annonce évangélique et la rencontre avec le Christ, pour faire des propositions de vocation ; le défi qui nous provoque est de transmettre la foi aux nouvelles générations.

2.3. Le devoir de l'insertion

Face aux nouvelles pauvretés, matérielles comme spirituelles, qui affligent de façon spéciale les jeunes en Europe, et au risque croissant de l'exclusion sociale, nous Salésiens, nous sentons que nous sommes impliqués dans la résolution de la marginalisation des jeunes dans ses différentes formes, dans l'aide à apporter à l'insertion, dans la découverte d'espaces d'intégration. En effet, la situation des jeunes est en train de changer et apparaissent des phénomènes tels que : pauvreté, émigration, marginalisation, manque d'expérience de Dieu, exagération dans la consommation, relativisme éthique, recherche de valeurs, mobilité à l'intérieur de l'Europe vécue comme une recherche d'espaces où l'on peut vivre, familles en conflit ou désunies, etc. . Nous considérons que l'engagement de Don Bosco pour les jeunes pauvres et notre histoire salésienne nous demandent de rendre plus visible

notre engagement pour les jeunes pauvres, pour les immigrés, pour les jeunes d'autres religions, en cherchant les voies de l'intégration, du dialogue entre les religions, de l'expérience interculturelle, de l'aide à la famille.

3. Présence nouvelle et nouvelles présences en Europe

En Europe nous devons renouveler les présences que nous avons déjà et en même temps penser à quelques nouvelles présences pour mieux répondre aux besoins des jeunes. Pour le faire, la première nouveauté dans nos présences, c'est nous-mêmes, provinciaux, directeurs, confrères pris un à un, communautés salésiennes, si nous réussissons à vivre comme Don Bosco. Il a été un homme d'une seule cause et d'une grande passion : il fut tout entier pour les jeunes, pour lesquels il a livré totalement et exclusivement sa vie ; "les âmes" furent sa passion. Nous serons alors capables de vivre dans chacune de nos présences l'expérience de Don Bosco à Valdocco, qui "demeure pour nous critère permanent de discernement et de renouvellement de toutes nos œuvres" (Const. 40).

3.1. *Présence nouvelle*

Pour renouveler les œuvres à caractère institutionnel que nous avons, telles que les Ecoles, les Centres de Formation Professionnelle, les Paroisses, les Oratoires et Centres de jeunes, les Résidences universitaires..., il s'agit de :

- centrer la tâche de la communauté salésienne non pas tant sur la gestion et l'organisation de l'œuvre que sur l'accompagnement et sur la formation des éducateurs et des jeunes, sur l'animation d'un parcours graduel d'éducation et d'évangélisation jusqu'à des propositions de vie chrétienne engagée, sur l'implication d'un vaste mouvement de personnes autour d'un Projet éducatif et pastoral salésien ouvert et partagé ;
- avoir une attention privilégiée et résolue pour les jeunes à risque, d'une manière spéciale pour la réalité de l'immigration.

3.2. *Nouvelles présences*

Nous devons cependant nous engager aussi à avoir de nouveaux types de présences :

- présences avec des propositions fortes d'*évangélisation* et d'éducation à la foi, de *formation salésienne des collaborateurs*, avec

des équipes qui animent des maisons salésiennes de spiritualité, des centres de catéchèse, des centres de formation des laïcs collaborateurs ;

- présences d'*animation et de proposition explicite de vocation* : accompagnement dans la vocation, accueil en communauté, proposition de vie en communauté, maison de vocations ;
- présences d'*animation et de conduite des associations et des mouvements de jeunes* dont l'objectif est l'évangélisation et l'engagement : groupes divers et associations différentes qui constituent le MSJ, le volontariat social et missionnaire... ;
- présence avec les *Amis de Don Bosco*, un mouvement capable de rassembler, de coordonner, d'accompagner et de stimuler dans la formation, l'engagement et l'expérience de l'Esprit et dans la mission salésienne les collaborateurs, les volontaires, les animateurs, jeunes et adultes.

3.3. *Conditions pour la nouveauté des présences*

Pour renouveler les présences on doit garantir certaines conditions :

- Donner de l'importance à la *formation* :

- en mettant les confrères dans une situation de formation permanente ; en considérant la communauté et la vie quotidienne comme des lieux privilégiés de formation ; en continuant à proposer le jour de la communauté, la *lectio divina* [exercice spirituel de lecture de la Parole de Dieu], le mot du soir, les recollections et les retraites spirituelles ; en assurant une attitude positive devant la culture des jeunes et devant les défis d'ordre éducatif et pastoral ; en nous rendant capables de les lire en profondeur et d'y répondre avec qualité et efficacité ;
 - en assurant la formation pastorale et spirituelle des collaborateurs laïcs afin d'assurer l'identité salésienne des présences ;
 - en donnant une place à la formation reçue ensemble par des SDB et des laïcs.
- Faire de la *communication sociale* un moyen stratégique pour arriver aux jeunes, à travers l'éducation utilisant les outils de communication, pour rendre des services aux jeunes à travers internet, etc. .
 - *Partager* les sentiments, les idées de l'*Eglise* : vivre et travailler en communion avec les Eglises lo-

cales, en apportant en elles la richesse de notre charisme.

4. Collaborations à réaliser en Europe

Conscients d'avoir déjà fait quelques pas, nous avons abordé le thème des collaborations au niveau des Secteurs d'animation et de gouvernement de la Congrégation, en considérant les expériences qui sont déjà en cours de réalisation dans les Régions d'Europe et les perspectives d'avenir. Nous nous sommes arrêtés sur le fait qu'il est nécessaire de créer une mentalité de collaboration capable de dépasser le cadre des Provinces et des Conférences, mais aussi celui des trois Régions salésiennes présentes en Europe : il s'agit de penser et d'envisager une Europe dans un sens unitaire.

Formation. Que soit développée la proposition des noviciats "européens" de Pinerolo et de Genzano, avec une harmonisation des parcours de prénoviciat, avec l'élargissement du Curatorium, avec une plus grande connaissance de la langue italienne, avec la présence possible d'autres formateurs. Que soit favorisée la naissance d'une communauté de formation

spécifique pour les salésiens coadjuteurs à Turin ou à Rome. Que soit étudiée la manière de valoriser pour toute l'Europe la communauté formatrice et le centre d'études de Benediktbeuern. Que soit intensifiée l'étude des langues pour les jeunes confrères, surtout l'italien et l'anglais. Il faut étudier quelques actions communes pour la formation reçue ensemble par des salésiens et des laïcs. Que soit étudiées des stratégies européennes et des structures communes pour la formation.

Pastorale des Jeunes. Que l'on continue à travailler avec les formes de coordination européennes qui sont en train d'être réalisées dans l'école et la formation professionnelle, dans la marginalisation, dans les associations pour les loisirs, dans le MSJ, et à ouvrir de nouvelles possibilités dans le domaine de l'évangélisation et de la catéchèse ainsi que dans le milieu de la culture. Que soient soutenues les actions européennes menées à l'initiative de jeunes, encouragées par les différentes Provinces et les divers Centres salésiens. Que soient développés des instruments efficaces d'information et d'échange à propos d'expériences et de projets, en profitant des moyens modernes de communication. Que

soit développé *Don Bosco International*, comme instrument de communication et de coordination entre les différentes réalités, organisations et propositions salésiennes au niveau européen.

Missions. Que soient aidées les Provinces et les Régions à redécouvrir l'élan missionnaire à l'intérieur de l'Europe elle-même et à valoriser la réciprocité dans la connaissance des valeurs culturelles et religieuses de toutes les nations.

Communication Sociale. Que l'on veille à la formation des salésiens et des laïcs à la communication sociale. Que l'on valorise l'échange à propos des actions menées à notre initiative, à propos des activités et des événements qui ont lieu dans nos Provinces. On signale les outils de travail suivants : Se reposer sur notre agence ANS à travers un responsable qui communique les nouvelles et fasse connaître les informations salésiennes à l'intérieur de nos Provinces, et vers l'extérieur, et diffuser le Bulletin Salésien. Travailler à la transmission des contenus dans les diverses langues. Collaborer à la création de programmes et à la formation d'équipes de production de moyens de communication sociale et stimuler la collabo-

ration inter-provinciale entre maisons d'édition qui existe déjà.

Famille Salésienne. On évalue positivement l'existence de la Consulte provinciale de la FS, comme une expression de communion et de partage à développer, avec une attention à la formation, à la spiritualité et à la pastorale des jeunes. Etre davantage présent comme Famille Salésienne dans les débats culturels, sociaux, politiques et religieux qui traitent de jeunes et d'éducation.

Economie. Que soient privilégiées quelques lignes convergentes: concevoir l'économie au niveau provincial et inter-provincial comme une organisation de la solidarité; encourager la transparence dans l'administration et la communication de l'information, surtout avec la valorisation du budget et du bilan; donner un témoignage de pauvreté religieuse; administrer avec des critères utilisés professionnellement et avec la consultation d'experts compétents; aider les confrères à percevoir les avantages d'une correcte centralisation de certains aspects généraux, sans déresponsabiliser les communautés locales; vu les compétences exigées par la gestion économique et administrative, redéfinir le rôle de l'économiste, local comme provincial.

5. Difficultés et choix de l'Europe salésienne

5.1. Difficultés et choix au niveau des Provinces

Devant ces objectifs à atteindre dans les Provinces on rencontre quelques difficultés.

- Il existe un grand déséquilibre entre le nombre de salésiens et la quantité d'œuvres et d'activités à animer; c'est pourquoi les confrères doivent assumer une multiplicité de tâches; il en résulte que la vie communautaire n'est pas toujours facile, les confrères n'ont pas la possibilité de se former, l'animation des œuvres n'est pas suffisamment assurée.
- La garantie de l'identité des œuvres fait défaut, parce qu'il manque une communauté qui soit animatrice, ou parce que les laïcs ne sont pas formés, en raison du manque d'une structure de gouvernement appropriée pour prendre des décisions, en raison de l'engagement excessif des confrères dans la gestion et dans l'organisation. Cela signifie que la communauté salésienne n'a pas encore pleinement assumé le nouveau modèle d'animation de la communauté éducative et pastorale.

- Il manque des Salésiens formés de façon adéquate pour l'animation des œuvres et des nouvelles présences. Parfois il n'y a pas de directeurs formés. La complexité des compétences exigées par la gestion économique et administrative des communautés et des œuvres crée des difficultés de gestion au niveau de l'économique, local comme provincial.
- Le vieillissement des confrères et le manque de vocations rendent difficile tout progrès de renouveau.

C'est pourquoi *on propose les choix suivants.*

- Veiller à la formation des Salésiens, afin qu'ils sachent mener l'animation communautaire et pastorale des laïcs et des jeunes, afin qu'ils sachent jouer leur propre rôle communautaire à l'intérieur de la CEP, afin qu'ils sachent travailler avec les jeunes à risque, afin qu'ils se trouvent au milieu des jeunes dans une situation positive sans peur et sans préjugés. Veiller aussi au choix et à la préparation des laïcs, en vue de la gestion et de l'animation salésienne des œuvres.
- Impliquer toutes les communautés et préparer quelques confrères

pour œuvrer au développement des vocations à la vie salésienne.

- Favoriser la réalisation de l'identité salésienne des œuvres, en créant des équipes de pastorale consistantes, en donnant en responsabilité un rôle de premier plan aux jeunes, en cherchant résolument des réponses aux nouvelles situations de pauvreté des jeunes et en prenant soin des vocations. Renforcer l'équipe provinciale d'animation et de gouvernement facilite l'animation des confrères et des CEP.
- Simplifier les œuvres et établir des priorités pour que l'engagement des confrères et des communautés soit vraiment éducatif et pastoral, à travers la réorganisation, la décentralisation, la délégation, la distribution harmonieuse des tâches entre les confrères et les laïcs.

5.2. Difficultés et choix au niveau des Régions et de l'Europe

Dans les Régions et en Europe on rencontre les difficultés suivantes.

- Il manque une mentalité européenne qui puisse aider à surmonter une vision qui reste au niveau de la Province, de la na-

tion et de la Région et par conséquent il n'y a pas de voies efficaces qui puissent garantir la solidarité inter-provinciale, la collaboration à la construction d'une Europe unie, l'insertion du charisme de Don Bosco dans la nouvelle Europe.

- La division de l'Europe salésienne en trois Régions ne favorise pas les processus de communication, de coordination, de collaboration inter-provinciale ; certaines formes de coordination régionale n'aident pas à surmonter la fragmentation.
- La diversité des langues est une richesse, cependant elle constitue aussi un défi à la communication des messages et des contenus entre les Provinces, entre les Régions, entre le Centre de la Congrégation et les différentes Provinces, entre le Centre de la Congrégation et les différentes Régions.

C'est pourquoi *on propose les choix suivants.*

- Créer une mentalité européenne chez tous les confrères, mais surtout chez les jeunes salésiens, en proposant quelques activités concrètes, comme par exemple des rencontres de jeunes confrères des différentes étapes de formation initiale, des retraites spirituelles pour provinciaux, des échanges de jeunes dans un cadre européen, etc. .
- Revoir dans les trois Régions d'Europe la configuration des Provinces, en favorisant des processus d'unification.
- Demander aux Conseillers de secteur de coordonner dans le cadre européen les travaux des différents délégués provinciaux pour la Formation, pour la Pastorale des Jeunes, pour les Missions, ...
- Penser un modèle de coordination des Régions, à même de promouvoir des stratégies européennes pour les différents secteurs d'animation et de gouvernement et de favoriser l'accompagnement dans le gouvernement et l'animation des Provinces.
- Faire un plan stratégique pour s'occuper solidement des besoins concrets qui peuvent se présenter dans l'une ou l'autre des Provinces d'Europe : réponse à l'immigration, communautés salésiennes internationales, projets spécifiques d'évangélisation, ...
- Redéfinir les centres nationaux d'animation et leurs devoirs à l'égard des Provinces.

6. Pour conclure

Don Bosco commença son expérience spirituelle et pastorale particulière au cours d'un rêve pendant lequel il sentit qu'il était appelé à être un signe de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres, les plus nécessiteux et les plus en danger.

Et dès le début il compta sur la présence maternelle de Marie Immaculée et Auxiliatrice, à l'école de laquelle il apprit la mission à mener en faveur de ses destinataires et la méthode pour l'accomplir. Pour lui n'a jamais été indifférent le fait que son œuvre ait eu ses débuts le 8 décembre (1841), jour de la fête de l'Immaculée.

En tant qu'Immaculée, Marie représenta pour Don Bosco la pédagogie divine, le dynamisme de l'amour qui a l'immense force d'ouvrir les cœurs d'hommes et de femmes, et donc ceux des jeunes, qui "leur fait sentir qu'ils sont aimés" – dirait-il –, qui les porte à apprendre "à découvrir l'amour, en des choses qui naturellement ne leur plaisent guère, telles que la discipline, l'étude, la mortification personnelle ; et [...] à les faire avec élan et amour" (MB XVII, 110).

Il ne faut pas s'étonner que Don Bosco ait centré toute sa pédagogie dans l'amour et dans l'affection pleine de tendresse. Cela le poussa à faire sien le Système Préventif, qui met l'accent sur le fait d'aller à la rencontre des jeunes, de faire toujours le premier pas, d'avoir une prédilection pour les derniers, de croire à leurs énergies de bien. L'Immaculée représenta pour Don Bosco l'incarnation de l'amour préventif de Dieu.

En tant qu'Auxiliatrice, Marie représente aussi bien la défense de ceux qui sont le plus dans le besoin et l'épuisement, que l'attention maternelle de qui te prend par la main et te guide, t'éduque et te forme. Sans aucun doute, le titre d'Auxiliatrice avait d'autres résonances à l'époque de Don Bosco, différentes de celles qu'il peut avoir en notre temps. Ce qui est vrai, c'est que les principales victimes des expressions négatives du modèle social actuel en Europe sont les jeunes, ou bien parce que, privés des choses nécessaires, ils compromettent leur développement normal ; ou bien parce qu'ils sentent en eux la tentation de chercher des formes de vie qui ne débouchent pas dans le plénitude de celle-ci ; ou bien parce que, renfermés sur eux-mêmes et dans la

recherche du confort, ils perdent le sens de la vie, la capacité de se donner, la gratuité et le service, et finissent par organiser leur vie en marge de la réalité de Dieu, source de la vie.

Notre rencontre se conclut au début du triduum de préparation à la Fête de l'Immaculée, alors que l'Eglise est sur le point de célébrer le 150^{ème} anniversaire de la proclamation du dogme. Tandis que nous la remercions de bien vouloir continuer à être présente parmi nous et à nous guider sur le chemin de l'histoire, nous Lui confions nos personnes, nos Provinces d'Europe et nos grandes convictions :

- *L'Europe est un espace pour les Salésiens*, parce qu'en elle les jeunes, surtout ceux qui sont les plus à risque, ont besoin du charisme de Don Bosco.
- *Les jeunes sont notre raison d'être*, parce qu'ils nous ont été donnés comme vocation et mission, et nous avons autant besoin d'eux qu'eux de nous.
- *L'éducation est le don le plus précieux que nous pouvons offrir pour leur développement intégral*, jusqu'à la plénitude en Dieu, et notre contribution pour faire lever la pâte de la culture européenne actuelle.

- Notre tâche est de *dire et de donner Dieu aux jeunes*, ainsi que cela nous a été révélé dans le Christ Jésus, manifestation suprême du mystère de Dieu et de l'Homme, à travers l'évangélisation.

- *L'Oratoire est la patrie du charisme salésien* : plus qu'une structure, il est un type de relation entre les éducateurs et les jeunes.

Nous savons que c'est un long chemin, mais dans les réalisations déjà en cours nous en voyons les germes, c'est pourquoi nous nous engageons dans les prochaines années à redonner un nouveau visage à la présence salésienne en Europe.

Nous voulons surmonter nos peurs et nos résistances, en renouvelant notre passion pour Dieu vécue dans la passion pour les jeunes, en faisant revivre Don Bosco, son cœur, son esprit, sa "parresia" [franc-parler], sa créativité apostolique.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Salesianum - Rome 5 décembre 2004

5.3 Nouveaux évêques salésiens

1. *PRATHAN Sridarunsil Joseph, Evêque de SURAT-THANI (Thaïlande)*

Le 9 octobre 2004 était rendu publique la nomination, faite par le Saint-Père, du prêtre salésien *Joseph Sridarunsil PRATHAN*, Supérieur de la Province "San Paolo" de Thaïlande, comme Evêque du Diocèse de *SURAT-THANI (Thaïlande)*.

Voici quelques données de son curriculum.

Joseph Prathan est né le 9 février 1946 à Nam Deng, Wat Phleng, Thaïlande, et il est salésien depuis le 2 octobre 1965, jour de sa première profession à Hua Hin, où il avait fait le noviciat. Après les études philosophiques et le stage pratique en Thaïlande, il fut envoyé à Cremisan, en Terre Sainte, pour les études théologiques. Il reçut l'ordination sacerdotale à Rome le 29 juin 1975, des mains de S.S. Paul VI. A Rome, il fréquenta ensuite, auprès de l'Université Pontificale Salésienne, le cours de spiritualité en obtenant la Licence.

Revenu en Thaïlande, on lui confia bientôt des fonctions de responsabilité : il fut, en effet, successivement directeur à Haad Yai

(1979-1980), Surat-Thani (1980-1983), Hua Hin (1983-1986). En 1986 il fut nommé Vicaire du Provincial et en 1992 Provincial. Son mandat terminé, il fut de nouveau directeur dans deux maisons, l'une après l'autre : Udonthani (1998-2001) et Sampran (2001-2003). En décembre 2003 le Recteur Majeur lui confia, pour un second mandat, la charge de Provincial de Thaïlande, fonction qu'il commença à assumer en février 2004.

A présent le Saint-Père l'a appelé à exercer le ministère épiscopal dans un Diocèse qui a déjà été guidé par des Evêques salésiens. Mgr Prathan a reçu l'ordination épiscopale à Ban Seang Arun (Thaïlande) le 28-11-2004 par l'imposition des mains du Card. Crescenzo Sepe, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

2. *MARTÍNEZ ÁLVAREZ Segismundo, Evêque de Corumbá (Brésil)*

Le 7 décembre 2004 a été publiée la nouvelle de la nomination, faite par le Saint-Père, du prêtre salésien *Segismundo MARTÍNEZ ÁLVAREZ* comme Evêque du Diocèse de *CORUMBÁ (Brésil)*.

Voici les données principales de son curriculum.

Né à Acebes del Paramo (Espagne) le 23 février 1943, Segismundo Martínez a émis sa première profession salésienne le 16-08-1961 au noviciat d'Astudillo, dans la Province "San Giacomo Maggiore" en Espagne (qui avait alors son siège à Zamora). Après les études philosophiques à Medina del Campo (Valladolid), il partit en 1965 pour la Province de Campo Grande, au Brésil, où il fit le stage pratique. Il émit la profession perpétuelle le 02-07-1967 à Cuiabá. Ensuite, pour les études théologiques, il fut envoyé en Italie, à la maison salésienne d'études théologiques de Vérone-Saval. Il fut ordonné prêtre le 2 juillet 1972 à Acebes del Paramo, son pays natal.

Après l'ordination sacerdotale, il revint au Brésil, où il exerça son ministère avec différentes fonctions dans diverses œuvres salésiennes : Coordinateur de Pastorale, Professeur et Econome à Aracatuba, dans l'Etat de São Paulo (1973-1978) ; Directeur et Professeur à Alto Araguaia, dans l'Etat du Mato Grosso (1979-1982) ; Directeur du Collège Sainte-Thérèse de Corumbá (de 1985 à 1988 et ensuite de 1998 à 2000) ; Econome de la communauté "Dom Bosco" et de l'Université Catholique de Campo Grande (1992-1998) ; Econome provincial à Campo Grande

(2000-2002). Depuis juillet 2002 il était Econome dans la maison de Coxipó da Ponte et Vicaire paroissial de *Nossa Senhora da Guia*, dans l'Archidiocèse de Campo Grande.

5.4 Le Recteur Majeur nommé membre de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique

Le 11 décembre 2004 le Bureau de Presse du Saint-Siège a diffusé la nouvelle des nominations, faites par le Saint-Père, de quelques Supérieurs religieux comme Membres de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Parmi eux figure le Recteur Majeur de notre Société, le P. Pascual Chávez Villanueva.

Voici le communiqué du Bureau de Presse du Vatican.

« Le Pape a nommé Membres de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique les Très Révérends : P. Wolf Notker, Abbé Primat des Moines Bénédictins Confédérés ; P. José Rodríguez

Carballo, Ministre Général de l'Ordre Franciscain des Frères Mineurs ; P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur Majeur de la Société Salésienne de St Jean Bosco ; P. Teresino Serra, Supérieur Général des Missionnaires

Comboniens du Cœur de Jésus ; Fr. Seán Dominic Sammon, Supérieur Général des Frères Maristes des Ecoles ; Pr. Jacques Hazebroucq, Responsable Général de l'Institut séculier sacerdotal *Notre-Dame de Vie*».

5.5 Confrères défunts (4^{ème} liste 2004)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ÁDÁM Antal	Budapest (Hongrie)	01-10-2004	91	UNG
P AHERN Patrick	Le Cap (Afrique du Sud)	11-10-2004	84	AFM
L ARAMBARRI ALTUNA Benito	Logroño (Espagne)	18-09-2004	91	SBI
P ARCHER Charles	Dublin (Irlande)	12-12-2004	85	IRL
P ARONICA Paul	Marrero, Louisiane (USA)	16-11-2004	86	SUE
P BASAGNI Attilio	Savone	30-11-2004	79	ILT
P BERLOFFA Umberto	Savone	17-11-2004	90	ILT
P BIANCHINI Giulio	Roma	29-09-2004	90	IRO
P BŁAŻKOWSKI Stanisław	Wrocław (Pologne)	07-10-2004	67	PLO
P BONATO Natale	El Houssoun (Liban)	02-12-2004	77	MOR
P BORDOGNI Giuseppe	Caracas (Venezuela)	21-10-2004	76	VEN
P BORGO Giovanni	Castelfranco Veneto (TV)	03-10-2004	74	INE
P BOZZA Luigi	Sucúa (Equateur)	08-12-2004	91	ECU
P BULLIAN Giovanni	Bahía Blanca (Argentine)	09-07-2004	69	ABB
L CELY Rafael	Rionegro (Antioquia, Colombie)	21-10-2004	84	COM
P COLINET CASTAGNO Angel	Montevideo (Uruguay)	09-12-2004	87	URU
P D'AVINO Giuseppe	Castellammare di Stabia (NA)	02-12-2004	85	IME
L DE PLANO Salvatore	Turin	12-10-2004	91	ICP
P DI VICO Luigi	Castellammare di Stabia (NA)	21-11-2004	90	IME
L ESCRIG MIRALLES Francisco	Barcelone (Espagne)	30-10-2004	84	SBA
L FABRIS Severino	Turin	02-10-2004	81	ICP
P GALLIANO Emilio	Turin	25-10-2004	77	ICP
P GONZÁLEZ Borjas	Córdoba (Argentine)	20-11-2004	83	ACO
P GRIECO Nicola	Bologne	27-11-2004	73	ILE
P GUILLERM François	Caen (France)	03-12-2004	94	FRA
P HALTON George	Horwich, Bolton (Gde Bretagne)	27-09-2004	93	GBR
P IGLESIAS RODRÍGUEZ Cándido	Madrid (Espagne)	08-10-2004	82	SMA
L IRUIN GARMENDIA Iñaki	Donostia, San Sebastián	12-11-2004	54	SBI
P KHIN SEIN Lorenzo	Latina	12-12-2004	68	IRO
P KIZHAKKEKARA Joseph Cherlan	Calcutta (Inde)	18-10-2004	73	INC
P KOLLENKUNNEL Devasia	Zubza, Kohima (Inde)	20-09-2004	66	IND
P LAMBORGHINI Mario	Bologne	24-10-2004	87	ILE
P LIPKENS Jan	Bocholt (Limbourg, Belgique)	13-09-2004	84	BEN
N LÓPEZ MESA José Darío	Medellín (Colombie)	09-11-2004	17	COM
P MARTÍN BOLADO Fidel	Barcelone (Espagne)	14-10-2004	97	SBA
P MARTINEZ AZCONA Antonio	Barcelone (Espagne)	24-09-2004	84	SBA
L MIDALI Silvio	Treviglio (BG)	30-11-2004	90	ILE
P MORENO Luiz Amadeo	Niterói (Brésil)	17-11-2004	82	BBH
P MORONI Carlo	Jérusalem (Israël)	15-10-2004	89	MOR
P MOSCA Mario	Castello di Godego (TV)	23-10-2004	92	INE
P OJCZYK Józef	Kabwe (Zambie)	26-10-2004	67	ZMB

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P PÁZMANY Béla	Budapest (Hongrie)	25-11-2004	89	UNG
P PETERLIN Joze	Trstenik (Slovénie)	23-10-2004	90	SLO
P PIKUTO Jan	Boleszkowice (Pologne)	22-09-2004	67	PLN
P PISCHEDDA Aurelio <i>Fut 6 ans Provincial</i>	Guayaquil (Equateur)	21-11-2004	95	ECU
L PLEŠNIAK Antoní	Łań (Pologne)	29-10-2004	91	PLN
P PORTER John	Quito (Equateur)	11-11-2004	87	ECU
P RENCKENS Rik	Hoboken (Anvers, Belgique)	23-10-2004	82	BEN
P REYES TEJERA Víctor <i>Fut 12 ans Provincial</i>	Montevideo (Uruguay)	06-10-2004	79	URU
P RIGLER Andrej	Trstenik (Slovénie)	04-10-2004	69	SLO
P RIVERA PÉREZ Guillermo Pascual	Medellín (Colombie)	30-11-2004	80	COM
L RIVERO Edmundo Enrique	Medellín (Colombie)	30-11-2004	80	COM
L ROBINO Pietro	Gênes	13-12-2004	56	ILT
P ROSSETTI Annibale	Côme	11-11-2004	85	ILE
P SALGUERO Carlos Julio	Córdoba (Argentine)	24-09-2004	85	ACO
P SANGALLI Giovanni	Turin	29-10-2004	82	ICP
P SANTORO Aurelio	Mar del Plata (Argentine)	22-09-2004	88	ALP
P SAULA Pedro	Bahía Blanca (Argentine)	04-05-2004	73	ABB
P SCARALE Matteo	L'Aquila	08-10-2004	84	IAD
P SOLCIA Emilio	Sesto San Giovanni (MI)	12-10-2004	67	ILE
P SOUDAY Louis	Bayeux (France)	10-10-2004	61	FRA
P SOUZA Irineu	Americana (SP) - Brésil	28-09-2004	83	BSP
P SURIANO Agostino	Castellammare di Stabia (NA)	30-09-2004	88	IME
P TORIANO Giuseppe	Naples	30-10-2004	76	IME
P TYLAWSKYI Ivan (*)	Parma (Ohio, USA)	18-10-2003	84	IRO
P VALLA Celso José	General Acha (Argentine)	08-12-2004	85	ALP
P Van der VELDEN Louis	Rotterdam (Hollande)	16-10-2004	81	OLA

(*) Décédé en 2003

